DERNIERE EDITION — HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION .MOYENNE. PAR JOUR 52,29[illegible]

TREIZIEME ANNEE—N° 16 MONTREAL JEUDI 19 NOVEMBRE 1896 UN CENTIN

Conseil Législatif 1897

LES CANADIENS AU BRESIL

La société St-Jean-Baptiste de Québec continue sa campagne

Renseignements fournis par M. Misael Thibaudeau

Québec, 19 — La société St Jean-Baptiste de Québec, continue à s'occuper spécialement de la question de l'émigration canadienne au Brésil. A la dernière réunion, un des membres, M. Misael Thibaudeau, a lêu, sur le Brésil, des notes qui ne manquent pas d'intérêt. Voici un résumé de ce qu'il a dit :

"La ligne brésilienne, dit-il, qui se vantait d'avoir enrôlé mille familles à Montréal et trente-cinq à Québec, n'a réussi jusqu'à ce jour, qu'à entraîner 250 familles à Montréal et 2 personnes à Québec.

Le port de Santos, où doivent débarquer ces émigrants, est à une distance en chemin de fer d'à peu près 15 heures, de Rio-Janeiro, capitale du Brésil.

Du port de Santos jusqu'à San Paulo, il y a une centaine de milles de chemin de fer. La ville de San Paulo a une population de 200,000 âmes, c'est-à-dire qu'elle a triplé depuis 25 ans. Par la stabilité de sa température, San Paulo est une vraie Suisse brésillienne, car la variation de la température s'étend de 35 à 110 degrés Farenheit, tandis que dans le reste du pays, la chaleur humide, occasionnée par d'immenses forêts, énerve le tempérament des étrangers. Aussi lorsqu'arrive le temps de la fièvre jaune, étrangers et indigènes s'empressent-ils dès que leurs moyens le permettent, de s'enfuir à San Paulo et d'y passer quelques mois.

L'Italie qui, jusqu'ici, a fourni le plus d'émigrants, s'y oppose aujourd'hui de toutes ses forces, vu les désappointements nombreux qu'y ont rencontrés presque la totalité de ceux qui s'y sont aventurés.

Les belles promesses des agents brésiliens ont attiré longtemps l'attention de la classe pauvre des grands centres d'Europe, et ceux qui s'y sont fiés, ont éprouvé d'amères déceptions à leur arrivée au Brésil. A peine sont-ils arrivés au but de leur voyage, qu'ils s'aperçoivent qu'ils ont été trompés. Laissés à eux seuls et manquant de ressources, ils ne peuvent retourner dans leur pays. Il leur faut subir un quasi esclavage, et c'est le sort qui attend les Canadiens qui s'y risqueront.

Un capitaine, au long cours, de passage ces jours derniers à Québec, a déclaré qu'il serait regrettable que nos compatriotes viennent à émigrer au Brésil. San Paulo est la partie du Brésil qui est la plus salubre et cela n'empêche pas que cette année, la fièvre jaune y a sévi.

Le gouvernement de San Paulo a accordé des octrois considérables de terre à la ligne brésilienne, et malgré que cette compagnie soit italienne cependant, elle est combattue par le gouvernement de l'Italie.

Dites aux Canadiens, ajoutait ce vieux marin, que le Canada est un trop beau pays pour le quitter. Le Canadien y vit heureux et ce serait une ingratitude de sa part, envers la Providence, que de laisser sa patrie pour s'exiler au Brésil. Il n'est pas possible, espérons-le, que les efforts de la ligne brésilienne soient plus effectifs que ceux du clergé et de la société St Jean-Baptiste.

On dit déjà que la voix du patriotisme a fait son oeuvre et bientôt celle de nos chefs spirituels se fera entendre. Puisse, la voix de la raison, parler à la conscience de chacun de nos malheureux compatriotes qui seraient disposés à nous quitter, et notre race se conservera unie et heureuse, sous le drapeau d'Angleterre qui nous abrite."

A L'ASILE NAZARETH

Le diner annuel

Hier soir a eu lieu le diner annuel donné au profit des aveugles de l'institution de Nazareth. Malgré une pluie torrentielle qui est venue juste au moment où la plupart des invités se disposaient à se rendre à l'institution, vers sept heures, les deux vastes salles où le diner était servi n'en étaient pas moins comblés.

Plus de cinq cents personnes ont assisté à cette belle fête de charité qui méritait si bien l'encouragement du public.

L'élite de la société de Montréal, une foule de dames avec leurs maris, s'étaient donné rendez-vous à Nazareth. La brillante jeunesse de toutes les professions, les très élégantes et très jolies jeunes filles empressées autour des tables où un somptueux menu était servi, n'a pas peu contribué à rendre la soirée particulièrement attrayante. Au nombre des personnes remarquées mentionnons l'honorable M. Jos. Royal, les notaires St Denis et Bourdeau, Dr Bruneau, Dr Lesage, L. J. Surveyer, M. Marsan, P. St Germain, L. Loranger, Bisaillon, W. Mount, avocats, M. J. C. Auger, l'échevin Brunet, les abbés Préfontaine et Dequoi, de la paroisse St Jean-Baptiste, le Dr Hébert, Dr Boulé, M. Martin, rédacteur en chef du " Monde ", Milles Loranger, Desjardins, Augé, Gravel, Demers, Roland, Saucier, Young, Mount, Archambault et quantité d'autres, dont, malheureusement nous n'avons pu nous procurer les noms.

Le concert donné après diner a été fort applaudi et avec raison.

Nous ne pouvons passer sous silence ceux et celles qui ont contribué le plus à l'éclat et au succès de ce concert : Ce sont Mlle Jenny Perry, Edouard Clarke, MM. Brazeau et Lamoureux, Mlles Desjardins et Signers, tous des aveugles de l'institution. M. Clarke est un virtuose du piano. Le "Tarantelli", de Rubenstein, et les "zéphirs", qu'il a excutés sur rappel, ont enlevé la salle. Les choeurs ont été rendus avec une grande justesse et fort appréciés. La chanson de la Grive, de Dubois, duo tout à fait délicieux, a eu tous les suffrages.

Bref, le concert, comme le dîner, a un grand succès, et les bonnes soeurs Grises doivent être contentes, car rarement une fête de charité n'a attiré autant de personnes, toutes si bien disposées.

A Vendre

Offrez en vente aux cent mille lecteurs des petites annonces les objets dont vous ne vous servez plus.

"Tout se vend et s'achète à Montréal."

SUICIDE ETRANGE

Une jeune femme trouvée mourante dans la cathédrale

Elle avait absorbé du vert de Paris

Vers 8 heures, hier soir, au moment où le gardien faisait le tour de la Cathédrale pour en faire sortir les derniers fidèles et fermer les portes, une femme d'une trentaine d'années a été trouvée sans connaissance dans l'ombre d'une chapelle latérale. Elle portait de nombreuses traces de vert de Paris sur ses lèvres et ses vêtements, preuve qu'elle en avait absorbé une forte dose.

La malheureuse a été transportée à l'hôpital Notre-Dame par l'ambulance appelée en toute hâte. Un prêtre a été mandé auprès d'elle, mais il s'est probablement trouvé en face d'un cadavre car la victime de ce triste suicide ne donnait plus aucun signe de vie.

La défunte avait nom Mme Leduc et demeurait avec sa mère rue des Seigneurs, 477.

Hier, elle est sortie avec sa mère qu'elle a quittée pour entrer à l'église Notre-Dame. On ignore ce qu'elle a fait depuis ce moment jusqu'à celui où on l'a trouvée sans connaissance dans la cathédrale.

Le coroner McMahon a été prévenu du décès et doit tenir une enquête aujourd'hui.

La raison qui a poussé Mme Leduc à commettre cet acte de désespoir serait, paraît-il, des chagrins domestiques.

Au bureau des détectives on avait, hier même, reçu avis de la disparition inexpliquable de Mme Leduc.

DON A L'UNIVERSITE LAVAL

Feu le Dr Paré, de Sherbrooke, dont le testament olographe a été vérifié par la cour, ces jours derniers, établit son unique frère, légataire universel du résidu de sa succession, les legs particuliers payés. Il lègue à l'hôpital du Sacré-Coeur, ses instruments de clinique, sa pharmacie et ses créances de médecins ; à l'Université Laval, une somme de mille dollars ; à l'association médicale du district, sa bibliothèque et au séminaire une créance de quelques mille dollars. Le défunt n'a jamais traité ses débiteurs avec sévérité et sa bienveillance s'étend sur eux jusque dans son testament.

DECES D'UN PRETRE

Au collège de St Joseph de Memramcook, N. B., le 17 du courant, est décédé, à l'âge de 68 ans, 6 mois et 21 jours, le Révd. Père Louis Joseph Octave Lecours, prêtre de la compagnie de Ste Croix, et fils de feu Joseph Lecours, de Longueuil. Les funérailles ont eu lieu au collège de St Joseph de Menramcook, hier matin, le 18. C'était un saint prêtre dans toute l'acception du mot.

SAISIE DE MINUTES NOTARIEES

L'honorable juge Cimon a rendu jugement dans la cause de Bédard vs Lemers, à la cour supérieure. Le demandeur réclamait des dommages. Il est notaire et le défendeur aurait saisi également et malicieusement ses minutes. Le tribunal a maintenu cette prétention et jugement est rendu en faveur du demandeur pour la somme de $40.

LE DERNIER BON MOT DE L'HON. M. MARCHAND

Le correspondant parlementaire de "La Minerve" télégraphie ce qui suit de l'Assemblée Législative :

Québec, 17 novembre 1896.

L'honorable M. Flynn ayant invité tous les députés à descendre au Restaurant, après la lecture du discours du Trône, l'honorable M. Marchand arrêta l'honorable premier ministre à la dernière marche de l'escalier. Tout le monde fut surpris. Qu'allait-il se passer ?

L'honorable M. Marchand, toujours souriant, s'adressant à M. Flynn lui fit cette interpellation :

—Quelle différence y a-t-il entre un escalier et notre premier ministre ?

—? ? ?

—Celle-ci : l'escalier fait lever le pied, et l'honorable M. Flynn va nous faire lever le coude !

L'INCONNU DE L'HOTEL ALBION

Le corps de l'individu que l'on a trouvé mort à l'hôtel Albion, il y a environ deux semaines, et que l'on supposait être un nommé Emile Brune, n'a pas encore été reconnu.

Le coroner a donné les ordres nécessaires pour que l'inhumation soit faite cette après-midi au cimetière Mont-Royal.

BLESSE A LA MAIN

Robert Brunette, domicilié rue de Montigny, 1554, travaillait, ce matin, aux ateliers de la "Dominion Glass Co." lorsqu'il s'est blessé à la main sur des débris de verre.

Il a été transporté par l'ambulance à l'hôpital Général.

CAMBRIOLEURS A WARWICK

Un vol qui a jeté Warwick dans l'émoi a eu lieu dans la nuit de mercredi dernier. Des voleurs se sont introduits dans le bureau de poste, tenu par M. Trigane. Après avoir défoncé le coffre-fort au moyen de dynamite, ils ont enlevé le contenu, comprenant polices d'assurances, hypothèques et autres valeurs.

EN BAS D'UN ECHAFAUD

M. Marc Leclaire réclame $600 de son patron, M. Magloire Harel, parce qu'il est tombé en bas d'un échafaud, en travaillant pour ce dernier.

L'ARRESTATION DU CAPT. DELISLE

Elle n'est que provisoire

RELACHE SUR PAROLE

La plainte vient du gouvernement de Terreneuve

Le steamer Tiber qui, lors d'une collision près de St Jean, Terreneuve, coula la goélette Maggie, à la suite de laquelle collision treize personnes perdirent la vie, est arrivé à Montréal, hier. Le capitaine Delisle, arrêté à Sorel, en rapport avec ce lamentable sinistre maritime, aussitôt son steamer accosté au quai de la raffinerie de sucre St Laurent, s'est rendu avec le sous-connétable Bissonnette qui l'avait accompagné depuis Sorel, à la cour de police, où il a comparu dans le bureau privé du magistrat Desnoyers qui a fixé à midi, aujourd'hui, les préliminaire de l'enquête en cette cause.

Le capitaine a été relâché sur parole, hier soir, toutefois il a passé la nuit au St Lawrence, sous la garde du détective Trempe.

Hier après-midi, le juge Desnoyers a déclaré au capitaine Delisle qu'il n'avait pas à plaider la culpabilité ou la non-culpabilité, vu que le mandat émané contre lui n'est que provisoire.

La plainte a été déposé par le détective en chef Cullen, en recevant une dépêche de Terreneuve. Dans sa déposition M. Cullen dit qu'il a raison de croire, et croit, qu'un mandat d'arrestation a été légalement émis à la ville de St Jean contre l'accusé, et qu'un officier de police était actuellement en route pour le Canada, afin de faire exécuter le mandat en question, mais que le navire à bord duquel l'officier de police avait pris passage a dû se réfugier dans un port le long des côtes de Terreneuve, à cause d'une tempête. Que le dit Delisle avait quitté l'île de Terreneuve, et était temporairement établi à Sorel, province de Québec, et se préparait à quitter le pays pour une destination inconnue. C'est pourquoi il demande un mandat provisoire pour l'arrestation du nommé John Delisle, d'après l'acte des fugitifs criminels.

Le capitaine Délisle a retenu les



Le capitaine Delisle

services de M. H. C. St Pierre, C. R. M. Peers Davidson agit dans les intérêts du gouvernement de Terreneuve. On attend l'arrivée à Montréal de M. A. McGowan, chef de la police de Terreneuve. Ce dernier est l'officier que le détective Cullen mentionne comme ayant été retardé par une tempête.

L'accusé, lors de son arrivé en cour de police, était accompagné de MM. Henry Dobell et James Rendell.

Dans le monde maritime, cette affaire soulève beaucoup d'intérêt. Quelques personnes d'expériences maintiennent qu'une poursuite criminelle n'a pas sa raison d'être, dans le cas du capitaine Délisle et que la seule cour devant laquelle l'accusé devrait être traduit est une cour maritime, laquelle dans le cas où M. Délisle serait trouvé blâmable, ne pourrait que le suspendre ou lui enlever ses certificats. A l'appui de cette prétention, ils mentionnent le désastre Craithie-Elbe arrivé l'an dernier et qui causa la mort de tant de personnes. Le capitaine du Craithie trouvé coupable de la collision ne fut pas poursuivi devant une cour criminelle, son certificat fut annulé et ce fut tout.

D'autres prétendent que quelque soit l'étendue de l'acte de la marine marchande, en ce qui regarde la condamnation d'un officier trouvé coupable d'un délit, la loi criminelle peut intervenir dans le cas où il y a perte de vie.

Interviewé hier soir, le capitaine Delisle a déclaré que tout ce qu'il savait c'est qu'il avait été arrêté et qu'il avait été relâché sur parole. Quant au point de droit sur lequel on s'appuie pour réclamer son procès devant une cour criminelle, il n'en connait rien du tout.

L'acte de la marine marchande de, 1894 qui est venu en vigueur le 1er janvier 1895, et qui est incorporé dans les statuts du Canada, dit ce qui suit en ce qui regarde les cas de collision :

" Si une infraction aux règlements relatifs aux collisions est occasionnée par la faute volontaire du maître ou du propriétaire du navire, le maître ou le propriétaire devra être trouvé coupable de délit."

La personne trouvée coupable d'un tel délit, dit encore cet acte, sera passible d'une amende ou d'un emprisonnement, n'excédant pas deux ans, avec ou sans les travaux forcés, suivant la gravité du cas. Cette personne, au lieu d'être poursuivie pour délit, pourra être poursuivie sommairement de la manière prévue par les actes de juridiction sommaire ; dans ce dernier cas, elle ne sera passible que d'un emprisonnement n'excédant pas six mois, avec ou sans travaux forcés, ou à une amende n'excédant pas 100 livres.

Une correspondance de St Jean, Terreneuve, raconte à peu près dans les termes que nous l'avons d'éjà fait, la terrible catastrophe, qui a coûté la vie à treize personnes, dix hommes et trois femmes. Elle dit que dans cette tragique affaire, il y a certainement quelqu'un de coupable de négligence ou de manque de prévoyance. Il faut, dit le correspondant de St Jean, qu'une enquête des plus sévères soit faite, afin de pouvoir établir les responsabilités de chacun. Le coupable devra être sévèrement condamné. Il est bon de dire, aojute-t-il, que le capitaine Delisle est très hautement estimé, à St-Jean, pour ses qualités de marin expérimenté et sa conduite irréprochable. C'est un marin connaissant parfaitement son métier, et, depuis nombre d'années qu'il commande, aucun accident n'est arrivé aux divers navires qu'il a eus sous sa charge.

Le capitaine John Delisle a comparu ce midi en présence du juge Desnoyers, dans son bureau privé, et a été admis à caution moyennant $10,000 personnellement et deux cautionnements de $5,000 chacun. MM. W. Dobell et J. Munn se sont portés garants. L'enquête dans cette affaire, a été remise à 10 heures, demain matin. On n'a pas demandé à l'accusé de se prononcer soit pour un plaidoyer d'innocence ou de culpabilité. MM. H. C. St Pierre et Peers Davidson représentaient respectivement la défense et la poursuite.

Le capitaine Delisle est accusé d'avoir féloniеusement causé la mort des personnes suivantes : Joseph Diamond, William Diamond, William Ash, Joseph Power, Rhoda Power, Robert Abbott, Sarah Gullage, George Slundon, Annie Blundon, Moses Letherbridge, Christopher Letherbridge, Isabella Halloway et Herbert Halloway.

Accompagné du détective Trempe, sous la garde duquel l'accusé avait passé la nuit au St Lawrence Hall, le défendeur s'est rendu à la raffinerie de sucre St Laurent, où le "Tiber" était amarré pour la nuit. Le navire a été conduit jusqu'à la Pointe au Moulin, d'où il fera voile samedi amtin au point du jour, les bouées devant être enlevées dans le bas du fleuve, au commencement de la semaine.

CETTE AFFAIRE D'INCENDIE

M. Olivier Poitras obtient un changement de venue

En vertu d'une entente entre MM. Faribault et Cornellier, avocats de la poursuite, et MM. Saint-Pierre, de Salaberry et Wilson, avocats de la défense, le procureur-général a accordé à M. Olivier Poitras, accusé d'avoir incendié son moulin, à l'Epiphanie, dans le but de frauder les compagnies d'assurances, un changement de venue pour son procès en cour d'assises. M. Poitras sera donc transféré de la prison de Joliette à la géôle de Montréal, en attendant l'instruction de sa cause devant les petits jurés, au terme de mars prochain.

Les avocats du prisonnier espèrent pouvoir le faire mettre en liberté cette semaine, moyennant bonne caution.

ACCUSE DE FRAUDE

Plainte grave contre un marchand des Iles de la Madeleine

On attend aujourd'hui l'arrivée du détective Gladu qui est parti il y a environ trois semaines, pour les Iles de la Madeleine, afin de signifier un mandat d'arrestation à M. James E. Grant qui est le propriétaire de pêcheries importantes à Charlottetown, I. P. E., ainsi qu'aux Iles de la Madeleine. Le mandat en question a été assermenté par MM. C. A. Chouillou et Cie., courtiers et marchands à commission, No 487 rue St Paul. Ces derniers se plaignent et accusent M. Grant d'avoir obtenu d'eux la somme de $3,000 sous de faux prétextes. Ils allèguent que, en 1895, l'accusé avait entrepris de fournir aux plaignants des homards pour un montant excédant $20,000, et que la maison lui a avancé une somme de $3,000 en à compte, comme garantie de sa bonne foi. Les homards n'ayant pas été expédiés, les plaignants ont déposé la plainte comme susdit. Le mandat d'amener a été confié au détective Gladu qui est maintenant en route pour Montréal. On ignore encore si le défendeur accompagne l'officier de police.

LES MARCHANDS DE NOUVEAUTES

Il y a eu une assemblée des membres de l'association des marchands de nouveautés en gros, hier après-midi. La question qui a été discutée a été celle de la prochaine visite de la commission du tarif, qui doit prochainement visiter Montréal, et de s'entendre sur l'attitude que doit prendre le commerce dans cette occasion. M. B. Tooke, de la maison Tooke et Frères, a été admis comme membre de l'association.

LES POMPIERS VETERANS

L'assemblée spéciale ajournée des membres de l'association des pompiers vétérans de Montréal, a eu lieu aux salles de l'association, rue Craig. M. William Cunningham, le président, occupait le fauteuil. L'assemblée était assez nombreuse. En l'absence du secrétaire et de l'assistant secrétaire, M. James Knox fut choisi à l'unanimité comme secrétaire pro-tempore. Les minutes de la dernière assemblée ayant été lues et approuvées, on s'est occupé du rapport du comité nommé au sujet des casquettes des membres. M. Richardson fait rapport qu'il avait reçu une liste de prix de MM. Hasely Frères de la rue Ste Catherine, accompagnée d'une casquette échantillon. Après discussion, la question a été ajournée jusqu'à l'assemblée trimestrielle en janvier prochain. L'assemblée s'est ensuite ajournée.

VOLE ET DEPOUILLE

Un cultivateur de Barford, comté de Stanstead, se rendant à Coaticook, l'autre jour, a rejoint en chemin et a fait monter dans sa voiture, un jeune homme qui paraissait terriblement fatigué. Chemin faisant, il lui raconta son histoire et dit qu'il revenait à pied de Boston et retournait chez ses parents, à Barford, et que c'était la première fois qu'il montait dans une voiture depuis son départ. On l'avait volé et dépouillé de son dernier sou pendant la nuit, dans un hôtel, à Boston, et avait ainsi perdu tout son salaire de l'été, c'est pourquoi il avait été forcé de s'en revenir à pied.

NOYEE DANS UN PUITS

On écrit de Granby qu'une enfant de six ans, fille de M. Solime Allard, demeurant sur le chemin d'Abbotsford, s'est noyée dans un puits le 7 du courant. La petite était à jouer dans la cour lorsque ses parents s'aperçurent de sa disparition : l'on fit des recherches et après quelque temps l'on songea au puits et l'on vit que son chapeau flottait sur l'eau et que la brimballe était descendue : l'on remonta celle-ci et avec elle vint la petite infortunée, qui était probablement tombée dans le puits en essayant de repêcher son chapeau.

LE Dr GUERIN

Québec, 19 — Le Dr Guerin a écrit à M. Marchand que sa santé lui permettra de prendre son siège la semaine prochaine.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

M. Nap. Senécal nommé secrétaire-trésorier de St-Henri

DENOMBREMENT

La population de Saint-Henri est maintenant de 17,770 ames

ST HENRI — Le conseil municipal a eu son assemblée régulière, hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Aquin. Les échevins présents étaient Taillefer, Guay, Leclaire, Lafleur, Labrèche, Bernard, Sénécal, et Meloche.

Si jamais le conseil municipal a causé une surprise au public, ça bien été hier soir. Sans tambour ni trompette, sans même crier gare, il a bombardé M. Nap. Sénécal, secrétaire-trésorier de la municipalité.

En égard à l'importance de la charge, on serait en droit de s'étonner de cette précipitation, si le titulaire n'avait pas été designé à l'avance, ou si l'on avait eu raison de douter du sentiment public à son égard.

Le conseil municipal ne pouvait choisir un autre homme sans commettre une grave injustice et sans méconter la grande masse de la population de St Henri.

Dans ces conditions, il vallait autant en finir tout de suite, et le conseil a bien fait.

Les échevins Guay, Lafleur et Sénécal étaient d'opinion de remettre à mercredi prochain, cette nomination et l'on ne peut les en blâmer.

Les sentiments qu'ils ont exprimé à l'égard de M. Sénécal ont prouvé seulement qu'ils voulaient donner une chance aux autres aspirants de poser leur candidature. Il est même probable que ces échevins, qui ont voté contre M. Sénécal, auraient voté pour lui, mercredi prochain, si la majorité avait voulu attendre jusque-là pour faire cette nomination.

Le candidat qui aurait eu le plus de chance contre M. Sénécal aurait été l'échevin Labrèche ; mais les nombreuses occupations de celui-ci l'ont engagé à renoncer à être candidat.

M. St Germain dit qu'il n'a jamais eu l'idée de se présenter et que ce sont ses amis qui ont mis les bruits de sa candidature en circulation.

Quant aux autres candidats, on n'explique pas leur retraite.

M. Nap. Sénécal, le nouveau secrétaire, est né à St Henri, le 7 juin 1866. Il a fait un cours commercial à l'école des Frères de cette municipalité. A part cela, il a prit des leçons d'un maître privé durant trois ans.

M. Sénécal avait d'abord commencé par apprendre le métier de machiniste, qu'il a pratiqué durant deux ans. Puis a été commis aux écritures au Grand-Tronc durant plusieurs années. Enfin, voilà six ans qu'il occupe virtuellement la charge de secrétaire de la municipalité, M. Beauchamp, le titulaire, ayant été malade presque tout le temps.

M. Sénécal a épousé, le 14 septembre 1890, mademoiselle Cordélia Lacoste dit Languedoc.

Après l'ajournement du conseil, les amis du nouveau secrétaire-trésorier ont été le reconduire à sa résidence où ils se sont amusés jusqu'à une heure avancé de la nuit.

Outre la nomination du secrétaire-trésorier, le conseil, hier soir, s'est occupé de différentes choses de peu d'importances. Le rapport des estimateurs pour l'année 1896, a été lu et référé au comité général du conseil.

Voici quelques notes que nous extrayons de ce rapport :

L'état sanitaire de la cité est presque parfait.

Le quartier St Antoine a progressé suivant la moyenne ordinaire. De bons édifices y ont remplacé de vieilles maisons.

L'estimation des terrains a été quelque peu augmentée et celle des maisons diminuée.

Il n'y a pas de constructions nouvelles à signaler cette année, dans le quartier St Henri ; la fermeture des usines Ciendinning semble avoir paralysée le progrès qu'on devait s'attendre à voir dans ce quartier.

Le quartier St Jacques continue à progresser. On y remarque un grand nombre de constructions nouvelles d'une valeur considérable.

Le quartier St Augustin est demeuré à peu près ce qu'il était l'année dernière. On y remarque un assez grand nombre de maisons vacantes.

Malgré le calme des affaires, l'augmentation de la population de la cité a été considérable.

La valeur totale de la propriété à St Henri, est de $6,777,043, répartie commesuit : quartier St Antoine, $1,255,400 ; quartier St Henri, $2,415,045 ; quartier St Jacques, $2,198,868 ; quartier St Augustin, $907,730. La valeur de la propriété exempte d'impôts, s'élève à $1,077,185 et la valeur de la propriété imposable à $5,699,858.

La population totale de la ville est de 17,770 âmes, répartie comme suit : quartier St Augustin, 4,224 ; quartier St Henri, 4,558 ; quartier St Jacques, 4,864 ; quartier St Augustin, 4,124.

Le travail de cette estimation coûtera à la municipalité $1,477.50.

Les évaluateurs étaient MM. F. Daigneau, Adolphe Riel et H. Forgues.

—Ste Cunégonde a donné avis à St Henri qu'à partir du premier décembre prochain, elle cessera de se servir du dépotoir de cette dernière ville.

LE REFUGE DE LA PRISON

Une vieille femme de 50 ans nommée Mary Daly, n'ayant aucun moyen de subsistance, est venue, ce matin, devant le recorder, solliciter la faveur d'aller en prison. Le recorder l'a condamnée à $1 d'amende ou 3 mois aux travaux forcés.

LA GLACE SUR LE FLEUVE

L'année dernière, le 3 décembre, le pont de glace, sur le Richelieu, était solide et voitures et chevaux passaient dessus. Le 6 décembre, le fleuve était congelé, et le 10, chevaux et voitures traversaient entre Sorel et Berthier. Cette traverse a été bonne pour les chevaux et voitures jusqu'au 18, alors que le temps s'est adouci et cette glace qui, de 12 à 14 pouces d'épaisseur qu'elle était, a aminci jusqu'à 5 à 6 pouces, et le 18, chevaux et voitures ont cessé de passer dessus. Depuis le 18, jusqu'au 28, les piétons traversaient encore sur cette glace, mais en traînant des canots pour plus de sûreté. Dans l'après-midi du 28, la glace, en face de Sorel, s'est brisée, et le 29 au matin, le fleuve était libre comme en été. Le premier janvier, dans l'après-midi, le "Laurier", capt. Auclair, est parti de Sorel pour Montréal, où il est arrivé sain et sauf dans la nuit.

Le temps s'est remis au froid durant la nuit du 1er janvier, et, le 5, la glace sur le Richelieu et sur le fleuve était solide et voitures et chevaux recommencèrent à passer dessus.

CHEZ L'ONCLE SAM

Coalition des républicains et des démocrates

Pour résoudre le problème financier de la république voisine

New-York, 19 — Au banquet de la Chambre de Commerce, mardi soir, M. Bourke Cochran a suggéré que le congrès, aidé des républicains et des démocrates, passe une mesure, cet hiver, pour augmenter le revenu de façon à combler le déficit de la république. Il proposa que M. Wilson, maître général des postes, et M. Dingley, président du comité des voies et moyens à la Chambre fussent du nombre de la commission chargée d'aviser aux moyens d'accroître le revenu de l'Oncle Sam. Ce plan est cependant à l'étude depuis quelque temps. Les sénateurs Sherman, Gorman, Aldrick, Squires, Hawley, Lodge, Gray et Brice s'occupent de cette importante question.

Le déficit du présent gouvernement est d'environ $1,000,000 par année. Pour le combler, les républicains proposent d'augmenter le revenu annuel de $20,000,000. Il ne reste plus qu'à faire accepter cette législation par les démocrates.

Grover Cleveland s'est excusé de ne pouvoir assister au banquet, mais il a exprimé l'espoir que la Chambre de Commerce s'occupera sérieusement de la situation financière de la république.

ECHOS DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Québec, 19 — La sixième session du huitième parlement commence à Québec sous de favorables auspices.

Le discours du trône offre à la députation un programme aussi varié que complet et on y trouvera ample matière à de sérieuses discussions.

***

Le gouvernement se présente devant les Chambres avec confiance.

De son côté, l'opposition est loin d'être satisfaite de la manière dont les affaires de la province ont été administrées depuis que feu l'honorable M. Mercier a été forcé de céder à ses adversaires les rênes du gouvernement.

***

On a commencé, hier, à trois heures, la discussion de l'adresse en réponse au discours du trône.

Au Conseil Législatif, ce sont MM. V. W. Larue et J. W. Sharples qui ont fait les frais du débat.

A l'Assemblée Législative, MM. Bouffard, Simpson, Marchand et Flynn ont tour à tour défendu et attaqué la politique ministérielle.

MM. Larue et Bouffard sont deux nouveaux, mais ils se sont acquittés de la tâche qui leur avait été confiée avec honneur et avec beaucoup de talent.

M. le notaire Larue est un des hommes d'affaires les plus en vue de Québec. Une réputation bien méritée d'orateur aussi brillant que pratique l'avait précédé au Conseil Législatif, et il a prouvé que cette réputation n'était pas surfaite.

***

Le jeune député de Montmorency, M. Bouffard, est un jeune homme d'avenir. Très bien doué, il fera savamment son chemin et sa marque en politique. Lorsque le travail, l'étude sérieuse des grandes questions d'économie politique auront développé ses heureuses dispositions et mûri son jugement, il comptera parmi ceux dont notre province est fière à juste titre.

L'honorable M. Marchand est un très aimable chef d'opposition. C'est le sourire aux lèvres qu'il critique ses adversaires et les coups souvent assez rudes qu'ils leur porte, sont toujours amoindris par la manière dont il frappe. Il a peut-être été plus fort aujourd'hui que d'habitude dans la condamnation des actes administratifs du cabinet. La campagne qu'il vient de faire à travers la province semble l'avoir aguerri et lui avoir fourni des arguments nouveaux.

C'était la première fois que l'honorable Flynn adressait la parole à la Chambre comme premier ministre. Il était déjà connu comme "debater" de première force, il vient de prouver qu'il est un chef très capable et les applaudissements qui ont souligné presque chaque phrase de son discours témoignent de toute la confiance qu'ont en lui ses partisans. Il avait en mains une belle cause et il l'a plaidée d'une manière très habile, analysant et disséquant son sujet de main de maître, et n'oubliant rien, ne laissant rien à l'imprévu et fermant à ses adversaires toutes les issues par où ils pourraient essayer de pénétrer dans la forteresse ministérielle.

En résumé, la discussion a été courtoise, bien conduite et digne des hommes sérieux qui y ont pris part.

Espérons que le ton qui a été donné au débat d'aujourd'hui sera celui qui dominera pendant toute la durée de la session, qu'on éloignera soigneusement de la discussion toutes ces allusions personnelles et blessantes qui ne peuvent que créer des haines inutiles et ne contribuent en rien à la bonne administration de la chose publique.

***

Le débat sur l'adresse ne se terminera pas avant vendredi.

MORT DANS LA NEIGE

Chicago, Ill., 19 — Hier après-midi on a trouvé, dans les bois, près de Michigamme, Mich., et complètement recouvert de neige, le cadavre de M. W. W. Ingram. Le défunt était parti pour la chasse au daim le 1er courant. Un daim qu'il avait tué gisait à côté de lui.

UNE DEPECHE A SENSATION

Le cardinal Gibbons serait censuré et Mgr Ireland déposé

ON PARLE D'UN SCHISME AUX ETATS-UNIS

Si l'archevêque de St-Paul est appelé à Rome, il ne s'y rendra pas

St Louis, 19 — Le Rév. Père D. S. Phelan, éditeur du "Sunday Watchman" interrogé, au sujet de la rumeur disant qu'un câblegramme reçu de Rome, annonçait que l'archevêque Ireland dans l'Eglise américaine, a déclaré que Gibbons censuré au sujet des idées nouvelles qu'ils cherchent à introduire dans l'église américaine, a déclaré que cette nouvelle était fausse.

On a fait, dit-il, circuler à dessein, une dépêche fausse dans le but de faire croire que la vérité catholique était uniquement dans l'est et que l'archevêque Ireland ainsi que l'université avaient compromis l'orthodoxie du St Siège.

Non, a-t-il ajouté, il n'y a aucun fondement dans cette dépêche, car les confidences du Saint Siège doivent être presque autant respectées que le secret de la confession. Le cardinal Satolli ne peut donc avoir ainsi publié une chose qui aurait pu lui être confiée par son auguste maître. Autrement il aurait été déposé sans délai. Il serait désirable que le pape eut plus d'influence sur son personnel administratif, mais nous pouvons dire qu'il n'a pas de plus fidèle conseiller que le cardinal de Baltimore. Mgr Ireland aussi est bien vu de Rome et il est à désirer qu'il vivra assez longtemps pour pouvoir dire un "de profondis" sur la tombe de ses ennemis.

Washington, 19 — L'archevêque Martinelli, accompagné de Mgr Sharretto et du Rév. Rooker a assisté au banquet donné, hier soir, par le collège St Louis de Gonzague. Il y avait une centaine de prêtres à table.

Washington, 19 — La nouvelle que l'on prétend venir de Rome, disant que l'archevêque Ireland doit être déposé sous peu du siège de St Paul, a jeté un certain émoi parmi les autorités ecclésiastiques. Le délégué apostolique n'a rien reçu d'officiel à ce sujet, ce qui porte à croire qu'elle est fausse et qu'elle a été fabriquée à New-York mais non à Rome. Les amis de Mgr Ireland disent que ce dernier n'est coupable que d'une chose, c'est de n'avoir pas su plaire à Mgr Satolli et que si Son Eminence porte des accusations contre l'archevêque de St Paul, et qu'il est appelé à Rome pour se justifier, il ne se dérangera pas. Ils ajoutent que s'il est déposé il y aura probablement un schisme.

McKINLEY ET LE CANADA

Ses bonnes dispositions à notre égard

Toronto, 19 — Un journaliste de Toronto, publie dans un journal du soir une longue entrevue qu'il eut dernièrement avec M. McKinley, à Canton. Le président élu des Etats-Unis ne voulut rien dire de ses projets de réciprocité commerciale avec le Canada. Il demanda cependant à son interlocuteur : "Croyez-vous que le Canada désirerait faire revivre le traité de 1854 ?"

Prié d'envoyer un message aux Canadiens, M. McKinley dit : "Je désire que l'amitié et les bons sentiments continuent à régner entre les deux pays, et que nous fassions l'un et l'autre une plus ample connaissance, au fur et à mesure que les années se succèdent. Nous avons tant d'intérêts communs en jeu que nous sommes justifiables d'exprimer cet espoir."

L'ELECTION DE NORTH PERTH

Stratford, Ont., 19 — M. A. F. Maclaren, conservateur élu dans North Perth, par 13 voix de majorité, et dont l'élection avait été contestée, a été dûment déclaré élu hier par les juges Rose et Macmaster. Les requérants demandant l'annulation de cette élection se sont désistés.

L'ELECTION DE WINNIPEG

Winnipeg, 19 — L'on dit que si l'élection de l'hon. Hugh John Macdonald est annulée, le maire Jameson sera son adversaire dans la lutte électorale qui s'en suivra.

LA STE-CECILE A NOTRE-DAME

Dimanche prochain, un choeur puissant, composé des meilleurs chanteurs appartenant aux principales maîtrises de Montréal, exécutera pour la première fois la messe à voix d'hommes de Achille Fortier. Tous les sièges libres sont réservés. Pour la location des bancs, s'adresser au bureau de l'Oeuvre et Fabrique de Notre-Dame, 1708 rue Notre-Dame. 15—4 A

GRANDE REDUCTION DE 40 o|o

Une prime de $10.00 réduite à $6.00.
Une prime de $20.00 réduite à $12.00.
Une prime de $30.00 réduite à $18.00.
Une prime de $40.00 réduite à $24.00.
Une prime de $50.00 réduite à $30.00.
Enfin une prime de $100.00 réduite à $60.00.

Billet de dépôt réduit au montant de la prime. Et pour plus de facilité, la prime payable en trois paiements égaux, 1-3 comptant, 1-3 à 12 mois et l'autre 1-3 à 24 mois, sans intérêt. Celui, cependant, qui désire payer comptant, reçoit un escompte de 3 p.c.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal, 9 Côte St Lambert. 15—n

ELLE NE MANQUE JAMAIS SON BUT

L'Eau de Carabana possède un effet purgatif sûr, sans produire aucune irritation dans le tube digestif, elle est aussi de très utile application dans les états dyspeptiques.

MEURTRE A ST-OCTAVE

Un frère darde son frère à coups de couteau

Triste résultat de l'intempérance

St Octave, P. Q., 19 — Il y a quelque temps, une bien triste affaire a jeté l'émoi dans nos campagnes ordinairement si paisibles. Philippe et François Lecours, de cet endroit, deux frères, étaient occupés à travailler, sur le chemin de fer Intercolonial. Philippe, ayant bu plus que de raison, à Ste Flavie, paroisse voisine d'ici, faisait du tapage à sa maison de pension.

Son frère François, lui demanda de se tenir tranquille ; Philippe lui rétorqua qu'il était prêt à le recevoir. François partit pour aller coucher son frère, de force. Ce dernier avait ouvert son couteau de poche, et à deux reprises, en enfonça la lame dans les bras de son frère. Au premier coup, l'assailli ne sentit rien, mais au deuxième infligé au bras gauche, il ressentit une vive douleur et le sang jaillit en abondance jusqu'au plafond.

Le Dr Martin, de Rimouski, arrivant par le train rapide d'Halifax, donna les premiers secours de l'art au malheureux jeune homme grandement affaibli par la perte de sang. Plus tard, M. le Dr Demers, de St Octave, donna ses soins au patient ; son confrère, M. le Dr Bossé, fut appelé en consultation, ainsi que le Dr Ross, de Ste Flavie ; mais tous les soins furent inutiles et le malade succomba aux suites de sa blessure où s'était mis la gangrène.

Le coroner Pelletier, de Matane, a fait une enquête, et après avoir entendu le rapport du Dr Demers, chargé de faire l'autopsie, le jury a rendu un verdict de "meurtre au premier degré."

Le coupable qui avait pris la fuite, a été rejoint au Nouveau-Brunswick, par le huissier Hudon, de St Octave, puis logé à la prison de Rimouski.

Il n'y a aucun doute que le magistrat Garon, qui terminera l'enquête préliminaire, demain, condamnera le prisonnier à comparaître devant les grands jurés, alors qu'ils se réuniront au terme du mois de mars.

L'AIR COMPRIME

On l'utilise comme pouvoir moteur

Une invention précieuse

Les propriétaires de la manufacture de coton de Magog ont installé dans leur établissement une machine qui est la première de son genre. La force motrice est l'air comprimé et les machines fonctionnent à merveille. Le système a été inventé et breveté par M. James Havelock Taylor, de Montréal.

L'avantage de cette invention est qu'elle fera économiser les lourdes dépenses du chauffage, et nécessitera pour être mise en opération, un nombre moins grand d'ouvriers que les machines à vapeur. Un certain nombre de mécaniciens, de capitalistes et d'ingénieurs de Montréal sont allés visiter l'établissement de Magog et ont été émerveillés de ce qu'ils ont vu. L'engin donne une force motrice de 150 chevaux-vapeur. La pression de l'air est de 52 livres par pouce carré. L'eau, qui fait le travail mécanique de la compression de l'air, est amenée par une chute naturelle.

Les avantages et la simplicité de construction du nouveau système le rendent excessivement précieux pour les travaux des mines.

Le professeur Nicholson, professeur de mécanique à l'Université McGill, qui a visité la fabrique de Magog, admet maintenant que les doutes qu'il entretenait sur la possibilité d'utiliser l'air comprimé comme pouvoir moteur sont entièrement disparus, et il déclare avoir une haute opinion de l'invention de M. Taylor.

LA VOYAGEUSE DE JOLIETTE

Madame Domithilde Deneault, la courageuse entreprenante de la décoration de la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours de Joliette, vient d'arriver en cette ville, après un voyage bien fatiguant fait dans les comtés de Joliette, Montcalm et de l'Assomption. Elle a, cette fois encore, très bien réussi, dans son entreprise, et offre ses remerciements à tous ceux qui ont bien voulu l'encourager dans cette bonne oeuvre.

—Le Hop Bitters est un préventif et un remède contre les fièvres malariales et autres ; c'est votre propre faute si vous souffrez. q h k

IL DEVRAIT ETRE EMPLOYE PAR LES BICYCLISTES

MM. Boivin, Wilson et Cie,
Montréal.

Messieurs,

Je regrette qu'une chose, c'est de ne pas être malade plus souvent pour avoir le plaisir de prendre de votre Vin St-Michel. C'est un tonique très agréable au goût et qui vous stimule, vous regaillardit instantanément. Ce vin devrait être employé surtout par ceux qui s'occupent de sports et principalement par les bicyclistes, car j'ai remarqué qu'il a pour effet de développer et de raffermir les muscles.

Votre, etc.,
Signé : G. DUCLOS,
233 rue St-Laurent,
Montréal.

INSTITUT A LA CURE D'OR "GRANT"

Ci-devant Institut du Père Murphy, 650 rue Notre-Dame, Maisonneuve, Montréal-est.

Même traitement, mêmes médecins.
GEORGE GRANT,
Gérant.
Téléphone, 7086. 14—4

UNE VENTE TRES IMPORTANTE AU COMMERCE

MM. Benning et Barsalou ont reçu instruction de vendre, par encan public tout le fonds de commerce appartenant ci-devant à MM. John MacLean and Co., 23, rue Ste Hélène, Montréal, se montant, d'après l'inventaire, à $106,000.

Pour la date de la vente et plus de détails voir l'annonce dans une autre colonne. 16—2

AU PUBLIC

A partir de lundi, le 16 courant, jusqu'au 1er janvier 1897, nos magasins resteront ouverts, tous les soirs, jusqu'à 9 heures p. m.

CHS. DESJARDINS et CIE.
12—2 1537 rue Ste-Catherine.

LE SPORT

FOOTBALL

Collège d'Ottawa vs Varsity—Le "Globe", de Toronto, fait une jolie comparaison entre les deux clubs qui doivent lutter samedi prochain pour le titre de champion du Dominion. Il y a deux ans dit-il que le fameux team du collège a fait son apparition à Toronto, alors qu'il était venu rencontrer les redoutables Queen's et qu'il les a battus par un score de 8 contre 7. Depuis cette époque, il n'y a pas eu beaucoup de changements de faits. Le collège d'Ottawa et les Varsitys, seront représentés par les joueurs suivants.

COLLEGE D'OTTAWA

Joueurs et position	Poids	Age
Back, Bélanger.	130	24
Left-half, Shea.	160	22
Centre-half, Gleason.	151	21
Right-half, Tobin.	175	21
Quarter-back, Smith.	140	22
Scrimmage, Boucher.	200	26
Scrimmage, Clancey.	168	25
Scrimmage, McCreadie.	200	26
Left wing, Quilty.	162	21
Left wing, Greene.	175	20
Left wing, Ross.	173	25
Right wing, Lafleur.	155	22
Right wing, James.	165	20
Right wing, Prudhomme.	172	25
Right wing, Foley.	154	24

VARSITY

Joueurs et position.	Poids	Age
Back, Morrison.	144	19
Right-half, Kingstone.	155	21
Centre-half, Counsell.	165	20
Left-half, Boyd.	165	18
Quarter-back, Hobbs.	150	21
Scrimmage, Malloch.	210	26
Scrimmage, Perry.	160	21
Scrimmage, Dodds.	203	25
Left wing, McKenzie.	160	23
Left wing, Caldwell.	180	22
Left wing, MacDougall.	141	23
Right wing, Bradley.	195	22
Right wing, Elliott.	175	22
Right wing, Barr.	165	22
Right wing, Burnside.	152	22

Comme on peut le voir, les Varsitys ont un petit avantage quant au poids. La moyenne pour Ottawa étant de 165 1-3 lbs, tandis que pour les Varsitys, elle est de 170 2-3 lbs. Si l'âge peut compter pour quelque chose, le collège l'emportera, car sa moyenne est de 24 ans contre 22 pour Varsity.

Il y a beaucoup de spéculation au sujet de cette grande partie qui doit décider du championnat. Morisson, le back des Varsitys, se dit aussi habile que Bélanger, des Ottawas, mais les trucs que le club de Toronto emploie cette année comme étant nouveaux, sont connus et pratiqués depuis plusieurs années par le collège. On dit qu'il y a beaucoup d'argent d'engagé pour cette partie. Les paris sont de 5 contre 3 pour Ottawa.

LE PATIN

Il y a eu une assemblée très importante hier soir au Gymnasium du Amateur Skating Association of Canada, en rapport avec les courses pour le championnat du monde qui doivent avoir lieu ici cet hiver. L'élection a donné le résultat suivant :

Président honoraire, Col. F. C. Henshaw.
Président—W. D. Ross.
1er vice-président—M. Freeman.
2e vice-président—J. A. Taylor.
Hon. secrétaire-trésorier, Louis Rubenstein.
Conseillers—MM. Allan, T. L. Paton, W. C. Finley, David J. Watson, W. G. Robertson, F. W. Barlow, W. Irwin.

HOCKEY

Ce soir aura lieu la seconde assemblée annuelle du club de hockey Granites. Les membres sont priés de se rendre à la salle du club, No 2951 rue Ste Catherine.

LES CAPITALS

Les Capitals ont formé un nouveau club de hockey, hier soir, et vont demander d'être admis dans la ligue senior. Les officiers sont : Patron, Hon. Wilfrid Laurier ; Hn. président, C. Berkley Powell ; président, James Davidson ; secrétaire, E. H. Hinchey ; trésorier, J. Templeton ; capitaine, Ed. Murphy ; Comité, R. Shillington, A. H. Farley, J. Murphy, J. P. Carruthers, E. J. O'Neil, Jas. Kerr.

LA BOXE

Martin Julian, le gérant de Fitzsimmons a dit hier, qu'il ne voyait pas la possibilité pour Bob d'accepter l'offre des $25,000, du Bohemian Club, pour une lutte de 20 rondes. Ce que veut Fitzsimmons, c'est une lutte jusqu'à épuisement (a fight to a finish). La lutte aura-t-elle lieu, ça n'en a pas l'air. Il y a bien plus de paroles que d'actions.

BILLARD

Cercle St Denis—Les deux parties du tournoi de billard au Cercle St Denis, jouées le 12 courant, ont été fécondes en surprises. Les amateurs n'en sont donné à coeur joie et ces parties ont été un véritable régal pour les amis de ce genre de sport. La plus forte moyenne qui ait été faite jusqu'à ce jour a été celle de M. Michaud (5 sur 200 points). Suit le résultat des parties du 12.

A. St Denis, 200 ; E. Richard, 156.
P. Michaud, 200 ; S. Beauchamp, 88.
Moyenne 2¼ et 5.
Juges, E. Fraser et Jos. Ducharme.
Scorers, C. de Tonnancour et Arthur Parent.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des autres parties de ce grand tournoi.

L'entrée est libre au cercle pour tous les amateurs. Une autre partie sera jouée ce soir.

L'HON. M. TARTE

Vancouver, 19 — Un banquet a été offert mardi soir, à l'honorable M. Tarte, par les citoyens de la ville. Le ministre des travaux publics a eu, hier, une entrevue avec les représentants du Board of Trade au sujet des améliorations publiques à faire dans la ville. M. Tarte est parti ensuite pour Victoria. Il reviendra à Vancouver, samedi, pour adresser la parole à une grande assemblée sur le résultat de la politique du jour. Il se rendra la semaine prochaine dans le district de Kootenay.

Colonial House

Place Philippe

Assortiment complet de

PANIERS

Japonais et Allemands
A Prix Très Modérés

Jouets - Jouets

Notre assortiment de Jouets, cette année, est plus considérable et plus varié que jamais, et les prix sont les plus bas.

Jouets Français,
Jouets Allemands,
Jouets Américains,
Jouets Canadiens.

Toutes les dernières nouveautés achetées sur les grands marchés. Commandes par la poste promptement exécutées.

HENRY MORGAN & Cie

MONTREAL

Vente Spéciale...

FLANELLES GRISES DE CHAMBLY, 3 nuances différentes . . . . . à 10c
FLANELLES D'OPERA, GRENAT, 27 pouces de largeur . . . . . à 25c
BAS NOIRS EN LAINE SHETLAND, pour dames . . . . . à 25c
MANTEAUX IMPORTES pour dames, offerts, d'ici à la fin de la saison, à un rabais de
35 POUR CENT
Un grand lot d'IMPERMEABLES, manteaux en caoutchouc, pour dames, au même rabais de
35 POUR CENT

Nous invitons le public à ne pas acheter ailleurs avant d'avoir vu ces marchandises

Dupuis Frères

16—3



L'endroit ou vous devez acheter vos

MEUBLES et LITERIE

EST CHEZ

H. A. WILDER & CO.

232 à 238 Rue McGill

SUCCURSALE : 2415 Rue Ste Catherine. 11—6
SUCCURSALE : 1901 Rue Notre-Dame.

ANNONCE DE JOHN MURPHY & CIE

"Le magasin aux nombreux départements, le moins cher et le plus central de Montreal."



LA MAIN de la ...PRUDENCE

Indique tous les acheteurs habiles, et tous ceux qui veulent faire profiter leur argent le plus possible en dépensant judicieusement à notre magasin tant que durera le mois de Novembre actuel, pendant lequel des Bons Marchés sont offerts. Il est difficile dans une annonce de donner une idée juste des nombreuses chances qui se trouvent dans chaque département. En attendant comme la paille proverbiale, la liste suivante des offres de demain vous indiquera comment le vent des valeurs souffle.

3 Grands Bargains

Tant qu'il y en aura demain nous vendrons 1000 paquets de la fameuse Poudre de toilette veloutée française de "Gellé et Frère" marqués 25 cts. pour 7½c le paquet.

Nous refuserons positivement le commerce.

—— DE PLUS ——

500 Boites de Savon "Morning Dew." à la glycerine et au lait de beurre. 3 morceaux par boite. Savon incomparable pour le teint et très adoucissant, prix 21 cts la boite. Demain 10 cts la boite.

Nous refuserons positivement le commerce.

—— ET DE PLUS ——

500 Boites de 3 morceaux chacune de Savons au violette de cachemire marquées 35 cts la boite. Demain 15 la boite.

Nous refuserons positivement le commerce.

Nous ne pouvons vous garantir ces trois lignes si vous ne venez ou envoyez de bonne heure.

Offres des Départements d'articles de fantaisie et menus effets au premier étage

Lisez avec soin chaque item. Jamais ces deux départements n'ont offert des bargains semblables, c'est presqu'incroyable. Lisez :

PREMIER LOT

Porte-monnaie en cuir solide pour enfants, 10c, demain, 4½ cts.

Porte-monnaie en cuir solide, avec votre initiale en émail, prix 45c, demain 15c.

Porte-monnaie forme française, en cuir solide, prix, 35c, demain, 17c.

Porte-monnaie en cuir solide, forme américaine, avec porte-cartes combinés, prix $1, demain 49c.

DEUXIEME LOT

Ornements pour cheveux, peignes de côtés, peignes de tresse, etc., etc., prix de 50c à $1 chacun, demain 8c et 12c chacun.

TROISIEME LOT

1000 éponges de 10c, 15c et 20c, demain, 5c, 8c et 10c chacune.

QUATRIEME LOT

Une ligne de brosses à cheveux en pures soies de cochon, dos tout d'un morceau, prix 95c, demain 37½c.

CINQUIEME LOT

Un mille brosses à dents françaises, en pures soies, prix 15c, demain 5c chacune.

SIXIEME LOT

Un lot de bonnes brosses à mains, marquées 10c, demain, 3½c chacune.

SEPTIEME LOT

Un lot de bonnes brosses à hardes, mesurant 8½ x 2½ pouces, marquées 20c, demain 9c chacune.

HUITIEME LOT

1000 pelotes de soie à crocheter, nuances d'art. Demain, tant qu'il y en aura, 5c chacune.

NEUVIEME LOT

200 boites à poudre de toilette, en métal blanc, gravé, ne ternissant jamais, prix, 25c, demain 8½c chacune.

DIXIEME LOT

200 pouffes à poudre de toilette, faites de duvet, très blanc et très fin. Prix, 15c, demain 7½c.

ONZIEME LOT

800 fers à friser en acier poli, prix, 10c, demain 3½c.

DOUZIEME LOT

1000 dés à coudre en aluminium, doublés en caoutchouc, dans toutes les grandeurs, prix 8c, demain 3c chacun.

TREIZIEME LOT

800 paires de boucles en métal blanc gravé, pour jarretières, non ternissables, prix, 25c, demain 10½c la paire.

QUATORZIEME LOT

150 verges de chiffon Caméléon, pure soie, prix $1.50, demain 75c la verge.

QUINZIEME LOT

Un lot de chiffon de frillings blancs, très utiles, prix 15c la verge, demain, 1c la verge.

SEIZIEME LOT

La balance de nos éventails à $3.25 chacune, en plumes de couleurs, plumes des deux côtés, mesurant 16 pouces, s'ouvrant sur 2 2pouces. Couleurs rose, bleu, maïs, chartreuse, seront écoulés demain à $1.19 chacun.

DIX-SEPTIEME LOT

10 pièces de Linon avec pleats pour tabliers, grande largeur, prix, 30c, 35c, 40c, demain 16c, 17c, 19c la verge.

DIX-HUITIEME LOT

200 verges de rubans de club, de 15c, demain à 5c la verge.

DIX-NEUVIEME LOT

Chiffon glacé transparent, article français, prix 75c, demain, 25c la verge.

VINGTIEME LOT

Papier gommé transparent pour réparer les déchirures des papiers valeurs, musique, etc., etc., seuls agents pour le Canada, demain, 5c le rouleau.

Département de Gants

En beauté et en fini, nos gans ne sont pas surpassés :

Gants 6 boutons, Biarritz, rouge anglais, grandeurs 5½ à 6¼, prix régulier 11.25, quelques paires en stock sacrifiés à 59c la paire.

Gants 6 boutonst, Suède, meilleure qualité, héliotrope foncé, grandeur, 5½ à 6¾, prix régulier, $2.00, prix réduit 99c la paire.

Gants en kid, doublés, pour hommes, très bonne qualité, couleurs façon et brun, la qualité ordinairement vendue $1, pour 69c. la paire.

Gants en kid doublés, pour dames, de "Dents" à trois agrafes, valant $1.75, pour $1.19 la paire.

Département de Parapluies

Parapluie fort et durable, au prix populaire.

Parapluies pour dames, avec baleine d'acier, très jolis, avec manche comme le parapluie régulier de $1.50, pour $1.00 chacun.

Parapluie pour hommes, avec baleine d'acier, avec manches en bois naturel, très bonne qualité, pour $1.00 chacun.

Département de Parfums

800 onces de parfums populaires à New-York, de L. R. Harrison, en plus de 20 différentes odeurs à choisir, consistant en Crab Apple, Blossom, White Rose, Lelac Blossom, White Hyacinthe, etc., etc., avec bouteilles gratis. Ces parfums sont vendus aux Etats-Unis à 75c l'once, nous les vendons à 38c l'once.

Sels au parfum Lavende à 25c, prix régulier 50c la bouteille.

20 douzaines de bouteilles de vaseline "Blue Seal" à 5c chacune, valant 10c.

épartement de Bijouteries

Un lot de boutons à poignets avec chaînons en argent sterling, dessin artistique, valeur réelle, 50c, pour 25c.

Un lot de bracelets pour dames, nouveau dessin, toujours vendus à 75c, pour être vendu à 38c.

Epingles à cols, valant 10c et 15c, pour 5c.

Valant 20c et 25c, pour 10c.

Nous avons un lot de bagues pour dames, montées avec pierres précieuses, ordinairement vendues $2.50, pour $1.25.

Ce comptoir est toujours rempli d'articles de fantaisie et utiles, vendus régulièrement au prix de la manufacture.

Département de Merceries

COLS COLS COLS

100 douzaines de cols Windsor, en soie carreautée et en soie unie. Ces cols sont de 6 pouces de largeur et 39 pouces de longueur Prix régulier 40c, votre choix à présent à 19 cents.

CHEMISES CHEMISES

75 douzaines de chemises blanches non repassées, aussi bien faites que des chemises faites sur commande, avec renfort sur le devant et aux manches, prix régulier 75c, votre choix à 49c.

MOUCHOIRS MOUCHOIRS

200 douzaines de mouchoirs de toile, très fine et à brins tirés. Ce lot a été acheté directement d'une fabrique de Belfast à très bas prix, valeur variant de $4.75 à $6.00 la douzaine, votre choix, $2.79 la douzaine.

60 douzaines de mouchoirs de soie chinoise pour hommes, et à brins tirés, bonne grandeur, valant 40c, pour 25c.

Mouchoirs de soie avec bords de couleur, pour hommes, de 75c, $1.0 et $1.25. Vous pouvez faire votre choix à 39c.

Nous vendons trois bons mouchoirs blancs pour 10c.

Mouchoirs d'écoliers, valant 5c chacun, à 6 pour 12c.

Un des meilleurs pardessu en frise pour $6.98, valeur régulière $11.50.

Département de Bas

Bons marchés spéciaux en sous-vêtements

Achetez à notre prix 1200 sous-vêtements à combinaison en laine "Boltonian" avec et sans manches.

Valeur régulière, $1.75, pour $1.
Valeur régulière, $2.00, pour $1.25.
Valeur régulière, $2.25, pour $1.50.
Valeur régulière, $3.00, pour $1.75.
Valeur régulière, $3.50, pour $2.00.
Valeur régulière, $4.00 pour $2.50.

500 corps de laine "Boltonian" de grandeurs assorties, pour dames,
Valeur régulière, $1.10 pour 50c chacun.
Valeur régulière, $1.25 pour 65c chacun.
Valeur régulière, $1.75, pour 75c chacun.

Département des Sous-Vêtements en Coton pour Dames

600 paires de Corsets "forme parfaite", valeur tout à fait spéciale. Nous les avons dans les couleurs gris et blanc et dans toutes les grandeurs de 18 à 30 pouces. Ces corsets se détaillent généralement de $1.00 à $1.25—Nous vous donnons votre choix à 49c.

360 chemises de nuit pour dames, avec garniture en broderie, frills et remplis, valant régulièrement 85c et $1.00, aussi longtemps qu'il y en aura à 49c.

300 tabliers en mousseline blanche avec broderie, seulement 14½c.

Département des Costumes

50 jupes en serge diagonale très bien finies et bien doublées, forme la plus nouvelle, ces jupes sont de bonne valeur à 6.00. Votre choix tant qu'il y en aura, seulement $3.25.

Robes pour enfants en étoffe, dessin plaid Ecossais, grandeur pour 3, 4 et 5 ans à 65c, 75c, et 85c.

Département des Jupons.

Jupons en mohair de couleur, seulement $1.98.

Jupons en drab avec garniture en braid, seulement 98c.

Jupons en laine tricottés, valant 80c. tant qu'il y en aura 39c.

Département des Matinées.

Matinées en cachemire, couleur grenat cardinal, bien marin et noir, valant $3.75 pour $2.75.

Très jolies matinées en plaid de laine Ecossaise, $3.50.

Matinées en soie barrée, fantaisie, nuances pâles et foncées, la meilleure valeur dans le marché, seulement $4.75.

Matinées en soie, (hautes nouveautés), importées de Paris comme échantillons, offertes aux réductions suivantes: $25.00 pour $9.00 ; $27.00 pour $10.00.

Corsages Jersey

Immense choix de corsages Jersey dans toutes les nuances et dans toutes les grandeurs. Prix depuis $1.38.

Patrons de Souliers

Brodés et perlés sur canevas. Un assortiment complet à 60c, 69c, 75c, 85c, $1.00 et $1.25.

Habillements pour Garçons

Habillements de matelots en serge bleu marin, $1.20.

Habillements de matelots en velours, à moitié prix :

$4.10 pour $2.05 $4.25 pour $2.13
$4.50 pour $2.25 $5.00 pour $2.50
$4.75 pour $2.38 $5.00 pour $2.50
10.75 pour $5.38

Habillements en tweed, grandeurs 22, 23, 24, 25 et 26 pouces, dans les prix de $3.50 à $6.25. Votre choix maintenant à $1.98.

Gilets Reefers

En drap, rayé, bleu marin, grandeurs 21, 22 et 23 pouces, pour être clairés à $1.40.

Pour le plus grand choix et les meilleures valeurs en habillements pour garçons venez directement chez

JOHN MURPHY & CIE.

Département des Manteaux

$4.65—Notre Gilet en drap cheviot, tout laine et pesant, à $4.65, est certainement la meilleure valeur qui ait jamais été offerte à Montréal ; la coupe est élégante et le fini est parfait et paraît aussi bien qu'un manteau de $18.00. Nous les avons dans toutes les grandeurs, de 30 à 40 pouces de buste.

$4.85—Il nous reste encore quelques Dolmans et Collerettes de la saison dernière, marqués $28.00, 35.00, 38.00 et 39.00, que nous avons réduits pour écouler, à $4.85.

Moitié prix—Très jolis Ulsters pour dames, en tweed mélangé, drap covent, drap cheviot, drap castor, tous réduits à moitié prix.

25 p. c. d'escompte—Tous nos Manteaux en velours et en peluche pour dames, tels que gilets, collerettes, dans les dernières nouveautés ; nous les vendrons demain à 25 p. c. d'escompte.

Moitié prix—Toutes nos lignes incomplètes de Manteaux et Gilets seront installés et offerts à moitié du prix marqué : $17.00 pour 8.50 ; $24.00 pour 12.00 ; $27.50 pour $13.75 ; $80.00 pour 28.50 ; $83.50 pour 35.00.

Lignes régulières—Gilets pour dames, Collerettes pour dames, Ulsters pour dames, Gilets pour fillettes, Ulsters pour fillettes, Gilets pour enfants, Ulsters pour enfants, tous marqués au prix du gros.

Département des Pelleteries

$7.95—Collerettes en drap bleu marin et drab, doublées de fourrure et garniture en pelleterie, prix régulier $21 et $27.50. Nous offrons la balance, votre choix à 7.95.

45c—200 vgs garniture en phoque du Groënland, très fashionable pour garniture de costume, prix régulier 65c. Demain 45c la verge.

Collerettes en phoque du Groëland, première qualité et nouvelles formes marquées à très bas prix, $9, 10, 12.50 et 19, suivant la longueur.

Nouvelles collerettes en pelleterie, nouvelles formes, telles que portées à New York, à $10.50, 12.50 17.50 et 19.50.

Collets de tempête, un grand choix aux prix suivants: $2.25 2.50 2.75 3.75 et 4.50.

Département d'Etoffes à robes

Si vous avez besoin d'étoffes à robes, ne manquez pas cette chance. Des milliers de verges d'étoffes réduites aux prix suivants:

Etoffes Astrachan, Plaids de fantaisie et de couleur valant de 50c à 75c. Votre choix à 25c la verge seulement.

Etoffes rayées soie et laine, Tweeds carreautés et Cheviots tout laine, valant de 75c à $1.00. Votre choix pour 35c la verge seulement.

Etoffes soie et laine, Crépons rayés nuancés, Brochés, Bouclés, valant de $1.50 à $2.50. Votre choix pour 75c seulement.

Département des Soies

23c—500 verges de Soie Chinoise pour ouvrages de fantaisie, à 23c la verge.

35c—10 pièces de Satin Merveilleux rayé, dans toutes les nouvelles nuances, 24 pouces de largeur. Demain pour 35c.

50c—Une ligne spéciale de Soie rayée pure soie, dans les couleurs pâles et foncées. Pour être vendue à 50c.

$1.10—15 pièces de Soie brochée, fond nuancé, nouveaux dessins, $1.85 pour $1.10.

$1.30—250 verges de Soie rayée, dessins Dresden, dans toutes les belles nuances, $2.10 pour $1.30.

Velours

59c—Velours Trilby, dans 10 nouvelles nuances, valant $1.00 pour 59c.

21c—200 verges de Peluche en soie, dans les couleurs suivantes: Electrique, tabac, marron, brun, valant 75c pour 21c.

41c—300 verges de Peluche en soie, dans les couleurs suivantes: Terra cotta, sultan, seal, brun, bleu, valant 85c pour 41c.

Département des Toiles

100 dessus de buffets avec bords à jour, valeur réelle, 35 cents, prix de vente à 22½ cents chacun.

100 douzaines de doylies en toile blanche damassée, ronds et carrés, valant 60 cents pour 35 cents la douzaine, durant la vente.

50 nappes avec bords en couleur, pure toile, lessivée et damassée, seraient bon marché à $1.50, marquées à $1 pour la vente.

25 splendides nappes en superbe toile lessivée et damassée, bords et insertions à jour, valeurs de $16.50 à $35, marquées à moitié du prix durant la vente, de $8.25 à $17.50 chacune.

Département des Couvertes

50 confortables en duvet, jolie couverture en satine française, très belle qualité à $7, marqués pour la vente à $4.69 chacun.

50 paires de très belles couvertes blanches en laine, achetées aux meilleures fabriques, très grandes pour $2 la paire, durant la vente.

Belles couvertes en laine grise, valant $2 pour $1.50 la paire, durant la vente.

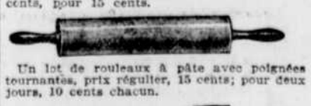
Pendant les deux jours Dans le Soubassement

5,000 petits balais, pour deux jours, comme suit :

1 lot de petits balais prix régulier 17 cents, pour 10 cents.

1 lot de petits balais, prix régulier, 20 cents, pour 13 cents.

1 lot de petits balais, prix régulier, 25 cents, pour 15 cents.



Un lot de rouleaux à pâte avec poignées tournantes, prix régulier, 15 cents; pour deux jours, 10 cents chacun.



Pilons à patates, prix régulier, 10 cents, pour deux jours, 5 cents.

Appareil pour tourner les biscuits, prix régulier, 10 cents chacun, pour deux jours, 5 cents chacun.



Couteaux pour hâcher la viande, prix régulier, 25 cents, pour deux jours, 7 cents chacun.



Palettes à beurre, prix régulier, 25 cents la paire, pour deux jours, 15 cents la paire.



Crochets pour suspendre les habits, faits de broche forte, prix régulier 10 cents chacun, pour deux jours, 5 cents chacun.

CAFE — CAFE — CAFE



Pour faire du bon café, la cafetière est aussi importante que le café.

Nous vendrons les cafetières Gem, durant ces deux jours, comme suit : 1 pinte, 75 cts; 2 pintes, 85 cents ; 3 pintes, $1 ; 4 pintes, $1.15.

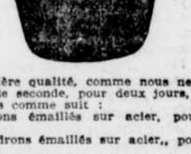
100 sets de dessous de plats en feuille de palmier, par set, prix régulier, 58c, durant ces deux jours, 33 cents le set.

3000 plats pour cuire le pain, prix régulier, 10 cents chacun, pour deux jours, 4 cts chacun.

Passoires en ferblanc solide, prix régulier, 10 cents, pour deux jours, 5 cents chacun.

Paniers en broche pour faire bouillir les oeufs, les légumes, etc, prix réguliers, 20 et 25 cents, pour deux jours, 10 cents chacun.

GRANIT CRESCENT



De première qualité, comme nous ne gardons pas de seconde, pour deux jours, nous le vendrons comme suit :

300 poêlons émaillés sur acier, pour 29 cents.

200 chaudrons émaillés sur acier,, pour 2[illegible] cents.

300 bouilloires doubles, émaillées sur acier, pour 69 cents.

200 plats à pudding, émaillés sur acier, pour 19 cents.

300 bouilloires émaillées sur acier, pour 69 cents.

300 plats à mains émaillés sur acier, pour 19 cents.

VAISSELLE ET PORCELAINE



Sets à thé en semi-porcelaine, 42 morceaux, très bien décorés, $1.98 le set.



Un lot de sets à gruau, trois morceaux, un pot à crème, une assiette et un bol, pour deux jours, 19 cents chacun.



Une tasse et soucoupe et une assiette en porcelaine Carisbad, pour deux jours, 25 cents le set.

500 sets à confitures, consistant en un grand plat et 12 individuels, prix régulier, $1.75, pour deux jours, 87 cents le set.

Un set à dîner, 127 morceaux, les mêmes marchandises en décoration et durabilité ne peuvent être vendues à moins de $50 le set, notre prix, pour deux jours, sera de $21.25 le set.

Pour vous faire visiter notre département de joujoux, nous aurons en vente, demain et samedi, 2000 poupées habillées, vous payez ordinairement 50 cents chacune, au prix ridicule de 25 cents chacune.

JOHN MURPHY & CIE

2343 Rue Ste Catherine,
Coin de la rue Metcalfe
TEL. 3338

ANNEXE DE MONTREAL -- LOTS A VENDRE

Par paiements mensuels, $25.00 comptant et $5.00 par mois vous rendront propriétaire d'un lot.

RUE ST-GEORGE

25 x 60—$275.00

Près des écoles, des églises et des magasins. Canaux d'égoût et à l'eau, lumière électrique. Il ne nous reste que quatre lots au prix ci-dessus.

HAUT DE LA RUE ST URBAIN

Lots $500—25 x 100

Seulement $25 comptant, la balance $8 par mois jusqu'à ce qu'ils soient payés ; canaux d'égout et à l'eau, lumière électrique, trottoirs.

LOTS, RUE ST-LAURENT

25 x 84—$355—Seulement $25 comptant et $5.00 par mois.

RUE CLARK

25 x 84—A une ruelle

Canaux d'égoût et à l'eau, lumière électrique, première rue à l'ouest de la rue St-Laurent, où les chars passent.

BUREAUX SUCCURSALE—Angle des rues St Laurent et St Louis. Angle des rues St Laurent et Bernard. (En face de la gare du Mile-End.)

Bureau Principal, MONTREAL INVESTMENT & FREEHOLD COMPANY, Chambre 3, 162 Rue St Jacques
14—5

L'ENQUETE SUR LE TARIF

Deuxième jour du travail de la commission au Board of Trade de Toronto

VŒUX DES MANUFACTURIERS

Ils demandent l'abolition des droits sur la matière première qu'ils emploient

Mais ils veulent que les produits manufacturés soient protégés autant que possible

Toronto, 19 — La commission du tarif a continué son enquête hier, dans les chambres du Board of Trade. Présents, sir Richard Cartwright, sir Oliver Mowat, les honorables William Fielding et William Paterson.

M. A. S. Hemming, de la maison Hemming Bros., manufacturiers de boîtes de fantaisie, Toronto, s'est présenté le premier devant la commission. Il insista pour que l'entrevue fut secrète et que les journalistes fussent requis de se retirer. M. Hemming demanda que le tarif reste le même sur les boîtes manufacturées, mais que la matière première importée de l'étranger, telle que la soie, le satin, la pluche, etc., soit admise en franchise.

BIJOUTERIE ET ARGENTERIE

L'une des plus importantes délégations qui se soient présentées devant la commission jusqu'à ce jour, est celle des bijoutiers, section du Board of Trade, composée de MM. W. H. McManglet, P. W. Ellis, W. C. Ellis, James Ryrie, Ambroise Kent, H. R. Playtner, Edward Schener, E. S. Lee, E. Gunther, Benjamin Kent, J. Davis, E. R. Anderson and Co., John Wauless, E. M. Murphy, Walter J. Barr, J. E. Ellis.

Les orfèvres suivants, les accompagnaient : MM. E. Goodherham, Toronto, Silver Plate Co., W. R. George, Standard Silver Plate Co., Roden Bros., manufacturiers d'argenteries sterling ; Saunders and Laurie, Julius Saunders, de H. et A. Saunders ; A. H. Dewdney, de Dewdney Bros., et E. Cohen, de Cohen Bros., manufacturiers d'articles de spécialité.

M. P. W. Ellis, parlant au nom de la délégation, recommande que le tarif actuel sur les horloges reste le même. L'impôt sur les montres, les boîtiers de montres et les mouvements est, dit-il, satisfaisant à l'heure présente. La délégation est d'avis que le tarif sur le matériel de montres, ressorts, verres, cristaux, couronne, etc., soit de 10 pour cent ad valorem, et qu'une réduction additionnelle de 10 pour cent soit faite sur certains articles spéciaux. Les diamants, les pierres précieuses en général, et les pierres d'imitation, devraient, au point de vue de la délégation, être exemptés d'impôt. Le présent tarif est de 10 pour cent. Les bijoux en or et en argent, ou plaqués, devraient aussi être frappés d'un impôt ad valorem de 25 pour cent. Pareille recommandation pour les dés en or et en argent.

Quant au tarif sur les articles de bijouterie unis et creux, le délégation demande qu'il reste le même. L'impôt uniforme de 25 pour cent ad valorem est suggéré sur les marchandises mélangées.

M. Roden demande que les articles émaillés en usage dans les travaux de décoration soient exemptés d'impôts. Après discussion, il a été décidé que les bijoutiers et les orfèvres étudieraient de nouveau les propositions faites à la commission.

M. J. S. Russell, montra alors aux ministres un échantillon de perles pour la fabrication des bijouteries à bon marché. Ces marchandises sont particulièrement en vente aux chûtes de Niagara où les marchands américains se font une concurrence considérable. Les importateurs canadiens paient un impôt de 35 pour cent, tandis que les mrchands américains ne paient que 25 pour cent.

M. Russell attire l'attention de la commission sur certaines anomalies du tarif. Ainsi, des articles destinés à la fabrication des cannes, sont frappés d'impôts, tandis que d'autres devant servir à la fabrication de parapluies, sont exemptés du tarif.

LES PIANOS

M. A. A. Barthelemee, manufacturier de mécanisme de piano, exhibe une autre anomalie du tarif. Ainsi, il y a un droit de 25 pour cent sur le mécanisme, tandis que certains articles servant à la composition de ce mécanisme sont frappés d'impôts variant jusqu'à 52 pour cent. Au nombre de ces articles, se trouvent les vis sur lesquelles il y a une droit spécifique de 8 cents la livre. Il montre encore des échantillons d'étoffe qui sont frappées d'un droit variant de 27½ à 32½ pour cent.

M. Barthelemee dit qu'il emploie cinquante hommes et qu'il manufacture la moitié des mécanismes de piano en usage dans le Canada. Il demande à cette fin, que les droits sur la matière première soit diminués sinon abolis complètement.

Il a été établi au cours de cette entrevue que 5,000 pianos ont été manufacturés dans le pays, l'année dernière, et 6,000, l'année précédente. Pratiquement les manufacturiers canadiens contrôlent le marché dans le pays.

CARROSSERIE

M. R. McLaughlin, carossier, Ottawa, dit qu'il emploie environ 180 hommes, et qu'il manufacture des voitures chaque année, pour une somme s'élevant à $225,000 en moyenne. Il ne suggère aucun changement au tarif, actuel, qui est de 35 pour cent, à moins qu'il n'y ait modification de l'impôt sur la matière première. Grâce au développement et au progrès de cette industrie, les voitures qui se vendaient $125, en 1890, ne valent plus aujourd'hui que $75.

M. McLaughlin promet de faire quelques suggestions plus tard concernant le changement de tarif sur certains articles de matière première.

Une députation importante qui a été reçue dans l'après-midi est celle des marchands de provisions et de porc en conserve.

La députation était composée de M. W. J. Fearman, d'Hamilton, président de l'association des commerçants de porc en boîtes ; de MM. D. Gunn, Andrew Gunn, James Park, Charles S. Blackwell, Robert Thompson, James E. Bailling, James Madden, de Toronto ; de F. Matthews, de Peterboro ; de W. A. Matthews, W. A. McLean, d'Owen Sound, et de J. Landreville.

La députation a présenté un rapport démontrant l'augmentation et l'importance présente de l'industrie du porc en conserve, importance que l'on attribue à la protection. Depuis 1881, cette industrie, d'après les statistiques du gouvernement, a augmenté de 50 pour cent. L'exportation du jambon et du lard s'est merveilleusement accrue depuis quelques années, et ces produits sont maintenant en faveur sur les marchés anglais. La cause de ce progrès d'après le rapport de la délégation, est dans la protection qui a été accordée à l'éleveur, au cultivateur et à l'empaquetteur, les rendant capables de supporter la concurrence des Etats-Unis et d'être des maîtres du commerce dans le Dominion.

Dans la discussion qui a suivi, les délégués ont représenté aux commissaires qu'il serait désastreux pour leur industrie d'enlever la taxe de deux centins par livre sur le jambon et le lard. M. Fearman a démontré que les fabricants de jambon et de lard peuvent concourir avec les Etats-Unis et l'Angleterre pour les produits de qualité supérieure, mais que dans les qualités inférieures, ils ne peuvent arriver aux prix des Américains.

Après une longue conversation, M. Fielding a demandé aux délégués s'ils avaient quelque suggestion à faire, quelque changement à proposer. Les délégués ont répondu qu'ils étaient parfaitement satisfaits de l'état actuel des affaires.

M. Fearman a demandé aux commissaires s'il y avait possibilité que des changements fussent faits d'ici à douze mois.

M. Fielding a répondu qu'il était prêt à leur donner toutes les informations possible, mais que, sur ce point, le gouvernement n'était pas prêt à faire connaître ses intentions. M. Fielding, d'ailleurs, a promis que les changements du tarif ne seraient faits qu'avec une extrême prudence.

La question de M. Fearman est importante pour le commerce du porc, vu que l'achat des porcs doit se faire dans quelques mois. Les marchands sont donc pécuniairement intéressés à connaître le plus tôt possible ce qu'il adviendra de la protection dans leur commerce.

LE FER ET L'ACIER

M. Macdonell, des Sunnyside Wrought Iron Works, est dans les affaires depuis trois ans et emploie cinquante hommes, la plupart des pères de familles. Il existe un droit de $4 la tonne sur le vieux fer dont il se sert.

Il opine que le droit sur le fer brut devrait être enlevé et qu'il ne serait pas exagéré de réclamer $7 la tonne sur les ferronneries. Le fer se vend aujourd'hui $26 la tonne ; c'est le prix le plus bas qui ait encore existé au Canada. Aux Etats-Unis, il se vend $21 et même il s'en vend pour $16.

Il ne se fait actuellement pas d'acier doux au Canada ; s'il était dans les affaires depuis 15 ans, il aurait un fourneau pour ce faire à Toronto. Pour une telle entreprise il faudrait un capital de $200,000 à $250,000. Les ventes seraient doublées en peu de temps.

Mais il faudrait un tarif favorable en existence, que ce tarif, soit protecteur ou libre-échangiste.

Une courte discussion a eu lieu entre l'orateur et sir Richard Cartwright et le premier exprime l'idée que des réductions d'impôts devraient être faites sur toutes les matières brutes tandis que les objets prêts à être livrés au commerce ne devraient entrer au pays que sous des conditions plus sévères.

Les Toronto Junction Iron Works étaient aussi représentés. Notre fer malléable n'est bon à rien et l'on veut que les droits imposés sur les produits américains de cette classe de fer soient abolis.

LE SAVON

MM. C. C. Dalton, John Taylor et Fred Richards ont demandé un changement dans le tarif imposé sur les savons. Il y a dix ans l'impôt sur le savon de buanderie était de 1½c la livre ; il est aujourd'hui d'un centin. L'on désir revenir à l'ancien tarif ou abolir les droits sur les matières premières. Il existe un droit de 20 pour cent sur le suif. Le savon domestique canadien se vend à plus bas prix que n'importe quel autre savon.

M. Taylor a fait remarquer que l'impôt sur le savon à toilette était autrefois de 10 cts la livre, plus 10 p. c. Il est aujourd'hui de 35 p. c. seulement. Il opine qu'un droit spécifique de 5 cts et un droit "ad valorem" de 5 cts serait satisfaisant.

LE GRANITE

D. McIntosh and Sons demandent que les droits sur le granite destiné aux fabriques soient abolis. C'est la matière première de leur industrie. La plupart des vendeurs ne fabriquent pas, mais font venir la pierre polie. L'on achète du Vermont et du Massachusetts, attendu que le granite d'Ontario, de Québec et des autres provinces n'est pas de bonne qualité.

L'impôt est actuellement de 20 p. c. Une pierre de $10 obtient une valeur de $25 après le travail de l'ouvrier. Le granite écossais nous arrive toujours fini ; et il en sera toujours ainsi, parce que les salaires des ouvriers en Ecosse sont moins élevés qu'ici.

AUTRES DELEGATIONS

M. C. H. Howard a demandé que l'impôt sur la feuille d'or servant aux enseignes et aux décorations soit porté de 25 à 35 p. c. Le travail de la main d'oeuvre ici est de $6 ; il n'est que d'un dollar et demi en Allemagne.

M. John Ellis, de la Barbers Ellis Company, a été présenté aux ministres en dernier lieu. Le droit sur le papier est de 25 p. c. et sur les enveloppes, de 35 p. c. Il ne veut pas que ces taux soient changés.

LE RHUMATISME GUÉRI EN UN JOUR

La Cure Rhumatique de l'Amérique du Sud, pour le rhumatisme et la névralgie, guérit radicalement en 3 jours ; son action sur le système est remarquable et mystérieux. Ce remède enlève de suite la cause et la maladie disparait immédiatement. La première dose fait beaucoup de bien. 75 cts. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame ; Laviolette et Nelson, 1605 rue Notre-Dame. j-n-w

Banque d'Hochelaga

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3½ p.c.) pour les six mois courants, égal au taux de sept pour cent par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable au Bureau-Chef, ou à ses succursales, le et après mardi, le 1er décembre prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 16 au 30 Novembre inclusivement.

Par ordre du Conseil de direction.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant Général.

Montréal, 16 octobre, 1896. 299—mjs

— LES —
MEILLEURS LIQUEURS
SONT CELLES DE
Cointreau d'Angers.
VERITABLE GUIGNOLET D'ANGERS
Chez tous les Epiciers et Détaillants.
Dépot : ANT. BRISSET & FILS
RUE GOSFORD
(4)

Les Cigares de Couleurs Pales
Stonewall Jackson
RIBBON
TRADE MARK
SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX
Et de la MEME FINE QUALITE
Que les Couleurs Foncées de cette Fameuse Marque

LES MORTS D'HIER

Liste des permis d'inhumer délivrés hier au bureau de la Fabrique : —

Antoinette, fille de Stanislas Allard, 3 ans, 205 de Montigny — Ste-Marie.

Exilda Lédia, fille de Joseph Bénard, 1 an 6 mois, 322 Roy — St Antoine.

J. Pierre Armand Cyrille, fils de Cyrille Gibeau, 1 mois, 165 Duvernay — Ste Cunégonde.

Irène, fille de Damase Vézina, 1 an 8 mois, 268 Champlain — Ste Marie.

Juliette, fille d'Eugène Chapleau, 7 mois, 428 Jacques-Cartier — St-Jacques.

Ann Connors, épouse de Michael Lyons, 53 ans, 10 Brousdon — St Antoine.

Rose André, veuve de Jean Dubeau, 88 ans, rue Albert — Ste Cunégonde.

Prosper Gareau, rentier, 70 ans 4 mois, 1066 St André — St Jean-Baptiste.

Marie J. Marthe, fille de Isaïe Bourbonnais, 8 mois, 90 Scaton, — St Jean-Baptiste.

Charles Eugène, fils d'Isidore Clermont, 2 ans 1 mois, 58 Frontenac — Ste Marie.

MAISON SUSPECTE

Une maison suspecte de la rue King, à Sherbrooke, a été fermée par la vigilance de la police qui a opéré l'arrestation de ses occupants et de ses habitués. Une femme du nom de Bell et sa fille qui l'habitaient, ont été condamnées à $50 ou six mois et des deux individus qui la fréquentaient, l'un a eu ses $20 ou soixante jours et l'autre dont la culpabilité n'a pu être établie, a été libéré.

Une Maladie des Temps Modernes

Geo. Ried, operateur du G. T. R., a New Hamburg, Ont., etait atteint de dyspepsie et avait des clous depuis deux ans.

Il était bien malade, n'est-ce pas ? Cependant le Céleri Composé de Manley pour les nerfs a guéri M. Rled et voici ce qu'il dit : " Je puis témoigner en faveur des mérites du Céleri Composé de Manley pour les nerfs. J'ai souffert de dyspepsie et de clous de la pire espèce pendant deux ans. J'ai essayé plusieurs remèdes sans obtenir beaucoup de soulagement avant de commencer à faire usage de votre remède. Mon sang était dans un très mauvais état, mais je dois vous dire que le Céleri Composé de Manley pour les nerfs m'a guéri. Prix $1.00. chez tous les pharmaciens.

"Cough Chaser" fait cesser ce chatouillement dans la gorge.—10c.

En vente à Montréal chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et à la pharmacie de l'Hôtel Balmoral. (16)

ETRANGE MALADIE

M. W. Brosseau, maître de poste de St Jean, a été grièvement indisposé depuis quelques jours. Il souffre d'un anthrax au cou. Il aurait, paraît-il, contracté cette maladie en se reposant sur un sofa au bureau de poste, dont se servait feu M. Macpherson, et qui a, comme on le sait, succombé à la maladie communément appelée charbon. D'aucuns prétendent que le germe de cette maladie vient peut-être de la bourrure de ce canapé dont le crin aurait appartenu à un cheval mort de cette maladie contagieuse.

VOTRE... VITALITE ?

L'essence de la vie c'est la force. Chaque fois que vous respirez, que le cœur bat, que vous faites un mouvement avec la main, il vous faut de la force. Nous donnons le nom de vitalité, à la mesure de la force. Si elle fait défaut, il y a perte d'embonpoint, manque de pouvoir pour résister, une tendance à contracter la maladie, surtout une tendance à la consomption. Pour la vitalité affaiblie, rien n'est meilleur que l'*Emulsion de Scott*. Elle donne la force en fournissant les éléments nutritifs et fortifiants de la nourriture sous une forme facile à digérer ; elle enrichit le sang et reconstitue le système. Quand la nourriture ordinaire est sans effet, *L'Emulsion de Scott* fournit au corps tous les principaux éléments de la vie.

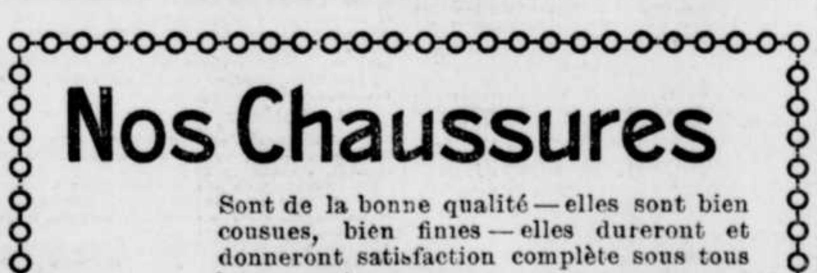
Deux grandeurs, 50c et $1.00, chez tous les pharmaciens.

SCOTT & BOWNE, BELLEVILLE (14)

L. W. TELMOSSE
Comptable, Liquidateur de Faillites
Agent d'Immeubles, Assurances, Collections, etc.
CHAMBRES 9 et 10
BATISSE ROY, 16 Rue St Jacques, Montréal
Spécialité : Agent de Succession.
Tél. Bell 6170. 301—m-j-s—n

Quand vous doutez
de la qualité d'une chose, ce que vous avez de mieux à faire c'est de........ l'examiner soigneusement
Si vous agissez ainsi, concernant nos marchandises, nous gagnons un client pour la
Poudre à Pâtisserie
The Cook's Friend
qh

Nos Chaussures
Sont de la bonne qualité — elles sont bien cousues, bien finies — elles dureront et donneront satisfaction complète sous tous les rapports. . . . .
DEUX LIGNES SPECIALES
Bottines en Dongola—boutonnées—pour filles, 99c
Bottines pour hommes—lacées $1.00
Claques de toutes sortes à bon marché.
F. X. Desmarais,
2103 RUE NOTRE-DAME.
14-19

VENEZ VOIR NOS
SETS DE SALON
ET . . . .
Chaises de Fantaisie
Etc., Etc.


Chez...
F. LAPOINTE
1551 Rue Ste Catherine
Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs.

PORTRAIT AU CRAYON
COUPON DE "LA PRESSE"
No. 2 19 Novembre 1896.

Grande Vente du Vendredi
— DE LA —
MAISON HAMILTON
LE 20 NOVEMBRE, 1896

Votre Meilleure Chance cette Année pour Acheter vos Manteaux

De tels avantages offerts dans les marchandises de saison se voient rarement. Les Manteaux que nous offrons pour demain sont ce qu'il y a de mieux ; faits par des tailleurs, dans les derniers gouts et finis avec le plus grand soin, sans crainte de critique par qui que ce soit, si ce n'est qu'on les vend trop bon marché.

COLLERETTES GOLF en tweed reversible, 30 pouces de longueur par 180 pouces de tour, valant $5.00, réduites à $2.69.

MANTEAUX en cheviotte noire, devant carré, nouveau collet et grandes manches, valant au moins $5.00, sacrifiés pour demain à $3.39.

GILETS en beaver ou en tweed bouclé, les dernières nouveautés, des mieux faits, se détaillant à $8.00 et $10.00, demain $4.99.

Grands MANTEAUX (Ulsters) en tweed avec grande collerette, gros boutons de corne, valant au moins $15.00. Vendredi $9.95.

Couvertes et Couvrepieds

SOUBASSEMENT

Nous venons de recevoir pour notre vente de demain, 192 paires de couvertes. — échantillons, — variant de cinq à dix livres la paire, que nous vendrons à un tiers de leur valeur régulière; il y en a quelques paires qui sont un peu salies sur le bord, d'autres sont parfaites. Ce sont des marchandises de meilleure qualité, en laine canadienne. Ne manquez pas cette occasion.

Aussi un lot de beaux grands confortables en duvet, Edredon, couverts en sateen de première qualité, valant $6. Vendredi, $4.75.

Nous venons de recevoir une caisse de couvertes anglaises, comme la saison est un peu avancée, nous les vendrons au prix qu'elles nous coûtent. Ainsi, au lieu de demander $6 la paire, on les donnera pour $4.85 la paire.

Prélarts

DANS LE SOUBASSEMENT

La neige a commencé à tomber, voici quelque chose pour escaliers du dehors :

Nattes en fibre de coco, trois quarts de verge de largeur, 40 cents. Vendredi, 28 cents la verge.

Nattes en fibre de coco, 4-4 de verge de largeur, 50 cents. Vendredi, 37 cents la verge.

Un nouveau lot de prélarts anglais, deux verges de largeur, durcis par le temps, les meilleurs patrons qu'il soit possible de trouver, que nous donnerons, vendredi, à 19 cents la verge carrée.

Linoléums écossais très épais, deux verges de largeur, ne se détaillant jamais moins de 65 cents. Vendredi, 44 cents la verge carrée.

Ferblanteries

AU PREMIER PLANCHER

Une journée comme jamais il ne s'en est présentée dans Montréal. GRANIT — GRANIT — BON MARCHE.

Plusieurs caisses de marchandises en granit, qui ont été achetées des agents de la compagnie allemande, " The Thale Iron Works Limited." MM. Barnard et Holland à des prix qui nous permettent de vendre ces marchandises à des prix qui ne se sont jamais vus auparavant.

Ces caisses contiennent un assortiment complet de théières, cafetières, canards avec fonds unis ou faits pour entrer dans le poêle, assiettes, grands gobelets, plats à pudding, tasses et soucoupes, gobelets, pots à l'eau, chaudière à dîner, petits plats à savon, etc., etc. Ces marchandises ont été endommagées par l'eau seulement, à bord du vapeur Durham, tellement peu qu'il est presque impossible de s'en apercevoir, et elles paraissent toutes aussi bonnes que celles marquées A1. Nous avons engagé 15 commis de plus que nous avons habitude d'avoir dans ce département, pour notre vente de demain. Cependant, que celles qui désirent avoir un bon choix viennent demain dans la matinée, car demain après-midi, la foule sera si grande qu'il sera presque impossible d'approcher les comptoirs. Vous pourrez choisir parmi ces marchandises dès demain à 8 heures a.m., et soyez certaines de trouver des valeurs marquées au quart de leur valeur.

C'est sans doute une occasion que vous ne pourrez plus jamais retrouver. Ne la manquez pas.

Nous avons placé sur une table deux cents de ces théières et cafetières, les plus grandes que nous vendrons à 25 cents chacune. A en juger par cela, imaginez-vous le prix des petites.

Paniers et Poupées

Cinq grosses de paniers de fantaisie, 10 cents. Vendredi, 3 cents chacune.

Paniers à ouvrage, 30 cents. Vendredi, 19 cents chacun.

300 douzaines de grandes poupées, 19 cents. Vendredi, 10 cents chacune.

Fourrures et Parapluies

PLANCHER D'ENTREE.

Il ne nous reste que 17 de nos tours de cou en vison, se détaillant par toute la ville à $1.95. Vendredi, $1.28.

50 douzaines de sets en fourrure Angora, blanche, $2.50. Vendredi, $1.69.

Deux douzaines de sets en fourrure Thibet, noire, $6.50. Vendredi, $4.95.

Bons grands parapluies pour messieurs, valant 50 cents, Vendredi, 29 cents.

Gants

PLANCHER D'ENTREE

La balance de nos gants de kid, boutonnés, 4 boutons, assortis de grandeurs entre 6 et 7½, seront sacrifiés pour demain à 24 cents la paire.

Quelque chose pour tenter :

Un petit lot de gants en kid français, avec grands poignets, valant $1.50 et $1.75. Vendredi, 69 cents.

Gants de kid marqués : Hamilton's, à $1, 7 agrafes, pour lacer, assortis dans les différentes couleurs de tan, toutes les grandeurs. Vendredi, 69 cents.

Gants en cachemire doublés avec piqûres sur le dessus, valant 35 cents. Vendredi, 23 cents la paire.

50 douzaines de gants en laine Ringwood, les mêmes que vous payez ailleurs 25 cents. Vendredi, 15 cents.

Collets de Dames

PLANCHER D'ENTRÉE

Il ne nous reste plus que dix douzaines sur 100 douzaines que nous avions achetées, de boucles en chiffon, ce serait bien bon marché à 25 cents. Vendredi, 5 cents.

5 douzaines de collets en dentelle de soie, un peu salis, ces collets se sont vendus de $2 à $4. Votre choix, vendredi, à 50, 75 et 95 cents.

Mouchoirs

PLANCHER D'ENTRÉE

Voici deux lignes de mouchoirs qui devraient attirer l'attention des gens :

200 douzaines de mouchoirs blancs ourlés pour dames, dont le prix est de 75 cents la douzaine. Vendredi, 3 cents chacun.

120 douzaines de mouchoirs ourlés et garnis en broderie suisse, valant $1.75 la douzaine. Vendredi, 10 cents chacun.

Dentelles et Broderies

PLANCHER D'ENTREE

Quelque chose d'extraordinaire :

110 pièces de dentelles de toutes sortes, dans les meilleures qualités, différentes nuances et largeurs, achetées en job, que nous vendrons demain au quart de leur prix régulier.

Dentelles pour dessus d'oreillers, 9 pouces de largeur, valant 15 cents, Vendredi, 5 cents la verge.

La balance de nos coupons de broderie est marquée à des prix vraiment ridicules pour notre vente de demain.

Marchandises en cuir

PLANCHER D'ENTREE

Y a-t-il quelque chose qui puisse vous intéresser dans ceci ?

Demain, nous offrirons un lot de bourses en cuir français, Fédora, avec montures en acier ou argentées, pour 10 cents chacune.

Argenteries

AU PREMIER PLANCHER

Nous venons d'acheter le stock complet d'une maison d'argenteries de New-York, comprenant cadres de portraits, bouteilles de toilette, corbeilles, coussins pour les épingles, etc., etc., tous des articles très convenables pour cadeaux, que nous vendrons demain à 25 cents dans la piastre.

Une ligne spéciale de cadres de portraits valant 25 cents, demain, 10 cents.

Une ligne spéciale de coussins pour les épingles, valant 15 cents, demain, 5 cents.

Parfums et Savons

PLANCHER D'ENTREE.

Les meilleurs savons de toilette, à sacrifice.

Nous venons de nous procurer de la compagnie manufacturière de savon Hearle, un assortiment complet de leurs meilleurs savons de toilette que nous avons pu nous procurer à des conditions tellement avantageuses que vous pourrez vous procurer ces savons à moitié prix.

Savon Frontenac se détaillant à 15 cents la boîte. Vendredi, 8 cents la boîte.

Savon aux roses blanches, savon aux concombres, savon de miel, savon superfin; ces savons se vendent généralement à 10 cents le morceau, demain, 5 cents.

Tue-Douleurs de Perry Davis, se vendant à 25c. Ici vendredi à 17c la bouteille.

Céleri composé de Paine, valant $1. Vendredi 75c la bouteille.

Petites Pilules de Carter, valant ailleurs 25c la bouteille. Ici vendredi 13c ou 2 bouteilles pour 25c.

Epiceries, Thé et Café

GALERIE RUE PEEL

Marmelade de Cross et Blackwell, vendredi 12½ cents.

Viande anglaise hachée et mise en canistres d'une livre, vendredi, 9 cents.

Empois Benson, par gros paquets, valant 35 cents, vendredi, 29 cents.

Biscuits au soda de Christie, en boîtes de 3 livres, 25 cents, vendredi, 21 cents.

Grandes bouteilles d'essences de Jonas, 25 cents, vendredi, 17 cents.

Café Hamilton, valant autant que n'importe quel autre, vendu ailleurs, à 40 cents, vendredi, 25 cents la livre.

Essayez un paquet de notre célèbre thé CEYLAN à 25 cents. Vous n'en voudrez jamais d'autre après l'avoir goûté.

Notre thé japonais "Yokohama", ne peut pas être vendu ailleurs dans la cité à moins de payer 40 cents la livre ; ici, 25 cents la livre.

MODES ! -- BON MARCHE -- MODES !

Vous serez réellement chanceux si, demain, vous pouvez avoir accès aux Tables de Bargains que nous aurons dans ce département, car jamais nous avons offert de si bonnes valeurs à des prix aussi bas que ceux de demain ; ces marchandises sont toutes de première qualité et de haut ton.

Chapeaux de promenade, formes Sailors, Turbans, etc., fabriqués des meilleurs feutres français, Castor, Peluche ou en poil de chameaux.

Table No 1 — Votre choix à 5c
Table No 2 — Votre choix à 12½c
Table No 3 — Votre choix à 25c
Table No 4 — Votre choix à 49c

Le prix régulier de ces chapeaux est de $1.00 à $3.50. Notre comptoir de Fleurs sera rempli de Fleurs que nous avons reçues cette semaine, c'est le meilleur choix de Fleurs françaises que nous ayons jamais offert. Nous voulons clairer le lot demain à 10c, 12½c, 19c et 25c, le prix régulier est de 50c à $1.50.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil sur notre table d'Oiseaux, Plumeaux, Aigrettes et Plumes que nous vendrons demain à 5c et 15c.

NETS A VOILES—5000 verges de Nets à voiles unis ou avec des pois, il y en a parmi qui ont vallu jusqu'à 50c la verge. Demain 5c la verge.

GARNITURES—32 douzaines de garnitures de Manteaux en chenille de soie noire, que nous avons achetées bon marché, valant de 35c à $1.00. Votre choix demain à 5c chacune.

Des milliers de Rubans de fantaisie, de 2 à 4 pouces de largeur, valant de 35c à 40c la verge. Vendredi 8c et 12c la verge.

Chaussures

GALERIE, RUE PEEL

Voici des valeurs que vous n'avez jamais trouvées ni ne pourrez jamais avoir, à l'avenir :

Chaussures en cuir à l'huile, pour enfants, les vraies chaussures pour l'école; ces chaussures ne peuvent pas être achetées aux manufactures à moins de payer $1. Ici, vendredi, 69 cents.

Chausures en Dongola, lacées, pour dames, les vraies chaussures pour l'automne, se détaillant partout à $2.10 la paire, ici, vendredi, $1.49 la paire.

La balance de notre stock de chaussures américaines que nous donnerons à des prix excessivement bas. Venez les voir et tâchez de vous en trouver à votre pied ; les prix sont ridicules.

Menus articles

SECOND PLANCHER

Dessous de bras en caoutchouc, un peu endommagés, pour robes, vendredi, 3c la paire.

25 douzaines de brosses à cheveux, vendredi, 12½c chacune.

Doublures

SECOND PLANCHER.

Une nouvelle doublure à un prix nouveau. Entre doublure de 64 pouces de largeur, aussi bonne sinon meilleure que la fibre chamois, que nous vendrons vendredi à 5c la verge.

100 pièces de batistes glacées, pour doublures, dans toutes les couleurs, vendredi, 5c la verge.

Etoffes à Robes de couleurs

SECOND PLANCHER

Une occasion comme il s'en présente rarement pour acheter des étoffes à robes de choix.

Un lot immense des étoffes les plus nouvelles, comprenant étoffes françaises, écossaises et anglaises, que nous avons marquées pour vendredi à des prix qui laisseront un bon souvenir aux dames de Montréal.

Encore cinquante pièces d'étoffes double largeur, que nous avons marquées à 15c pour demain.

Trente-sept pièces en tout d'étoffes à robes, double largeur, tout laine, Serges, cheviots, diagonals, etc., valant de 50c à 60c, vendredi, 25c.

Le meilleur choix d'étoffes de fantaisie, drap cheviot, à peu près 10 sortes en tout, étoffes valant de 60c à 75c, vendredi 35 cents.

Les plus hautes nouveautés en étoffes bouclées poil de chameaux, cheviots, étoffes de fantaisie, etc., etc. Pas une seule verge de ces étoffes vaut moins de $1, vendredi, 50c.

Etoffes noires

SECOND PLANCHER.

Voici des prix qui en surprendront beaucoup.

10 pièces de serge noire, tout laine, 44 pouces de largeur, valant 45c, vendredi 25c la verge.

A la demande d'un grand nombre de pratiques, nous offrirons la balance de notre étoffe noire tout laine "Radzimir" avec barre en satin valant $1.25, pour 49c.

Il n'en reste plus que 10 pièces sur 500 que nous avons achetées.

Soies et Velours

SECOND PLANCHER.

Grand mouvement dans les soies, demain.

Nous avons un lot de soies qui, certainement n'ont jamais paru dans la cité à des prix aussi bas, et nous vous conseillons de venir de bonne heure demain, de crainte que nous n'en ayons pas asez pour la journée.

3000 verges de peau de soie, de Lyon, valant $1.25, vendredi, 69c la verge.

50 coupons de jolies soies brochées, très jolies pour jupes, il n'y en a pas une seule verge dans le lot valant moins de $1.25 à $1.50. Votre choix demain à 69c la verge.

Crépons aux couleurs pâles pour robes de soirées, valant $1.00. Nous vous donnerons à choisir demain à 49c la verge.

Toiles et Cotons.

SECOND PLANCHER

Si vous voulez être servi en arrivant, venez de bonne heure, demain matin, car autrement, il vous faudra attendre.

100 pièces de Lonsdale Cambric, 36 pouces de large se détaillant de 15c à 18c la verge. Notre prix de demain, 9¾c la verge.

150 douzaines de serviettes de table, pure toile, bonne grandeur, valant $1.75 la douzaine, vendredi, $1.00 la douzaine.

500 verges de toile damassée d'Irlande pour nappes, valant 40c la verge, vendredi, 25c la verge.

Spécial pour demain—Grandes poches pour le grain, contenant 2 minots, se vendant partout à 20c, vendredi, 2 pour 25c.

Flanelles

SECOND PLANCHER

25 pièces de bonne flanelle grise, valant tout autant que la flanelle Chambly ou Campbelford, demain 10c la verge.

Un lot de jolie flanellette barré, 32 pouces de large, que nous donnerons demain à 5c la verge.

Indiennes et Cretonnes

SECOND PLANCHER

Un lot d'indiennes anglaises de toutes sortes que nous sacrifierons demain à moitié prix.

Aussi quelques pièces de jolies indiennes anglaises, pâles, que nous donnerons demain à 4c la verge.

Bas et Merceries

Bas de cachemire, pas de couture, valant 25c, vendredi, 17c la paire.

200 paires de bretelles pour garçons, se vendant 15c, vendredi, 7c la paire.

Jaquettes en flanelle pour mesieurs, valant 75c, demain, 36c.

Lingerie et Corsets

TROISIEME PLANCHER

Blouses en plaid doublées et faites dans les derniers goûts, valant $1.75, vendredi, $1.19.

Manteaux tricotés pour enfants, valant 50c, vendredi, 29c.

Petites bonnettes en Jersey garnies en dentelle et en satin, 75c, vendredi, 35c.

Tabliers en lawn blanc, avec remplis et insertions pour dames, 50c, vendredi, 25c.

La balance de nos fameux corsets que nous avons vendus la semaine dernière, il ne nous en reste plus que dans les grandeurs de 24, 25 et 26, parmi lesquelles pour pourriez choisir demain à 25c.

Habillements de Garçons

TROISIEME PLANCHER

Pardessus en couverte avec collets Tempête, et névlures et doublure du capuchon en flanelle rouge, valant $7.00, vendredi $4.99.

Pardessus en Irish Frieze, doublés en tweed, avec collets d'orage, valant $6.75. Vendredi, $4.99.

Rideaux

QUATRIEME PLANCHER

Une ligne spéciale de rideaux de passage, 2½ verges de longueur, avec pôle, anneaux, etc., au complet, pour 47c.

Une ligne de rideaux valant $1.60, demain 75c.

Magnifiques rideaux en belle dentelle, valant $2.00, pour $1.50 la paire.

Magnifiques rideaux en drap, avec bord, valant $8.00, vendredi $5.75.

Magnifiques rideaux en soie, valant $15, vendredi, $11.50.

Tapis

QUATRIEME PLANCHER

Tapis, valeur extra, pour escaliers, 27 pouces de largeur, centre magnifique, avec jolis bords, 80c, vendredi, 60c la verge.

Tapis d'escaliers reversible, 22 pouces de largeur, nouveaux dessins, 40c, vendredi 30c la verge.

Tapis d'escaliers, 18 pouces de largeur, 10c, vendredi, 5c.

Nattes en fibre de coco pour portes, 37c chacune.

Une ligne spéciale de tapis Tapestry, nouveaux dessins, jolies couleurs, 60c, vendredi 42c la verge.

Une ligne spéciale de rugs Axminster, vendredi, 85c chacun.

Bon tapis Tapestry, 45c, vendredi, 33c.

Tapis carrés japonais, différentes grandeurs, à des prix spéciaux pour demain.

Tapis Impérial, 3 plis, magnifiques dessins, valant $1.25 la verge, vendredi 99c.

Meubles

QUATRIEME PLANCHER

Meubles à des prix qui ne se voient qu'ici.

Bons sets de chambre en bois franc, comprenant une couchette, un bureau, un lavemains, un matelas et un sommier, le tout main, un matelas et un sommier, le tout demain pour $12.50.

Nous ferons des réductions spéciales demain sur nos sets de chambre dispendieux valant de $20.00 à $75.00.

Chaises berçantes et fauteuils couverts en cuir de Russie, à des prix spéciaux, pour demain.

Jolies chaises berçantes avec fond en cuir, faites en chêne ou en cerisier, demain $2.75.

GRANDE VENTE DE COUPONS DEMAIN. **Ayant fait le tour des départements, nous avons mis de côté tous les Coupons que nous avons pu trouver dans le Stock, presque tous provenant des marchandises importées cette année ; nous sommes si occupés que les Coupons s'accumulent rapidement ; mais au prix que nous les avons marqués, ils disparaitront encore plus vite. Ainsi pour demain, nous aurons des milliers de Coupons réduits à des prix vraiment ridicules.**

Pour encourager les personnes éloignées à assister à nos ventes, nous offrirons, gratis, un billet de char à toute pratique qui, demeurant en dehors des limites de la ville, aura acheté pour un certain montant. Les pratiques du dehors de la ville, arrivant par le G. T. R. ou le C. P. R. peuvent prendre les chars de la rue Windsor pour se rendre à notre magasin. Nous remplirons tout ordre par la malle aux mêmes prix, tels qu'annoncés sur LA PRESSE, pourvu que ces ordres soient mallés le même jour qu'ils recevront le journal. . . . .

LA MAISON HAMILTON, Rue Ste-Catherine, coin de la rue Peel

Des listes contenant les Bargains annoncés, peuvent être obtenues en s'adressant au bureau d'informations près de l'entrée Ste-Catherine.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME, PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 14 NOVEMBRE 1896

Lundi	*50,949*
Mardi	*50,817*
Mercredi	*50,908*
Jeudi	*50,967*
Vendredi	*51,101*
Samedi	*59,040*
Total	*313,782*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

14 NOVEMBRE 1896,

52,297

MONTREAL, 19 NOVEMBRE 1896

LE QUARTIER ST-JACQUES

Une élection municipale doit avoir lieu d'ici à quelques jours, dans ce quartier, l'un des plus importants de la ville, et les électeurs paraissent vouloir se désintéresser complètement de cette élection.

Un seul candidat est sur les rangs ; homme très respectable, commerçant jouissant d'une excellente réputation, et à l'élection duquel "La Presse" n'a certes aucune objection, pourvu qu'elle soit faite par le corps électoral et non par un groupe d'amis.

Le quartier St-Jacques donne depuis quelques années l'exemple regrettable de compromis en matière d'élection et d'arrangements qui ont pour effet de restreindre le libre exercice du droit de vote.

Qu'un citoyen déjà mêlé aux affaires civiques, qu'un échevin sortant de charge, ou un ancien échevin, soit réélu par acclamation, cela se comprend, son passé permet de le juger ; mais qu'un homme nouveau, quel qu'il soit, soit envoyé au conseil simplement parce qu'il a été mis le premier sur les rangs par ses amis, est une erreur contre laquelle nous devons mettre les électeurs en garde.

Les élections par acclamation, lorsqu'elles ne sont pas justifiées par la haute personnalité du candidat, ont le tort de faire oublier aux électeurs le chemin du poll ; oubli qui livre la division aux cabales de tout genre et la transforme; tôt ou tard, en ce que les Anglais ont appelé des "bourgs pourris."

Une élection par acclamation n'a raison d'être que lorsque le choix de l'homme qu'on veut élire, s'impose à tous les électeurs ; autrement elle est la preuve de l'apathie, de l'indifférence et de l'abdication des électeurs.

Il est temps de protester contre la fabrication en chambre, d'échevins et de députés.

Aujourd'hui, il suffit de la réunion de quelques amis, de quelques contracteurs, pour faire un représentant du peuple.

On s'assemble, on choisit M. X. ou M. Z., soit parce que c'est un bon garçon, "a jolly good fellow", soit parce qu'il protégera telle ou telle combinaison, ou simplement pour barrer la route à un candidat bien posé, mais peu ambitieux, et dont on redoute l'élection. Le choix fait, ce qu'on peut à juste titre appeler la campagne d'intimidation du corps électoral, commence.

On vante le candidat, ses vertus, son intelligence, ses hautes capacités ; on le représente comme jouissant de la confiance de la grande majorité du quartier, comme un candidat invincible contre lequel il est inutile de lutter ; on fait publier par camaraderie, en reportage, dans les journaux, des notes élogieuses, affirmant la certitude de la victoire contre tout venant.

Tout ce bruit a pour effet d'effaroucher les candidats probables, de refroidir l'enthousiasme de leurs amis, de faire croire à une lutte ardente, ruineuse, et de livrer les électeurs et la division aux mains qui se sont levés de meilleure heure que leurs adversaires.

Il serait temps, comme nous l'avons dit, que le quartier St Jacques se réveille, se reprenne, et qu'il redevienne maître de sa représentation au lieu de l'abandonner à des petits groupes quelconques, qui, pour respectables que puissent être leurs membres, ne représentent que des intérêts privés presque toujours en opposition avec les intérêts publics.

M. Bouvard, inspecteur général des services municipaux d'architecture, vient de terminer la revision des mémoires des entrepreneurs et des fournisseurs pour la décoration de Paris pendant le séjour des souverains russes. Sur le crédit de 1,200,000 fr. mis à sa disposition, M. Bouvard n'a dépensé que 1,120,000 fr. ; il y a donc une économie de 80,000 fr. Il a dépensé 600,000 fr. pour la main-d'oeuvre, et 160,000 fr. seulement, — au lieu de 200,000 prévus, — pour la réception de l'Hôtel de Ville ; la construction et la décoration de l'escalier d'honneur, — qui, quoi qu'en aient dit plusieurs journaux, n'est pas encore démoli, — n'a pas coûté plus de 6,000 fr. ; la marquise édifiée au-dessus de la porte de bronze a coûté 15,000 fr. ; les exèdres de la place de l'Hôtel de Ville sont revenues à 38,000 les deux.

La décoration en fleurs artificielles, aux Champs-Elysées, a coûté 40 fr. par arbre. Le feu d'artifice du Champ-de-Mars valait 34,000 fr. La ville a dépensé 92,000 fr. de gaz supplémentaire. Les mâts, au nombre de 3,759, représentent une dépense de 200,000 fr. ; ils s'espaçaient sur une longueur de plus de 65 kilomètres.

La voie d'accès à la gare du Ranelagh sera conservée ; on y plantera des arbustes.

UNE BONNE NOMINATION

Le gouvernement vient de faire une nomination qui, nous en sommes convaincus, sera bien reçue par le public et qui rencontrera l'approbation générale.

M. L. Z. Joncas, ancien député de Gaspé, a été nommé surintendant général de la chasse et de la pêche" pour la province de Québec.

L'honorable M. Flynn et ses collègues ne pouvaient certainement faire un meilleur choix, car M. Joncas est un spécialiste qui a consacré les meilleures années de sa vie à étudier nos ressources maritimes et les meilleurs moyens de rendre leur exploitation profitable pour le pays.

En deux circonstances spéciales, le nouveau titulaire a été choisi par le gouvernement fédéral pour représenter le Canada et faire valoir ses ressources et ses richesses maritimes tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

A la grande exposition internationale des pêcheries tenue à Londres en 1883, et à l'exposition de Chicago en 1893, M. Joncas nous a fait honneur. S'appliquant surtout à faire bien connaître et apprécier les richesses immenses des eaux canadiennes, ses conférences à ce sujet ont été très appréciées. Traduite en plusieurs langues et publiées à milliers d'exemplaires, elles ont été distribuées dans tous les pays de l'Europe, et elles ont contribué à amener chez nous, non seulement les amateurs de pêche qui, tous les ans, dépensent chez nous, des sommes importante,mais aussi des industriels qui ont mis des capitaux considérables dans l'exploitation de nos pêcheries.

Voulant diviser en sections de chasse et de pêche toutes les parties de notre immense territoire impropres à la colonisation, et tirer de cette source des revenus qui, dans un avenir prochain, pourront égaler ceux que nous donne actuellement l'exploitation de nos forêts, le gouvernement ne pouvait confier à un homme plus compétent, l'organisation et la direction de cette branche importante du service civil.

La Gaspésie, la région du Lac Saint-Jean, sont aujourd'hui assez connues des touristes canadiens et étrangers qui, tous les ans, s'y rendent par centaines pour y faire la chasse et la pêche ; mais qui connaît les richesses plus grandes encore peut-être que renferme le nord de Montréal et le haut de l'Ottawa ? Bien peu de personnes à part ceux qui ont fait de ce sujet une étude spéciale.

Avec beaucoup de raison, le gouvernement veut faire connaître au public ces richesses encore ignorées, les protéger et surtout en surveiller l'exploitation avec tout le soin possible.

Il a confié cette tâche à M. Joncas qui consacrera à ce travail toute son énergie.

C'est une tâche ardue, car il y a beaucoup à faire, et même beaucoup à créer; mais le succès couronnera ses efforts, nous en sommes convaincus, car, si nos renseignements sont exacts, on lui donne comme assistant ou plutôt comme compagnon de travail, M. de Puyjalon, un autre spécialiste qui a fait ses preuves, un explorateur émérite qui a parcouru la province dans presque toutes ses parties, pour étudier sur place les richesses dont nous pouvons disposer et consigner dans des rapports d'une utilité indéniable.

Nous félicitons le gouvernement de s'être assuré les services de MM. Joncas et Puyjalon.

C'est en confiant à des spécialistes le soin de faire connaître, de faire valoir et de faire apprécier nos ressources multiples que l'on réussira à en tirer le meilleur parti possible.

L'UNION DOUANIERE BRITANNIQUE

A mesure que l'Angleterre rencontre dans le monde commercial une concurrence plus active et plus redoutable, dit la "République Française", elle sent décroître sa passion pour le libre-échange. Elle voudrait tout au moins s'assurer le marché de ses colonies qui, dans leur parfaite indépendance, imposent les mêmes droits de douane à toutes les marchandises qu'elles leurs viennent ou non de la métropole.

Aussi a-t-on accueilli avec faveur dans certains cercles industriels la proposition d'une union impériale des douanes comprenant toutes les parties disséminées du vaste empire britannique et établissant entre elles le libre-échange le plus absolu.

Le complément de cette mesure serait, bien entendu, l'établissement de taxes douanières sur les produits étrangers.

L'Angleterre cesserait d'être un état libre-échangiste.

Le projet rencontre bien des difficultés dont la plus essentielle est le trou que creuserait, dans les budgets de la plupart des colonies, la suppression des droits actuellement perçus sur les produits venant de l'Angleterre.

L'autre jour, à la réunion trimestrielle de l'Association agricole nationale, lord Winchilsea a fait l'éloge de cette combinaison ; mais il a terminé en déclarant que, si elle aboutissait, l'Angleterre resterait toujours disposée à user de réciprocité vis-à-vis de toute nation qui lui proposerait le libre-échange.

Il faudrait au moins être logique, et, si l'Union impériale douanière était établie, ne pas songer à en détruire immédiatement l'effet en n'en accordant le bénéfice à toutes les nations qui voudraient en profiter.

ECHOS DES DEUX MONDES

LES PEINTRES ANGLAIS

Il n'y a qu'en France que les grands peintres deviennent millionnaires. D'après la liquidation faite par l'administration britannique des domaines, des biens de sir John Millais, le président de l'Académie royale laisserait à sa veuve et à ses enfants une fortune mobilière de $485,586.

$227,200 de plus que son confrère, lord Frédéric Leighton, décédé en janvier dernier, et $1,106,424 de moins qu'un autre artiste académicien, M. Edward Armitage.

UN DUR METIER

Un journal français relate le fait suivant concernant M. et Mme Sylva, qui faisaient partie de la dernière troupe française que nous avons eu à Montréal.

"La vie d'artiste a décidément de bien cruelles nécessités. Qu'on en juge par le fait suivant :

"M. Sylva, deuxième ténor léger au théâtre, et Mme Sylva, première chanteuse d'opérette, avaient eu la douleur de perdre, hier, dans la matinée, un de leurs enfants, un petit garçon âgé de 26 mois.

"Dans l'impossibilité où, paraît-il, se trouvait la direction de changer le spectacle affiché, M. et Mme Sylva ont dû, le même soir, jouer dans la "Mascotte", alors que leur pauvre petit enfant reposait, en leur domicile, sur son lit de mort.

"Triste et bien cruelle nécessité pour un père et une mère que de faire amuser le public, alors que la mort a fauché à leur foyer un pauvre et cher petit ange !"

L'OR EN ITALIE

Le séjour, à Rome, du prince Nicolas de Monténégro, pendant les fêtes du mariage de sa fille Hélène, a été marqué par un petit incident dont personne n'a parlé.

Le soir de l'illumination, fantaisie prit à Son Altesse d'aller faire, avec son autre fille, la princesse Anne, une promenade "incognito" par les rues de la ville. Personne, sans doute, ne l'aurait reconnu sous ses dehors bourgeois si, ayant oublié son porte-cigares et étant allé prendre quelques "minghetti" au premier débit de tabac, il n'avait, pour payer, sorti tout simplement de sa poche.... un louis d'or.

Il y a beau temps que les pièces de 20 francs, sont, chez nos bons voisins, une rareté numismatique qu'il n'est permis d'apercevoir que derrière les vitrines grillées des changeurs.

Au son de la pièce sur le marbre, le buraliste et les acheteurs présents écarquillent plus encore les yeux que les oreilles et dévisagent attentivement un client aussi extraordinaire. "Per Bacco !" il faut que ce soit au moins un prince, et un prince étranger ! Mais oui, c'est lui ! C'est le prince Nikita ! Le père "della sposa !"

On n'avait pas encore rendu à Son Altesse — en monnaie de papier, plus ou moins propre, — le reste de ses 20 fr., que déjà dix badauds étaient à la porte du débit. Dans la rue, ces dix devenaient rapidement centaine, puis légion ; et Nicolas Ier dut reprendre en hâte le chemin du Quirinal pour échapper à une véritable.... "inundatio camelorum !"

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

La "Pall Mall Gazette" publie la dépêche suivante de son correspondant de Paris :

"Depuis quelque temps un groupe important de négociants et de politiques travaille à établir de meilleurs sentiments entre la France et l'Angleterre, par le moyen d'un rapprochement commercial. J'apprends que leurs efforts seront avant longtemps couronnés de succès, au moins dans un certaine mesure. Il ne m'est pas permis de révéler les détails de l'arrangement auquel on s'est arrêté, des deux côtés de la Manche, mais ce que je peux dire, c'est que le lord-maire de Londres, nouvellement élu, a l'intention, lorsqu'il sera entré en charge, d'inviter trente maires des principales villes de France, à un banquet, qui aura lieu dans Mansion House, et où ils rencontreront les maires des principales cités industrielles et commerciales de l'Angleterre.

Plusieurs des maires des principales villes de France, sondés sur ce projet, ont fait connaître qu'ils accepteraient l'invitation du lord-maire de Londres. On me nomme parmi eux, M. Baudin, président du conseil municipal de Paris, les maires de Bordeaux, de Marseille, de Lille, etc.

Ce rapprochement commercial sera-t-il suivi d'un rapprochement politique ? C'est, en tout cas, le désir sincère des organisateurs du mouvement, en Angleterre aussi bien qu'en France."

UN IMPERIAL AUTEUR

S'il faut en croire la "Zukunft", l'empereur aurait l'intention d'écrire un drame avec le concours d'un jeune poète qui lui a été présenté et recommandé par M. de Hülsen, intendant du théâtre de Wiesbaden. Ce serait un drame historique qui se passerait en partie dans le pays bâlois. Le monarque a reçu son collaborateur à Cassel, dans la maison de M. le professeur Knackfuss, et a arrêté avec lui le plan de l'ouvrage.

LES BRIGANDS

Un sportsman anglais, le capitaine John Marriott, du 2e Norfolk, qui s'était rendu à Smyrne, au mois de septembre pour y passer son congé chez son ami, M. Eppstein, a été capturé, non loin de la ville, par des brigands qui l'ont emmené dans les montagnes. Ils réclament $50,000 pour sa rançon ; ils en demandaient d'abord $75,000. Le consul d'Angleterre, à Smyrne, fait tout son possible pour obtenir la délivrance de l'officier.

M. Marriott, qui atteindra, aujourd'hui mardi, l'âge de trente-cinq ans et qui, sorti de la milice en 1883 comme lieutenant, sert depuis six ans avec le grade de capitaine dans le régiment de Norfolk, avait coutume de passer chaque hiver son temps de congé en expédition de chasse. Il y a deux ans, battant le mâquis, il avait failli être assassiné en Corse.

UN LIVRE AMUSANT

C'est un livre très amusant, quelque chose comme du Paul de Kock à la mode du jour, que les "Mémoires d'un Vieux Beau," que M. Ernest Blum publie chez Ollendorff. Dès le seuil de son roman, notre fécond vaudevilliste nous fait sa profession de foi au point de vue des villégiatures ; un ami, le président de son cercle, l'a invité à aller passer quelques jours avec lui, dans une maison de campagne, qui se trouve à trois heures de chemin de fer de Paris seulement, mais auxquelles il faut ajouter quatre heures et demie de voiture ; et cela en plein midi par une chaleur de juillet, traversant des prés verts et des prairies jaunes en wagon et des prairies vertes et des prés jaunes en voiture ; indigné, il écrit :

Je n'aime pas beaucoup les déplacements dans les maisons de campagne des autres ! Je ne suis même pas bien sûr que j'aimerais les déplacements dans les maisons de campagne que j'aurais.

S'installer durant plusieurs semaines dans la villa, voire le château d'une connaissance de cercle, est une de ces idées étonnantes qui n'arrivent pas à entrer dans ma cervelle de vieux boulevardier.

—Le voyage est l'art de troquer, dans les hôtels, ses bottines neuves contre des vieilles !

On ne troque pas ses bottines dans les villas ou les châteaux de ses amis, mais il ne s'en faut de guère !

On y change au moins ses habitudes, en renonce à ses manies, c'est-à-dire à ce qu'il y a de meilleur et de plus reposant au monde. Si hospitalier que soit l'ami qui vous héberge, vous devenez sa chose, celle de sa femme, de ses enfants s'il en a — et les gens qui vous invitent en ont toujours — ils ne vous font venir à leur campagne que pour les désennuyer !

Vous êtes condamné à dîner à des heures différentes des vôtres ! A vous promener quand vous n'en avez pas l'envie, à vous reposer quand vous désirez sortir.

LA DENTOLOGIE

Nous avons une science nouvelle, la "dentologie". Voulez-vous connaître le caractère d'une personne ? Examinez sa denture (à la condition que ce ne soit pas un râtelier).

Voici les règles qui doivent présider à cette observation.

Le principal indice est la longueur des dents. Les dents longues dénotent des penchants nettement déterminés, une grande largeur de vue ou des défauts bien caractérisés. Les petites dents, au contraire, dénotent un manque de volonté, une certaine petitesse d'esprit. Presque tous les hommes célèbres ont de grandes dents ; il en est de même des grands criminels, des grands spéculateurs et des savants.

La position, la plantation des dents a une grande importance. Lorsqu'elles sont rapprochées les une des autres, c'est un indice d'une certaine vivacité d'intelligence et cette intelligence se porte sur des questions plus ou moins sérieuses, selon que les dents sont longues ou courtes. Lorsque les dents sont proéminentes et inclinées en avant,c'est un signe de bêtise. Lorsqu'elles sont inclinées en arrière, c'est un indice d'instabilité de caractère.

Les canines pointues dénotent la férocité et la dépravation. La dentition serrée et les dents plutôt longues indiquent des tendances artistiques, etc. ,etc.

La "dentologie" rend un grand service. Elle sert à reconnaître l'âge des sujets... quand il s'agit de chevaux.



Dr. H. F. Merrill.

NULLE AUTRE MÉDECINE
N'est si effective que
La Salsepareille d'AYER.

Témoignage d'un Médecin bien connu.
"Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'effectue de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer."—Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Me.

La Salsepareille d'Ayer
Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

VIN NUTRITIF
DE JACKSON
A L'HUILE DE FOIE DE MORUE
Est agréable au Goût
Augmente l'appétit
Et donne les propriétés médecinales de l'huile sans troubler la digestion
235—n

UN TEINT CLAIR



Le signe extérieur de la Santé intérieure.
Belles Figures
Magnifiques Cous
Mains et Bras
... Blancs

LES GAUFRES ARSENIQUES
DU
Dr CAMPBELL
Pour le TEINT, et le Savon Arsénique imprégné de quelque drogue médicale de
FOULD
Pour le TEINT, vous donneront tout cela

Si vous avez à la figure des boutons à têtes noires ou autres, des taches de rousseur, des pustules, des vers, l'eczéma ou autres taches, venez ou envoyez chercher une boite de **Gaufres du Dr Campbell**, et un pain du **Savon Arsénique** parfumé de quelque drogue médicale de **Fould**, les seules véritables préparations de l'univers pour embellir la peau. **Gaufres, par la poste, 50c et $1.00 la boite, 6 grandes boites, $5.00. Savon, 50c.** Adressez toutes les commandes par la poste à

H. B. FOULD,
Seul propriétaire,
144 Rue Yonge, Toronto.

LYMAN, SONS & Co.,
Agents en Gros,
384 Rue St-Paul, Montréal.

En vente chez tous les Pharmaciens au Canada.
256—mjs—n

Le Corset......



Les Corsets D & A
Sont ceux qui donnent le plus de
SATISFATION
Un demi-million de témoins
Un demi-million de femmes qui les portent.

No 235 ...... $1.25
Z. Z. $1.50
Couleurs Gris et Blanc. (1)

Tonique reconstituant au Quina, Suc de Viande et Phosphate de Chaux.



Le plus énergique des reconstituants pour Vieillards, Femmes et Enfants et toutes personnes délicates. (4)

LA Cie S. CARSLEY LIMITEE

Rue Notre-Dame Le plus grand Magasin de Montréal 19 Novembre

Le magasin qui progresse aujourd'hui plus rapidement qu'aucun autre à Montréal.

LES RAISONS POUR LESQUELLES

Voici les raisons pour lesquelles notre magasin est le plus achalandé de Montréal : C'est que nous recevons nos pratiques avec politesse, que nous faisons une prompte livraison des marchandises, que nous donnons ce que nous annonçons, que nous ne trompons personne,que nos prix sont toujours les plus bas,que la qualité de nos marchandises est la meilleure, que nous avons toujours quelque chose de nouveau et d'original, que nous avons tous les articles qu'on nous demande—nouveaux, à la mode et d'étape.

Occasions Spéciales de Vendredi

Qualité et économie dans chaque article.—Le principal attrait de notre vente de demain sera le département des épiceries.

La foule qui a visité, vendredi dernier, notre département d'épiceries est une preuve certaine que nous donnons la meilleure valeur en cette ville. Nous avons travaillé fermement toute la semaine afin d'avoir, à notre vente de demain, une quantité de marchandises quatre fois plus considérable que celle de vendredi dernier. Nous mettrons, demain, plusieurs nouveaux commis dans ce département, afin que personne ne soit obligé d'attendre.

Voyez notre Liste de Prix :

50 boites de nouveaux bonbons à l'écorce de citron et d'orange, la meilleure qualité, valant 20c la livre, demain 2 livres pour 25c.
200 livres de bonbons à la crème, mélangés, de bonne qualité, valant 40c la livre, demain 19½c la livre.
30 caisses de prunes lombardes, mises en boites en 1896. Bidons de 3 livres valant 35c, demain 11½c le bidon.
100 boites de pommes évaporées mises en boites en 1896. Nouveau stock valant 7c la livre, demain 4½c la livre.
50 boites de belles prunes extra de la Nouvelle-Californie, valant 10c ; demain 3 livres pour 25c.
25 boites de pêches évaporées de la Nouvelle-Californie, mises en boites en 1896, valant 20c la livre, demain 2 livres pour 25c.

GRANDE VENTE DE MODES

Valeur sans précédent en modes de toutes sortes. Chapeaux et Bonnets importés garnis et toques, prix réduits de 33⅓ pour cent. Plumes. Fleurs, Aigrettes, et à des prix pour écouler. Lisez la liste de prix.

FLEURS D'AUTOMNE

Bouquet de violettes, 8 cents, réduit à 3½ cents.
Bouquet de roses, 10 cents, réduit à 5½ cents.
Bouquet de pavots, 12 cents, réduit à 6 cents.
Gros bouquet de roses, 15 cents, réduit à 7½ cents.
Bouquet de Forget me not, 15 cents, réduit à 6 cents.
Ailes et plumes de fantaisie, 8 cents, réduites à 2 cents.
Aigrettes en jais brillant, 15 cents, réduites à 7½ cents.

GILETS DE DAMES



100 gilets d'hiver en drap beaver, façons de cette saison, avec devant box et collet de fantaisie, dos plissé, coutures galonnées, valant $4, seront vendus vendredi, à $2.95.

COLLERETTES GOLF

50 collerettes Golf, en vingt couleurs différentes, doublures en plaid de fantaisie, tailles avec traine complète, sans couture, avec capuchon, garnies de boutons de perle, valant $4.50, prix de vendredi, $2.75 seulement.

ULSTERS DE DAMES

25 ulsters pesants avec collerette, en tweed de fantaisie, coutures galonnées, le prix primitif de ce lot était de $12.25, mais comme ils ne sont pas à la dernière mode, nous les écoulerons à $2.49.

ULSTERS DE PETITES FILLES

50 ulsters d'hiver en tweed de fantaisie et en drap beaver, grandeurs assorties pour convenir aux filles de 10 à 12 ans; ils ont été faits pour être vendus de $5.50 à $7.75, vendredi, nous les vendrons à $1.95.

GILETS D'ENFANTS

Il nous reste environ 200 gilets d'enfants de la saison dernière, en drap beaver et en tweed, quelques-uns sont garnis de fourrure et d'autres sont garnis de braid; ces gilets se vendaient de $4.25 à $5.75, prix de vendredi, $1.49 seulement.

JUPES DE ROBES NOIRES



Demain nous offrirons 200 jupes de robes noires, taillées sur le biais, doublées partout et bordées de velours, pour dames, à $1.13½ seulement ; prix régulier, $3. Vous épargnerez au moins 10 à 20 pour cent en achetant vos jupes de robes noires aux quartiers généraux. Plus la qualité est bonne, plus vous épargnerez d'argent.

TOILES A BON MARCHE

290 douzaines d'essuiemains en pure toile Oatmeal pesante, valant 11½ cents, prix de demain, 8 cents.
235 douzaines de grandes serviettes à diner en pure toile pesante damassée, patrons assortis, valant $1.65 la douzaine, demain, $1.30 la douzaine.
27 pièces de batiste blanche Lonsdale, bonne valeur à 14 cents, prix de demain, 9 cents.

OVERALLS POUR HOMMES

50 paires d'overalls bleus, avec bavette, poches en arrière, en avant et une pour pied-de-roi, valeur régulière 55 cents. Demain, 37 cents.

PRELARTS A PLANCHER

Rien que 10 pièces d'excellents prélarts à plancher bien préparés, bonne valeur à 28 cents. Demain, seulement 17½ cents, 2 verges de largeur.
Tapis tapestry, splendides dessins floraux, valeur spéciale à 35 cents. Prix de demain, 27 cents.
Aussi une très bonne ligne de tapis tapestry, nouveaux patrons, demain, 21 cents.
75 paires de rideaux en tapestry de première classe, splendides patrons, bonnes grandeurs; prix primitifs $5 à $50, tous réduits pour demain à moitié prix.

HABILLEMENTS A BON MARCHE POUR PETITS GARCONS

Rien que 40 habillements en tweed, bien faits, bonnes grandeurs,doublés partout, pour petits garçons, valeur $1.20, $1.30, $1.50, $1.65; prix de vendredi, 82, 87 cents, $1, $1.07.
C'est une occasion exceptionnelle qui vous est offerte. Venez de bonne heure le jour et faites le premier choix.

FLANELLE A BON MARCHE

Flanelle grise très pesante, bonne valeur à 15 cents la verge. Prix de demain, 10½ c.

SERVICES A THE



Offre répétée encore demain.
Nous avons vendu une grande quantité de ces services à thé vendredi dernier. Nous ferons encore la même offre, demain, savoir :
100 très beaux services à thé en porcelaine anglaise, très bien décorés, en bleu ou gris argent, seront vendus à $2.45 le service.

TUYAUX DE POELES BREVETES

Cette année, nous vendons des tuyaux de poêles brevetés qui entrent les uns dans les autres, de sorte que quand vous ne vous en servez pas, ils prennent l'espace que prend un seul tuyau.
C'est maintenant le temps d'acheter, car nous n'en avons qu'une quantité limitée et nous les vendons à 6¼ cents la longueur.

CHAPEAUX DE FEUTRE POUR DAMES

Turbans en feutre, 50c, réduits à 10c.
Toques en feutre, 50c, réduites à 10c.
Chapeaux de rue, $1.25, réduits à 29c.

Grands chapeaux en feutre, $1.25, réduits à 29 cents.
Chapeaux de dames, en drap, $1.00, réduits à 45c.
Chapeaux de fantaisie, en feutre, $1.25, réduits à 29 cents.
Chapeaux Sailors, garnis, pour dames, 90c, réduits à 49c.
Chapeaux de rue, garnis, 75c, réduits à 25 cents.

SEAUX DE MENAGE



Prix de vendredi, 11 cents.

370 TOURS DE COU EN VISON

Nous offrirons demain 370 tours de cou en vison. Ce sont de bonnes fourrures, et la tête,les yeux, la queue et les mâchoires élastiques du vison, sont en parfait état, valant $2.00. Prix de demain, $1.29.

BONNETERIE A BON MARCHE

75 douzaines de bas tout laine, bonnes grandeurs, pieds sans couture, bonne valeur, pour 20c. Prix de demain, 14c.
63 douzaines de bas en cachemire noir, toutes grandeurs, pour dames, valeur spéciale à 25c. Demain 18c.
50 douzaines seulement de corps en laine naturelle, pour dames, tour de cou haut, longues manches et devants ouverts pour dames, valeur extra, à 20c. Prix de demain, 14 cents.
105 douzaines de corps à côtes toute laine, pour dames, couleur naturelle, bonnes grandeurs, valeur régulière 33c. Prix de demain, 18½c.

300 PAIRES

300 paires de couvertes en laine blanche, marchandises parfaites, grandeur 57 par 72 pouces, bonne valeur pour $2.00. Demain seulement $1.30.
Couvertes American Union, à partir de 57c la paire.

CLAQUES CLAQUES CLAQUES

250 paires de claques de la meilleure qualité, bouts pointus, toutes grandeurs, pour dames, vendues régulièrement 40c la paire. Prix de vendredi 30c la paire.
225 paires de claques de bonne qualité, bouts ronds, toutes grandeurs, pour hommes, vendues régulièrement 65c la paire. Prix vendredi 45c la paire.
50 paires de longues jambières en drap, bien bordées, lanières de dessous en cuir fort, vendues régulièrement $1.50 la paire. Prix vendredi, $1.05.

VERRERIE ET PORCELAINE A BON MARCHE

	Prix régulier	Notre prix
Services à diner décorés	$8.50	5.95
Services à thé décorés	4.50	2.45
Services de toilette décorés	4.50	2.45
Services de toilette colorés	5.50	3.59
Services de table, 6 morceaux	75c	38c
Grands verres à bière	5c	3c
Pots d'une pinte	25c	14c
Théières	10c	6c
Petits pots pour enfants	10c	4c

Tasses et soucoupes unies, 60c la douzaine.
Tasses et soucoupes blanches et dorées, 96c la doz.
Assiettes à diner, 60c la douzaine.
Assiettes à soupe, 60c la douzaine.
Assiettes à pudding, 48c la douzaine.
Pots à céleri, 15c chacun.
Beurrier, 16c chacun.
Porte-Cuillers, 12c chacun.
Sucriers, 16c chacun.
Pots à crème, 15c chacun.

DIVERS USTENSILES DE MENAGE

	Prix régulier	Notre prix
Bons sas à cendres	25c	11c
Appareils pour nettoyer les éviers, côté en caoutchouc	10c	4c
Outils pour ouvrir les boites de conserves	10c	2c
Fusils Emeri	25c	13c
Marteaux à planter les braquettes	15c	7c
Appareils pour arracher les braquettes	10c	4c
Couteaux à hacher la viande	25c	13c
Appareils pour tourner les gâteaux	10c	5c
Couloirs à thé	5c	2½c
Couloirs à sauce	10c	4c

BOUILLOTTES A THE EN ACIER



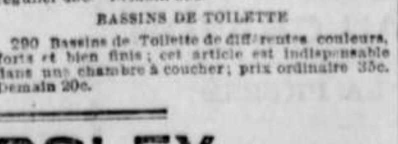
125 bouillottes à thé en acier, même chose que la vignette, étamées et bien finies, contenant 3 pintes, prix régulier 50c, demain 32c.

PASSOIRES A PUREE



500 passoires à purée en ferblanc solide; prix régulier 15c, demain 7c.

USTENSILES POUR POCHER LES ŒUFS



350 Ustensiles pour pocher les œufs ; aucune famille ne peut se passer de cet article utile ; prix régulier 45c. Demain 39c.

BASSINS DE TOILETTE

290 Bassins de Toilette de différentes couleurs, forts et bien finis ; cet article est indispensable dans une chambre à coucher; prix ordinaire 35c. Demain 20c.

LA Cie S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame, - Montréal

CHAINES... DE MONTRES

Le seul article qui frappe la vue, en fait de bijouterie de messieurs, devrait être de bon goût et de belle qualité. Nos chaines Albert en or, 15 carats, possèdent ces deux qualités. Les prix varient de . . . .

$14.00 à $40.00.
Echantillons envoyés en Approbation.

HENRY BIRKS & FILS
Marchands de Diamants, Bijoutiers et Orfèvres en Argent
Angle du SQUARE PHILIPPE et de la Rue Ste-Catherine
296—mjs—n MONTREAL

Magasin de Bijouterie
du bas de la ville

Cadeaux....

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment d'horloges en bronze, de tabes en cuivre et en onyx, de lampes, de piedestaux, de porte-musique, etc., qu'on ait vu jusqu'à présent en cette ville.

Montres et Bijouteries réparées par des ouvriers de première classe.

R. A. DICKSON & CO
1791 RUE NOTRE-DAME.
207-m j s-n A côté de chez Carsley.

Seulement que 25 cts la bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 62—mjs—n



Essai de la Vue fait soigneusement.
HEARN-HARRISON
Opticiens.
1640 et 1642, Notre-Dame. 185—n

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray



Pour le rhume, la toux, les bronchites, le mal de gorge, etc., etc.

KERRY, WATSON & Co., PROPRIETAIRES, MONTREAL.
14—lmxjv—h

Ligne Franco-Belge du Canada
SERVICE D'ETE
Voyages directs entre Anvers et Boulogne et Montréal

D'Anvers		De Montréal.
9 sept.	SS. GRETA HOLME	6 oct.
3 oct.	SS. LOUGRIGG HOLME	28 oct.
18 oct.	SS. FOREST HOLME	10 nov.

Devant être suivis par d'autres navires à tous les quinze jours.
Le vaisseau part de Boulogne deux jours après la date de faire voile d'Anvers.
Connaissements d'un port à l'autre émis de tous les endroits du Canada.
Pour fret et autres renseignements, s'adresser à J. FATIO and CO., quai Van Dyck, Anvers.
Chemin de Fer du Nord, Boulogne.
HAROLD KENNEDY, Québec.
McLEAN, KENNEDY and CO, Edifice Board of Trade, Montréal. 281—n

PACIFIQUE CANADIEN

Jour d'Actions de Grâces

Des billets d'aller et retour, de première classe, seront vendus au prix d'un billet simple, les 25 et 26 de novembre. Bons pour revenir jusqu'au 30 de Novembre, 1896.

Service de Westmount

Un bureau des billets a été ouvert et tous les trains locaux arrêtent maintenant à Westmount et les trains express directs, arrêteront pour prendre ou laisser les passagers venant de et allant à Sherbrooke, Newport, Ottawa, Toronto et les endroits au delà.

Le train spécial du dimanche, pour POINTE FORTUNE et retour est discontinué.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

JOUR D'ACTIONS DE GRACES

26 Novembre

A cette occasion, des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un

BILLET SIMPLE
DE PREMIERE CLASSE

Billets bons pour aller par tous les trains, **Mercredi, le 25 de Novembre** et **Jeudi, le 26 de Novembre**, et bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que **Lundi, le 30 de Novemcre.**

Pour billets, réserve des chars Pullman et renseignements complets, s'adresser au

Bureau des Billets de la ville : 143 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

St LAWRENCE & ADIRONDACK R. R.

Les convois quittent la gare Windsor à
8.15 a.m.. (Excepté le dimanche) — Express de jour pour New-York, arrêtant à Chateauguay, à Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits du Sud.
4.55 p.m.. (Tous les jours) — Express de nuit pour New-York, arrêtant à Châteauguay, Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits du Sud.

Bureau des billets de la ville, 137 rue St Jacques, Montréal.
55—n H. S. PHILPS, Agent

PARLEMENT PROVINCIAL

Changements ministériels

EXPLICATIONS DU PREMIER MINISTRE

Le débat sur l'adresse

Discours des deux chefs de parti

La Chambre s'est réunie à trois heures, hier après-midi. Avant de passer à l'ordre du jour, le premier ministre donne des renseignements sur les changements survenus dans le ministère.

" J'ai obtenu, dit-il, de Son Honneur le lieutenant gouverneur, la permission de donner les explications demandées hier par l'honorable chef de l'opposition au sujet des changements ministériels survenus durant l'été dernier, et de soumettre à la Chambre la lettre suivante de l'honorable M. Taillon :

" Montréal, 4 mai 1896

"L'honorable J. A. Chapleau,
"Lieutenant gouverneur,
" Québec.

"Cher monsieur,

" Le premier ministre du Canada m'a fait l'honneur de m'inviter à faire partie de son cabinet. Je n'ai eu que quelques heures pour délibérer, et ce qui ajoutait encore à ma perplexité, votre absence me privait de l'avantage d'en conférer avec vous. Il m'a semblé que, eu égard à la gravité des circonstances, il était de mon devoir d'accepter. J'ai prêté serment vendredi, 1er mai, comme membre du Conseil Privé et maître général des postes. Les choses étant ainsi, il ne convient guère que je vous offre mon avis sur le choix de mon successeur. D'ailleurs la précipitation avec laquelle ce changement s'est fait, ne m'a pas permis d'en causer avec les personnes des conseils desquelles j'aurais aimé à m'inspirer. Je n'ai pas besoin de vous dire que je n'ai qu'à me féliciter de mes rapports avec vous depuis le jour où vous m'avez honoré de votre confiance en me faisant votre premier ministre. Votre expérience, votre habileté et votre dévouement à la chose publique m'ont été d'un précieux secours dans l'accomplissement de mes importantes fonctions. C'est pour moi un devoir comme un plaisir de vous en exprimer ma reconnaissance.

"Agréez l'assurance de la parfaite considération avec laquelle je suis,

"Votre obéissant serviteur,

Signé, L. O. TAILLON."

Le 8 mai suivant, Son Honneur le lieutenant gouverneur invita l'honorable M. Nantel à former un cabinet. L'honorable M. Nantel ne crut pas devoir accepter la tâche et recommanda à Son Honneur que je fusse chargé de ce soin. Le même jour, je reçus un message du représentant de Sa Majesté et j'ai accepté. J'ai alors invité les honorables MM. Beaubien, Nantel, Pelletier, Hackett, Chapais et Atwater à être mes collègues et ces messieurs ont accepté ; l'honorable M. Beaubien en qualité de ministre de l'agriculture, l'honorable M. Nantel, comme commissaire des terres de la couronne, l'honorable M. Pelletier, procureur général, l'honorable M. Hackett, secrétaire provincial, l'honorable M. Chapais, président du Conseil Exécutif, et moi-même en qualité de commissaire des travaux publics. J'espère que le chef de l'opposition sera satisfait.

L'hon. M. Marchand. — Ce n'est pas l'habitude de critiquer les explications ministérielles. Je comprends que l'hon. M. Taillon a laissé le gouvernement dans des circonstances exceptionnelles, et d'un autre côté, cela a été fait sans consulter le lieutenant gouverneur et ses collègues. C'est pourquoi je dois signaler ces circonstances et je crois que la Chambre devrait être officiellement informée du fait. L'honorable premier ministre aurait dû nous dire aussi dans quelles circonstances l'honorable M. Casgrain est sorti du cabinet dont il était un membre important.

L'hon. M. Flynn. — Je ne vois pas qu'il soit nécessaire de défendre l'honorable M. Taillon. En réponse à l'honorable M. Marchand, je dois dire cependant que j'ai cru devoir choisir les ministres actuels pour m'aider à gouverner la province. J'ai beaucoup regretté le fait que les circonstances nous aient privé des éminents services que l'honorable M. Casgrain aurait pu rendre à la province. L'honorable M. Casgrain avait déjà exprimé son désir de donner sa démission comme membre de cette Chambre pour se présenter pour le parlement fédéral. Je proteste contre toute insinuation que la retraite de l'ex-procureur général a eu pour cause une divergence d'opinion entre nous.

L'hon. M. Marchand. — J'ai simplement exprimé mon étonnement que l'honorable premier ministre n'ait pas, dans ses explications, inclus le cas de l'honorable M. Casgrain et ne nous ait pas dit pourquoi il était sorti du gouvernement. Voilà tout.

Cet incident clos M. E. Bouffard, député de Montmorency, propose l'adresse en réponse au discours du Trône.

Dans son discours il passe en revue les divers articles du discours du Trône. La question de l'éducation attire surtout son attention et il félicite le gouvernement de cette partie de son programme, protestant contre la modicité du salaire des instituteurs et des institutrices. Il attribue à ce fait le refus des gens capables de se livrer maintenant à l'enseignement.

M. Simpson seconde l'adresse, après les préliminaires d'usage le député d'Argenteuil examine une à une les questions que le gouvernement se propose de mener à bonne fin. Il en fait voir toute l'importance, dans un magnifique discours. Il dit entre autre chose que les homesteads promis de tous les lots qui seront concédés aux colons par la Couronne est un pas fait dans la bonne direction et tendra, il faut l'espérer, à rendre nos compatriotes plus satisfaits de leurs conditions dans cette chère province de Québec et moins exposés à s'en laisser imposer par les agents d'émigration du Brésil et d'ailleurs.

L'honorable M. Marchand félicite les deux orateurs précédents, puis il fait allusion au fait que Sa Majesté la Reine Victoria entre dans le 60ème anniversaire de son règne. Il reproche au gouvernement de n'avoir rien dit dans le discours du trône pour remercier Sa Majesté des grands services qu'elle a rendus au pays en lui accordant le gouvernement responsable dont nous sommes si fiers.

Le gouvernement actuel doit sa naissance à une violation de la Constitution, dit M. Marchand, à une infraction au principe du gouvernement responsable. Par la suite il n'a fait que manquer à son devoir et à ses promesses.

Tout le monde sait qu'il avait promis d'équilibrer nos finances au moyen d'une stricte économie, nos adversaires l'ont promis sur tous les hustings. Cette promesse a-t-elle été remplie ? Non. On nous avait promis de ne pas imposer de taxes et on en a imposées et les taxes imposées étaient tout simplement odieuses, mais une fois imposées, il me semble que ces taxes auraient dû être employées aux fins auxquelles elles avaient été destinées. L'honorable trésorier de l'époque disait que, pour combler les soi-disant déficits, il fallait prélever des impôts. Le but de l'imposition de la taxe était de remplacer les dépôts de chemins de fer qui s'élevaient à $2,000,000. La Chambre doit se rappeler cette déclaration du trésorier du temps. On voulait augmenter le revenu de la province par ce moyen. Or, les revenus de la province ont été augmentés par d'autres chefs d'une somme d'au moins $100,000 par année. Ces revenus auraient été suffisants pour combler le déficit. Les taxes n'auraient jamais dû être imposées. Puisque le gouvernement avait besoin des taxes comment va-t-il faire maintenant pour remplacer le revenu qu'il perd de ce chef. Je profite cependant de l'occasion pour déclarer que rien ne me fait plus de plaisir que l'abolition de ces impôts.

Nous avons perdu $66,500 sur le service d'intérêts provenant du prêt de $7,000,000 au chemin de fer du Nord et l'on se rappelle l'emprunt de 1893. Il faut espérer que le trésorier actuel sera plus habile que l'ancien et n'augmentera pas notre dette sous prétexte d'une diminution d'intérêts.

L'orateur constate que le discours du trône justifie le pays de croire que le gouvernement veut faire dans la sixième session ce qu'il avait promis de faire dans les cinq autres. On parle de réforme dans le service civil. Le gouvernement opère cette réforme en augmentant les salaires et en augmentant les pensions. Nous avons, en effet, dépensé de ces deux chefs, l'année dernière, $15,000 de plus qu'en 1891. On promet de réorganiser le service civil. Comment ? On ne le dit pas et on ne semble pas devoir diminuer la dépense. Peut-être le premier ministre veut-il simplement réorganiser le service civil de façon à donner quelque chose à faire à ses collègues.

Je souhaite que l'honorable premier ministre réussisse dans son projet de réajustement des subsides fédéraux. Il me semble qu'il aurait dû songer plus tôt à cela. Il en est de même des autres premiers ministres qui l'ont précédé au timon des affaires en cette province.

L'orateur reproche ensuite au gouvernement d'avoir convoqué une sixième session qu'il dit être quasi irrégulière. Cette session constituera une dépense qu'il n'est pas autorisé à faire. Il fera voter des subsides pour une période où il n'existera pas de Législature. Il (M. Marchand) se plaint aussi du fait que la Chambre est incomplète. On n'a pas fait les élections partielles pour une raison soi-disant d'économie. Cela n'est pas la véritable raison. La raison, ou plutôt le prétexte, c'est la peur de rencontrer l'électorat. Il y a 50,000 électeurs privés de représentation. Il y a des amendements importants à faire à la charte de la cité de Montréal et on sait que le comté d'Hochelaga contient plusieurs quartiers de Montréal. Je crois que les quatre élections étaient beaucoup plus nécessaires que la nomination récente de deux conseillers législatifs.

Le chef de l'opposition termine en prédisant la chute du parti conservateur aux prochaines élections.

Il était 6 heures et la Chambre s'ajourne.

A la séance du soir l'hon. M. Flynn répond au chef de l'opposition.

Au sujet de la question des écoles, l'honorable premier ministre dit que M. Marchand et les journaux inspirés par lui ont mené grand bruit à cet égard mais sans pouvoir donner aucune suggestion valable ni proposer un meilleur système que celui existant.

L'honorable M. Marchand se lève, interrompant l'orateur, pour dire qu'il ne s'est pas plaint de l'éducation morale donnée dans les écoles ; mais bien du système d'instruction générale. Quant à ce qui est de l'inspiration des journaux, il déclare n'en avoir donné à personne.

M. Flynn, continuant son discours, dit que l'opposition a critiqué le système de livres scolaires, etc. Le gouvernement actuel est un sincère ami de l'éducation et désire faire tout en son pouvoir pour la favoriser et la développer.

Quant aux regrets exprimés, que le discours du trône ne fasse pas mention du soixantième anniversaire du couronnement de Sa Majesté, il est peut-être encore un peu prématuré d'en parler six mois à l'avance, attendu que cette événement ne doit arriver que le 20 juin prochain.

Le chef de l'opposition de la province désire évidemment se faire passer pour plus loyal sujet de Sa Majesté, et il espère sans doute que la Russie lui enverra à cet égard un autographe de félicitations.

Au sujet des vacances qui n'ont pas été comblées, l'honorable M. Flynn dit que, en agissant de la sorte, le gouvernement a cru faire pour le mieux des intérêts de campagnes. D'ailleurs, il y a au fait de nombreux précédents, même sous l'administration libérale.

D'ailleurs, comment l'opposition excuse-t-elle le cas de M. Laurier qui a démissionné de son siège de Saskatchewan et qui n'a pas comblé cette vacance pour la première session du Parlement fédéral ?

Qu'ont-ils eu à dire pour la vacance fédérale dans Brandon ? Le gouvernement prend la responsabilité de ses actes et il ne voit pas l'utilité qu'il y a à plonger quatre comtés dans les ennuis des élections partielles quelques mois avant les élections générales. Si les électeurs étaient aussi fâchés que le prétend l'opposition, pourquoi n'usent-ils pas de leur droit de protester ?

Au sujet des taxes et des emprunts, l'honorable M. Flynn passe en revue l'administration Mercier et il rappelle que M. Marchand a lui-même admis que celle-ci avait été absolument prodigue. Comment alors M. Shehyn peut-il oser dire qu'il y a eu des surplus sous le gouvernement Mercier ? Pourquoi donc M. Shehyn aurait-il proposé à son gouvernement la taxe sur les subsides aux chemins de fer qu'il critique si fortement aujourd'hui ?

L'hon. M. Flynn passe en revue le discours de M. Marchand à Sherbrooke. Dans ce discours le chef de l'opposition a admis qu'il fallait réduire les dépenses de façon à équilibrer le budget ou bien imposer de nouvelles taxes si les dépenses n'étaient pas assez réductibles. C'est précisément ce que le gouvernement a fait.

M. Marchand a accusé le gouvernement d'avoir déjà aboli certaines taxes. Si le gouvernement n'eût pas agi ainsi, M. Marchand l'aurait accusé d'avoir manqué à sa parole.

Quant à la conversion de la dette, l'honorable M. Flynn rappelle la conversion proposée par le gouvernement Mercier. Le gouvernement actuel ne prendra pas les créanciers de la province à la gorge et il ne leur dira pas comme les libéraux d'accepter 100c ou rien pour des bons valant 110c. On ait trop de tort au crédit d'une province en agissant ainsi. On a reproché au gouvernement d'avoir augmenté le coût du service civil de l'énorme somme de $2,000. Que l crime si tel était le cas, ce qui n'est pas certain. Qui s'opposerait à cette augmentation si elle est dans l'intérêt public ?

M. Marchand a mis en doute la practicabilité et l'opportunité de l'action du gouvernement en cherchant à obtenir des autorités fédérales une augmentation du subside aux provinces. Pourquoi le gouvernement ne réussirait-il pas ? Trois des ministres fédéraux, MM. Mowat, Blair et Fielding ne sont-ils pas d'anciens premiers ministres provinciaux qui ont pris part à la conférence interprovinciale convoquée par M. Mercier pour s'occuper de la question ? Ils n'y ont pas seulement pris part, mais tous les trois ont approuvé le projet de redistribution des subsides qu'on demande aujourd'hui. Sachant qu'ils ont pris cette attitude, comment M. Marchand peut-il douter du succès qu'obtiendra le gouvernement dans ses démarches ?

L'honorable chef de l'opposition s'est empressé de recourir aux imprimés au sujet des subsides aux chemins de fer ; mais il a aussitôt battu en retraite quand il a vu la tempête que son opposition inopportune avait provoquée. Il n'a pu s'empêcher de trouver que la politique du gouvernement était excellente et il l'a avoué.

Cependant il est d'opinion que la question ne devrait pas être soumise à une Législature incomplète et moribonde, mais devrait plutôt être réservée à une session prochaine, après avoir été soumise au peuple dans les élections.

Cela ferait sans doute très bien l'affaire du chef de l'opposition, mais ne conviendrait pas à l'intérêt public. Les compagnies de chemins de fer ont préféré convertir en argent 9,000,000 d'acres de terre qui leur sont dus, et ce au taux de 70 centins l'acre, dont 35 centins comptant.

Le reste de cette dette demeure à la charge de la province. C'est une dette légale et bien qu'elle n'ait pas été encourue par le gouvernement actuel, il sent bien que le plus tôt il la règlera le mieux se sera pour la province. C'est l'avantage du pays que cela se règle au plus vite, de façon à ne gêner en rien le développement de la province.

L'engagement pris à cet égard est obligatoire en loi, et le gouvernement actuel, qui croit à la nécessité de faire honneur aux choses promises, verra à ce que cet engagement soit tenu.

Passant à la question des limites de la province, l'honorable M. Flynn déclare qu'on doit regarder comme une heureuse issue de cette difficulté, le fait que la frontière a été fixée à la rivière East Main. Cela ajoute à notre patrimoine provincial cent mille milles d'excellent territoire, c'est-à-dire vingt-cinq mille milles de plus que M. Mercier n'était disposé à accepter. Le premier ministre discute ensuite l'aspect constitutionnel de la question.

L'honorable M. Marchand a mis en doute la légalité de la présente session parce qu'elle serait la 6e du Parlement en cours. M. Flynn ne voit rien dans la loi qui justifie cette prétention. Il n'y est pas dit autre chose que : une session au moins devra avoir lieu chaque année.

L'opposition voudrait, sans doute, que le gouvernement formule une politique et se présente ensuite devant le peuple avant d'avoir mis sous forme de loi cette politique. Voilà qui est en opposition directe avec les usages constitutionnels.

La législature devait être convoquée dans les intérêts du service public, et c'est pour cette raison que le gouvernement l'a convoquée.

De plus, il était nécessaire de convoquer les Chambres pour permettre au gouvernement de prouver sa bonne foi en faisant disparaître les droits sur les mutations d'immeubles, ainsi qu'il l'avait promis.

Après le discours de M. Flynn, MM. Déchêne et Pelletier continuent le débat quelque temps, puis on ajourne.

Au Conseil Législatif, l'adresse en réponse au discours du Trône a été proposée par l'honorable M. Larue, secondée par l'honorable M. Sharples.

La discussion a ensuite été continuée par les honorables MM. Archambault et Chapais, puis elle a été ajournée sur motion de l'honorable M. Ouimet.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MAINE

BIDDEFORD. — Louis Maurice, arrêté dimanche soir, par l'officier Cormier, sous l'accusation de tentative d'empoisonnement, a été traduit devant le recorder Weymouth.

L'avocat Haley et l'avocat du comté M. Emmons, comparaissaient pour la poursuite. L'accusé était défendu par l'avocat Arthur Geo. Pelletier. Le procès a été remis à 10 jours, à la demande de l'avocat de l'accusé.

Louis Maurice a été remis en liberté, en attendant son procès, sous une caution de $1,000 fournie par MM J. B. Morin et U. Ménard. L'accusation portée contre Maurice, est des plus sérieuses et ce procès promet d'être d'un vif intérêt.

Après son arrestation, Maurice a protesté de son innocence et dit qu'il n'aura aucune difficulté à se disculper.

La nouvelle de cette tentative d'empoisonnement a surpris beaucoup le public et surtout les personnes avec lesquelles l'accusé était lié. Maurice est un tisserand, travaillant dans les chambres No 4 de la compagnie Laconia, et était estimé des confrères avec lesquels il travaillait. Il était d'un tempérament assez doux.

Les époux résident au No 25 rue Emery, et plusieurs personnes qui ont visité la famille disent qu'ils ne se sont jamais aperçus qu'il y avait quelque désaccord entre la femme et l'accusé.

Mme Maurice, lorsqu'elle apprit l'arrestation de son mari, se rendit au poste de police. Le Marshall Harmon demanda à l'accusé pourquoi il était arrêté, ce à quoi il répondit qu'il ne savait pas. Il fut alors enfermé dans une cellule. Mme Maurice m'a appris que lundi matin que c'était elle que son mari voulait empoisonner, d'après les rapports qui ont été faits.

Lundi après-midi, avant l'ouverture de la cour, Mme Maurice ainsi que M. A. Girard ont été au poste de police pour avoir une entrevue avec le prisonnier. L'officier Cormier se rendit alors à la cellule de Maurice et fit sortir celui-ci. L'avocat Pelletier qui accompagnait Mme Maurice conseilla au prisonnier de ne pas trop parler. Tout ce qu'il dit alors à sa femme fut ceci. "Envoie-moi donc ma pipe et mon tabac".

En cour de police l'accusé ne paraissait pas du tout affecté. Il est confiant dans le résultat de sa cause. Le prisonnier prétend que le Dr Gratton, dimanche, voulait lui envoyer chercher une chopine de whiskey et que ce dernier était déjà dans un état d'ivresse assez avancé. L'officier Cormier qui a arrêté le prisonnier dit lui aussi que le docteur était en boisson lorsqu'il a été appelé chez lui.

Un journaliste a eu une entrevue avec l'avocat de l'accusé. Il dit être très confiant dans le résultat de sa cause.

"Je ne crois pas, dit-il, que cette cause soit plaidée devant le recorder Weymouth. Je crois que le procès sera renvoyé à la haute cour devant un jury. Alors j'aurai plus de chance de sauver l'accusé, si réellement il y a accusation valable. J'ai demandé un délai à la cour, afin de pouvoir étudier parfaitement la cause, vu qu'il est difficile de connaître parfaitement bien les choses lorsque l'on n'a eu que 6 heures de travail."

Le procès aura lieu mercredi prochain, 25 novembre.

CEYLAN ETAIT CELEBRE . . .
Pour ses Epices avant que le Thé devint sa Denrée principale.
"SALADA"
THE DE CEYLAN
Est l'élite du Jardin et est sans rival.—En paquets de plomb cachetés seulement.—Chez les Epiciers seulement.—25c, 40c, 50c et 60c.

Notre Magasin N'est pas Considérable

Mais les milliers de personnes à qui nous vendons des marchandises de première classe, sont convaincues que . . . . . .

The Kensington Bankrupt Stock Co.

tient bon contre tous les autres magasins de Montréal (petits ou grands), quant à la "grande valeur donnée pour le prix." M. F. X. Cousineau vient de compléter, à Toronto, l'achat d'un stock considérable, composé entièrement de belles marchandises toutes des derniers goûts : . . . . . .

Etoffes à Robes unies et de fantaisie, Sous-Vêtements de laine importés, Couvertes Union et tout laine, Confortables remplis de laine et d'édredon, les plus belles Toiles de table, Essuiemains et Coton à draps, Velours à Manteaux, Soies de Fantaisie, Corsages de Blouses, Bas, Gants et Marchandises de Fantaisie, et une grande quantité de Chapeaux, Plumes, etc. . . . . .

tels sont quelques-uns des articles utiles que l'on trouve dans le stock et qui ont été achetés à grande réduction. Ces marchandises nous ont été expédiées ici, et maintenant, toutes les caisses sont ouvertes, les marchandises sont "chéquées" et marquées, et les dames de Montréal sont invitées à venir choisir ce qu'il y a de mieux, après 8 heures, demain matin. Il y a un grand nombre de bons marchés spéciaux qu'on peut se procurer, mais plus vous viendrez de bonne heure, plus vous aurez de chance d'avoir un grand choix.

MASSACHUSETTS

FALL-RIVER. — Environ quatre cents électeurs du quartier 1 se sont rendus à la salle de l'Union Franco-Américaine pour faire une assemblée en faveur de la candidature de M. Louis Cormier, comme candidat indépendant au poste de conseiller.

L'assemblée était présidée par M. Doyle, de cette partie du quartier, et plusieurs discours ont été prononcés en anglais et en français.

L'assemblée était très enthousiaste et le succès de M. Cormier est assuré si cet enthousiasme se continue jusqu'à l'élection.

La majorité des électeurs sympathisent avec MM. Cormier et Duckworth qui n'ont pas reçu le nombre de votes qui leur appartenaient à cause de la fermeture prématurée du caucus, jeudi dernier.

Les électeurs mécontents de cet état de choses et les démocrates en général promettent leur appui à M. Cormier.

Lundi soir, des discours ont été prononcés par MM. Cormier, Crépeau, Doyle, Moran, Boisseau et une foule d'autres.

M. Alfred Plante a conseillé aux gens de réfléchir avant de pousser M. Cormier de l'avant. Il faudrait être sûr du succès, car s'il est défait, c'est la ruine de son avenir politique.

M. C. E. Boivin a dit qu'il était républicain et croyait à une discipline sévère dans un parti politique. Les électeurs devraient se conformer toujours à la décision des caucus régulièrement faits et ne pas mettre de candidats indépendants sur les rangs. Si le caucus de jeudi dernier avait été régulier, si M. Cormier avait eu "fair play", M. Boivin dit qu'il n'hésiterait pas à annoncer devant l'assemblée son intention de voter contre M. Cormier comme indépendant. Mais ce cas-ci est un cas exceptionnel et il votera pour M. Cormier.

Il rappelle aux électeurs de langue anglaise qu'ils ont poussé M. Cormier dans la lutte, et qu'ils lui doivent leur appui fidèle aux polls.

L'élément franco-américain du quartier aura une occasion de constater s'il peut se fier aux promesses des autres électeurs.

NEW-BEDFORD. — Il y a eu assemblée des électeurs canadiens de la partie sud, lundi soir, dans la salle St Jean-Baptiste. L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. A. P. Lagassé, et sur motion de M. Alfred Viens, M. L. M. Lafrance a été élu président de l'assemblée. Ensuite, M. A. P. Lagassé a fait connaître le but de l'assemblée et dit qu'elle avait été convoquée pour nommer un comité pour s'entendre avec les clubs Langton et Ward Six Social, pour voir qui ils supporteraient pour commissaires des écoles.

Sur motion de M. Ferd. Breault, secondé par M. Lud. Poisson un vote a été pris pour ratifier la nomination de M. A. P. Lagassé comme conseiller et le vote a été unanime.

M. Lagassé remercie ses amis pour la confiance qu'ils mettent en lui et dit qu'il a accepté la nomination sur le "ticket" des "Citizens" et que le Langton et Ward Six Social Club ont décidé de le supporter aux prochaines élections. Il a demandé qu'un comité de 5 soit nommé par l'assemblée pour s'entendre avec ces deux clubs pour voir qui ils supporteraient comme commissaires d'écoles du quartier 6.

MM. Olivier Dion, Philippe Demers, Louis Cotnoir, Félix Tétrault et L. M. Lafrance ont été nommés membres de ce comité.

Le Rév. M. Bérubé a ensuite donné des explications sur la manière de voter et l'assemblée s'est ajournée.

—Le divorce de Joseph Mercier contre son épouse, qui a été plaidé à la dernière séance de la cour supérieure, à Taunton, et dont l'issue a été en faveur du demandeur, n'est pas encore terminé et devra entrer, paraît-il, dans une phase nouvelle.

Mme Mercier, qui réside à New-Bedford et qui n'a mis aucune opposition à ce divorce, dit que certaines circonstances seront mises de l'avant en temps et lieu. Elle a fait enregistrer un protêt contre la décision rendue par la cour. De nouveaux témoins seront produits qui rétabliront le caractère et les droits de la défenderesse.

La cause qui jusqu'ici a passé inaperçue pourrait devenir intéressante un jour ou l'autre. Mme Mercier, qui compte ici plusieurs parents et amis, veut réclamer sa part de droits.

WARE — M. Max Corbeil, agent de la "Presse", et sa famille, ont quitté Ware pour aller demeurer à Holyoke, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Nous lui souhaitons succès dans ses entreprises.

WORCESTER — John Paulson, accusé d'avoir poignardé John Riley, le 8 novembre, sur la rue North, a été condamné à 6 mois de prison.

—M. Jos. Dupré, cocher de place, s'est fait voler son carrosse à minuit et vingt minutes, le 17, pendant qu'il était à la gare. Quelques personnes ont vu passer le carrosse sur la rue Shrewsbury, et M. Dupré est parti à la poursuite des voleurs.

—Les bonnes gens du Y. M. C. A. se sont mis en campagne pour réformer les actrices de l'opéra, rue Front, ils ont obtenu un mandat d'arrestation contre toutes celles qui figuraient en robe courte.

Le gérant, Abbott, jugeant que contre la force, il n'y a pas de résistance, a cédé à la première représentation ; mais il a tourné la difficulté le soir, en vêtissant sa troupe de "bloomers" ; et l'avocat du Y. M. C. A., rôde, quaerens quem devoret".

WALTHAM. — Les ateliers de la fabrique de montres American ont repris le travail à raison de 56 heures par semaine ; depuis plusieurs mois, par suite de la stagnation des affaires, la fabrique ne marchait que quelques heures par semaine. On pense qu'avant longtemps, il faudra augmenter le personnel.

CONNECTICUT

NORWICH. — La filature de coton Greenville, qui était fermée depuis le 3 juillet, vient de reprendre le travail à journées complètes avec environ 600 ouvriers. La filature de la Falls Company, fermée depuis le 17 juillet, va rouvrir à la fin du mois avec 600 ouvriers travaillant à journées entières.

RHODE ISLAND

WOONSOCKET. — Toute nouvelle qui touche la reprise des opérations à la manufacture Privilege, est de nature à intéresser notre classe ouvrière.

Les bruits qui ont couru ces jours derniers au sujet de la dite manufacture, paraissent chaque jour de plus en plus fondés.

Des renseignements puisés à des sources autorisées nous portent à croire que Mme Harris songe fortement à faire fonctionner la manufacture Privilege. Il n'y aurait même rien de surprenant si, dans quelques mois, un Canadien bien connu de Woonsocket, se chargeait de l'exploiter.

M. Philippe Héneault, de la compagnie Campbell, Anderson et Héneault, de Westerly, était de passage à Woonsocket il y a quelques jours.

Ce monsieur a eu une entrevue avec Mme Harris et il a visité la manufacture. Mme Harris lui a demandé, paraît-il, $10,000 de loyer par année. Ce n'est pas cher, si l'on considère que Mme Harris paye plus de $9,000 par année de taxes. De plus, cette manufacture est en bon état, peut employer 650 personnes et ses magasins renferment assez de laine pour alimenter des machines pendant une année.

Il est vrai que cette laine ne serait pas comprise dans le bail ; mais il est évident que c'est quand même un avantage digne de l'attention de ceux qui loueraient l'établissement, car ils n'auraient pas à s'occuper des achats de la matière première pendant quelques mois.

Nous ne connaissons pas le résultat des démarches de M. Héneault, mais nous ne serions pas surpris, encore une fois, d'apprendre un jour ou l'autre qu'il a loué la manufacture Privilege pour lui-même ou pour la compagnie dont il fait partie.

M. Philippe Héneault est né à St-Cuthbert, P. Q., en 1860. Il est fils de M. Louis Héneault, de la rue Pond. Il a passé 17 ans avec sa famille dans Woonsocket.

Il a appris son métier à la manufacture Privilege, où il a été "second boss" de la teinturerie.

Il y a 9 ou 10 ans, il a épousé Mlle Rosanna Jacques, fille de M. Gédéon Jacques, de la rue Earle.

Depuis qu'il a quitté Woonsocket, il y a une dizaine d'années, il a été contremaître dans les manufactures South Boyalton, Mass., Rochester, N.-Y., Franklin, Mass., et Providence, R. I.

Il y a près de deux ans, il est entré en société avec un nommé Campbell, de Westerley, et un nommé Anderson, de N.-Y. Tous trois ont loué une manufacture de lainages de Westerly, R. I., qu'ils ont appelée Camneault.

Le bail de cette manufacture expirera au mois de mars.

M. Héneault est satisfait du succès obtenu dans l'exploitation de sa manufacture de Westerly, mais il songe toujours à Woonsocket, la ville où sa jeunesse s'est écoulée agréablement.

On ne sait pas si, dans le cas où il louerait la manufacture Privilege, il continuerait à exploiter la manufacture Westerley. Dans le cas où il se déciderait à exploiter l'une et l'autre, il pourrait bien ouvrir les portes de la Privilege sans retard, mais s'il ne renouvelle pas le bail pour la manufacture de Westerly il pourrait se faire qu'il attende au mois de mars pour exploiter la manufacture Privilege.

Maison du Bon Marché
267 - RUE SAINT-LAURENT - 267
Un Véritable Régal de Bargains
Voilà ce que nous ferons pour notre grande clientèle et le public en général demain, vendredi et samedi

19c 1000 verges de VELOURS NUANCES, valant 50c, pour 19c.
5c 2000 verges de RUBANS en soie, diverses couleurs, 1 à 5 pouces de largeur, 5c.
29c 25 douzaines de CORSETS, valants 50 cts, pour 29c.
38c 1000 verges d'ETOFFES À ROBES bouclées, dessins nouveaux, valant 50c, pour 38c.

L'événement de la saison est notre grand assortiment de Manteaux à 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. VENEZ LES VOIR.
Les messieurs trouveront aussi un assortiment de CHEMISES, COLS, COLLETS, POIGNETS, CORPS et CALECONS à moitié prix. DRAPS et TWEEDS pour habillements et pardessus. Un département de modiste et tailleur de première classe.

J. R. PAQUIN & CIE
267—RUE ST-LAURENT—267
Ouvert tous les Soirs.

VENDREDI
Grande Vente à Prix Réduits
AU BON MARCHE MAISON ALPHONSE VALIQUETTE
1883-1885 rue Notre-Dame, en face du bloc Balmoral

Les Occasions du Vendredi

45 pièces tweed à costume, valeur 40c. Vendredi 25c.
20 pièces tweed à costume, valeur 50c. Vendredi 35c.
10 pièces cachemire noir, valeur 55c. Vendredi 44c.
25 pièces drap melton, valeur 15c. Vendredi 12½c.
20 pièces drap melton, double largeur, valeur 25c. Vendredi 20c.
20 pcs tweed canadien pour garçons, valeur 35c. Vendredi 25c.
5 pièces velveteen noir, valeur 25c. Vendredi 15c.
20 pièces velveteen Trilby, valeur $1. Vendredi 75c.
10 pièces coton jaune à draps 8-4, valeur 20c. Vendredi 14c.
10 pièces coton blanc à draps, 8 4. valeur 25c. Vendredi 19c.
200 pièces flanellette, valeur 6c. Vendredi 4c.
200 pièces flanellette, valeur 8c. Vendredi 5c.
200 pièces flanellette, valeur 10c. Vendredi 6c.
25 pièces flanelle grise, valeur 10c. Vendredi 7c.
25 pièces flanelle grise extra, valeur 15c. Vendredi 12½c.
10 pièces toile à rouleaux, valeur 7c. Vendredi 5c.
12 pièces toile Green Linen, valeur 10c. Vendredi 8c.
25 pièces coton ouaté, valeur 10c. Vendredi 7c.
1500 paires d'essuiemains, 2½c jusqu'à 5c.
3000 paires d'essuiemains, 5c jusqu'à 50c.
200 paires de Rideaux en chenille, valeur $3.50 Vendredi $2.47.
300 paires de Rideaux en net, valeur $2.50 Vendredi $1.50.
50 coupons Jute pour couvrir les meubles, valeur 15c, Vendredi 8c.
75 couvrepieds Honey Comb, valeur $1.25, Vendredi 95c.

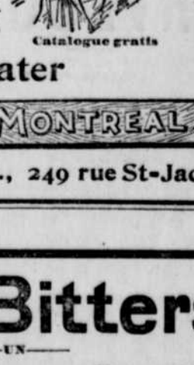
Département de Chapeaux

Nous venons de recevoir 3000 chapeaux en feutre, pour dames et demoiselles, bien assortis et dans les derniers goûts, la valeur de ces chapeaux varie de 75c à $2 chacun. Vendredi vous aurez votre choix dans le lot pour 25c.
Aussi, 5000 verges de ruban, valeur 25c à 50c la verge. Vendredi, votre choix pour 10c.
Nous attirons votre attention sur les prix suivants :
1300 bons corsets, valeur 40c. Vendredi 25c.
200 corsets français, valeur $1.00 Vendredi 45c.
1000 doz. mouchoirs blancs pour dames, valeur 3c. Vendredi 1c.
1000 doz. mouchoirs avec bordure, valeur 4c Vendredi 2c.
350 paires gants doublés, "kid," valeur $1.00. Vendredi 50c.
Corps et Caleçons pour hommes. Vendredi 50c.
150 paires chaussons pour hommes. Vendredi 15c.
500 paires bas en laine pour dames, valeur 20c. Vendredi 14c.
500 paires bas en laine pour dames, extra, valeur 25c. Vendredi 19c.
500 paires bas en laine pour dames, extra, valeur 30c. Vendredi 25c.
300 Corps pour dames, valeur 25c. Vendredi 15c.
200 Corps pour dames, valeur 40c. Vendredi 25.

Départements d'Epiceries, Vaisselles, verreries, Ferblanteries, etc.

75 Services de chambre à $1.50, $3.75, $4.25, $5.25.
2000 lbs sucre blanc granulé. Vendredi 4c.
2000 lbs belle cassonade. Vendredi 3c. Pas plus que 25 lbs à chaque pratique.
200 lbs Café moulu, Vendredi 20 et 25c.
200 lbs Thé Japon, Vendredi 25c.
150 lbs Thé " Gun Powder ", Vendredi 35c.
360 lbs Farine d'avoine roulée, Vendredi 8 lbs pour 20c.
75 paquets Mil d'oiseaux, Vendredi 6c.
Sagon et Tapioca, Vendredi 5c lb.
Corn starch 9c le paquet.
100 boîtes de miel en gâteaux, Vendredi 10c la boîte.
3 boîtes de cirage pour 5c.
1000 barres de savon Light Labor, Vendredi 7 barres pour 25c.
1000 barres de savon Quaker, Vendredi 8 barres pour 25c.
500 barres de savon Electric, Vendredi 12 barres pour 25c.
200 grandes barres de savon, Vendredi 3 barres pour 25c.
1000 barres de savon O. B. Windsor, Vendredi, 12 barres pour 10c.
50 boîtes biscuits soda, en boîte de 1 lb., 8c.
50 boîtes biscuits soda, en boîte de 3 lbs, 20c.
Tomates, petits pois, blé-d'Inde, à 6c la boîte.
Voyez nos bonbons à 6, 7 et 12c la lb

Toutes Marchandises vendues au comptant seulement
AU BON MARCHE—Maison Alphonse Valiquette
1883—1885 rue Notre-Dame, en face du Bloc Balmoral

THE SLATER SHOE
En Cuir de Russie le plus Foncé...
La meilleure chaussure Slater connue —Un cuir de couleur riche, imperméable à l'eau, surface polie et dure, qui brunit comme le métal quand on lui applique le cirage tan à chaussures Slater. Faite en quatorze formes et six largeurs par le procédé à trépointes Goodyear—Estampé sur la semelle, $3, $4, $5.

Catalogue gratis
La Chaussure Slater
MAKERS — MONTREAL.
En vente par SLATER BROS., 249 rue St-Jacques



Hop Bitters
—UN—
Remède, non pas un Breuvage
CONTIENT
Houblon, Buchu, Mandragore, Dent-de-lion, et les propriétés médicales les plus pures et les meilleures qu'on puisse obtenir.
GUERIT Toutes les Maladies d'Estomac, des Intestins, du Sang, du Foie, des Rognons et des Organes Urinaires, Nervosité, Insomnie, surtout les Maladies des femmes.
$1,000 EN OR Seront payées si l'on nous mentionne une maladie qu'il ne guérira ou ne soulagera pas, ou si l'on trouve quelque chose d'impur ou de préjudiciable à la santé dans ce remède.
NE PRENEZ PAS DE SUBSTITUTS
HOP BITTERS, 685 Broadway, New-York
163—n



EMPLOI DEMANDE

COMMIS—Un jeune homme bien recommandé demande place comme commis d'épicerie ; cinq années d'expérience, pourra donner de bonnes références, écrire L. K., LA PRESSE. 16—1

TENEUR DE LIVRES—Un jeune homme demande de place comme assistant teneur de livres ou commis de bureau. Ecrire à L. N., LA PRESSE. 16—2

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES—Un professeur de sténographie prépare demoiselles et messieurs pour positions de secrétaire, dans un bref délai. S'adresser No 31 Notre-Dame de Lourdes. 16—1

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une bonne fille pour travailler dans la chaussure, sur la "skiving machine" s'adresser : The Tétrault Shoe Co., 1193 rue DeMontigny. 15—3

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage. No 320 rue Sherbrooke. Références exigées. 13—6

ON DEMANDE une fille sachant faire la cuisine, au No 568 rue St Denis, pas de lavage, ni de repassage. 14—3

ON DEMANDE des agents pour de nouveaux plans d'assurance à vie. Un grand succès, tout le monde en veut. Commission des plus libérales. S'adresser au gérant, 92 Temple Building, Montréal. 15-4

ON DEMANDE une fille de chambre capable, possédant de bonnes recommandations. Bons gages. Se présenter entre 7 et 9 heures p.m. 410 rue Sherbrooke. 14-4

ON DEMANDE une servante. 319 rue des Seigneurs. 15-3

ON DEMANDE un apprenti peintre dans les enseignes. S'adresser A. Legault, 371 rue St Jacques. 15—2

ON DEMANDE une jeune fille pour se rendre utile dans une maison privée. Si elle parle anglais elle pourra apprendre le commerce. S'adresser 531A rue St Laurent. Jos. Panneton. 15—2

ON DEMANDE des personnes pour faire des corsages, des collets et des manchettes à la machine. The Standard Shirt Co., 189 avenue Delorimier. 12.14,17,19,21,24

ON DEMANDE une bonne couturière capable de travailler dans les habits, vestes et pantalons. Inutile de se présenter si on n'a pas les qualités nécessaires. S'adresser chez St Louis, 190 rue St Laurent. 16—1

ON DEMANDE—$5 par 100 noms seront données aux personnes qui donneront les noms d'agents, solliciteurs, etc. Livres blancs pour enregistrer les noms, envoyés avec instructions, par la poste, 10c. C. A. Cadwell, 288 rue Craig, Montréal, Canada. 16—1

ON DEMANDE immédiatement des maçons. S'adresser au réservoir McTavish. 16—1

ON DEMANDE une servante, 387 Amherst. 16—1

ON DEMANDE une jeune fille propre comme servante générale pour une petite famille. S'adresser 712 rue St Denis. 16—1

ON DEMANDE des briquetiers au No 428 avenue de l'Hôtel de Ville. 16—1

ON DEMANDE un barbier de première classe, 409 rue Craig. 16—1

ON DEMANDE un bon barbier, 1320 rue Ste-Catherine. 16-1

ON DEMANDE une jeune fille pour prendre soin des enfants, 62 rue Cherrier. 16-2

ON DEMANDE une servante générale qui sait faire la cuisine. Bons gages. S'adresser 328 Lagauchetière. 16-1

ON DEMANDE une bonne fille pour conduire le moulin à boutonnière ; devra être expérimentée. 180A rue Jacques-Cartier. 16-1

ON DEMANDE une servante générale, pas d'enfant. 201 rue Bleury. 16-2

ON DEMANDE des agents pour vendre la lampe à boutonnière en miniature. Connaissez-vous un bon article quand vous le voyez ? Cette lampe donne trois couleurs de lumières, projette la lumière à quinze pieds. Ne pèse que deux onces. Les agents font de trois à cinq piastres par jour. Echantillons, quinze cents ou timbre de trois cents pour détails. Chas. E. Brown, 97 rue St Jacques, Montréal. 18,21

ON DEMANDE une jeune fille de 14 à 15 ans pour se rendre utile à la maison, 1141 rue de Montigny. 16—2

ON DEMANDE une servante générale, au No 999 St Denis. Références exigées. 16-1

ON DEMANDE une bonne servante générale, bons gages, et billets de char à une fille compétente, 98 avenue Colombia, première avenue passé l'avenue Green, Westmount. 16—1

ON DEMANDE une cuisinière de première classe, références de ville. Se présenter au No 91 rue Mackay, entre 5 et 7 p.m. 16—1

ON DEMANDE une servante générale. Se présenter au No 79 rue St Laurent, au magasin de fourrures. 16—1

ON DEMANDE quelques carriers. S'adresser au contremaître de l'égoût, rue Droiet, au nord de la rue des Carrières. 16—1

ON DEMANDE immédiatement un sténographe possédant la tenue des livres et la clavigraphie. S'adresser avec recommandation à C. P. Beaulieu, 30 St-Jacques, entre midi et une heure. 16—1

ON DEMANDE une bonne servante générale, sachant faire la cuisine ; références exigées. S'adresser 957 rue St Denis, coin Rachel. 14—3

MAISONS A LOUER

A LOUER—Maison détachée, trois et cinq chambres, w.c., remise à neuf, peinturée et colorée. Magasin avec petit logement, aussi écurie. 338 rue Cadieux, près rue Ontario. 16—1

A LOUER—No. 370 rue Charlevoix, bonne place pour pharmacie. Conditions faciles. S'adresser à Chs. Langlois & Cie, 241 rue St-Paul. 16-3

A LOUER, au centre, logements de trois et huit appartements, une grande boutique; bonnes conditions. S'adresser 179 rue St Dominique. 14—6

A LOUER—Une grande cour étanche et bâtisses, rue Notre-Dame, convenable pour foin et grain, bois et charbon. Emmagasinage de gros articles ou pour manufacture. S'adreser à J. G. Davies. 769 rue Notre-Dame. 12—6

MAISONS A LOUER

A LOUER—Plusieurs logements de quatre appartements et w.c., situés au village St Jean Baptiste. Loyer, $5 par mois. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, entre les rues Gosford et Bonsecours. 291—n

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION—Chambre meublée confortable avec pension, eau froide et chaude, dans une famille anglaise, 705 rue Dorchester. 19,21

CHAMBRE ET PENSION—Jolies grandes et petites chambres avec bonne pension pour messieurs ou couple marié ; prix modéré. 54 rue St Laurent. 16—1

CHAMBRE et PENSION—Un ou deux messieurs trouveront une belle chambre et bonne pension, dans une famille privée, ou No 222 Ste Elizabeth. 19,21

CHAMBRE ET PENSION—Belles chambres meublées à louer, avec ou sans pension. 57 rue St Denis. 14—3

A VENDRE

A VENDRE oiseaux chanteurs de toutes sortes, pigeons, volailles "Game", lapins et chiens. S'adresser à A. Sevegny, 1213 St Laurent. 16-3

A VENDRE—Une ronde de lait. S'adresser au No 215 rue Lagauchetière. 16—1

A VENDRE, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. des Marchands 231. 16-n

A VENDRE—200 tonnes de foin pressé, mil et trèfle, en gros ou détail, à très bas prix. S'adresser : M. Perrier, coin des rues Young et Wellington (près du Pont). 16-6

A VENDRE un étal de boucher, faisant affaires au comptant, localité exceptionnelle, petit loyer licence payée, bon marché à un bon acquéreur. 1621 St Laurent. 16—1

A VENDRE—Un magnifique trousseau de baptême complet, comprenant 4 morceaux, presque neuf. Bon marché. S'adresser le soir, après 6 heures, 67 rue Dubord. 16—1

A VENDRE—Plusieurs hôtels depuis $200 comptant, balance à termes ; hôtel près de Montréal, 35 appartements meublés, 20 arpents de terre, à échanger pour propriété de ville ; magasins de cigares, bonbons, depuis $40 ; épiceries, boutiques de barbier, étaux de boucher. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. 16—1

A VENDRE—Huîtres fraîches à bord goélette, au quai Bonsecours : St-Simon, Caraquettes et Bouctouche, à $2.00 le quart, jusqu'à samedi. S'adresser au capitaine Légere. 15—2

A VENDRE—Sous le plus court délai, 1 épicerie au coin d'une rue. Un magasin de modes et un magasin de tabac, dans un bon centre, $60. Aussi un restaurant dans le centre des affaires. Conditions faciles. S'adresser à Osw. Chapui & Cie, 16 rue St Jacques, chambres 15, 16 et 17. 14—1mj

A VENDRE—Une ronde de lait, ainsi que cheval, voitures d'hiver et d'été. S'adresser 457 rue Grand Tronc, Pointe St-Charles. 15—2

A VENDRE—Un étal de boucher et accessoires nécessaires, établi depuis plusieurs années, 46 rue St. Antoine. 15—2

A VENDRE—Roastbeef, tenderloin et autres, extra, 8c, steak extra, ronde, 8c, sirloin, 9c, chops, 8c, poitrine de boeuf extra, 5c, devants d'agneaux, 5 et 6c, derrières d'agneaux 8 et 10c ; pur saindoux, 8c, lard frais et salé, 7c, rôtis porc frais trimmés, 8c, saucisses pur porc frais, 8c. J. L. Carle et Cie. Téléphone Bell 704, étal No 4 Marché Bonsecours ; aussi étal No 1380 rue Sainte Catherine, téléphone Bell 6641. 18,19,21,24

A VENDRE, pour cause de départ, dans une ville française, aux Etats-Unis, une boutique de forgeron. Bonne clientèle. S'adresser pour traiter, à F. Gilquin, Tupper Lake, N.Y., P. O., Boîte 207. 12—4

A VENDRE—Une ronde d'huile, ainsi que cheval et voiture. S'adresser 502 rue Richelieu, St Henri. 12-6

A VENDRE—Bois pour allumer le poêle, $1.50 le voyage ; érable et merisier coupés, $1.75 ; rognures de moulin, $1.25 ; chez J. Dansereau & Cie, 626 Dorchester. Tél. 2425. 88—n

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50, blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 168—n

A VENDRE—Magnifique restaurant sur une rue très centrale, à côté d'un théâtre. Loyer raisonnable. Conditions faciles. Confidentiel. Ecrivez A. L. "La Presse." 14-5

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—A St Adèle, près du village ; magnifique propriété, comprenant 200 acres de terre, avec maison et dépendances ; conditions faciles. S'adresser J. B. Bohémier, Ste Adèle, comté de Terrebonne. 12,14,19,21

A VENDRE ou à échanger—Manufacture de portes et châssis offerte pour moins de la moitié de la valeur. Engin, bouilloire et machines presque neufs. En très bon ordre. Bonne occasion pour entrepreneurs. S'adresser à Thibaudeau et Bourdon, 1203 rue Ste Catherine, Montréal. O27,29,31 N7,10,12,14,17,19,21,23,25

PETITES PROPRIETES à vendre. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 306—n

PERDU

PERDU—Hier soir, de la rue St Marc à la rue Peel, via Ste Catherine, un parapluie de dame, avec initiales C.B. La personne qui l'a trouvé sera récompensée en le rapportant à la station de police de Westmount. 16—1

PERDU—Le 17 novembre, sur la rue Ste Elizabeth, un porte-monnaie en cuir noir, contenant $5.50, etc. Prière de le rapporter au No 81 rue Ste Elizabeth. 16—1

PERDU—Le 18 nov., sur la rue Ontario, entre les rues Champlain et Berri, un collet en castor. Récompense promise en retour, 2441 rue Ste Catherine. 16—1

PERDU—Le 18 novembre, un soulier en cuir noir pour dame, sur la rue Ste Catherine, entre les rues St Christophe et St Laurent. Prière de le rapporter chez O'Brien, 179 rue St Laurent. 16-1

PERDU—La personne qui, au Banquet de Nazareth, a pris par erreur un parapluie portant les initiales E.L., voudra bien le remettre au No 127 rue Berri. 16—1

PERDU

PERDU—Le 17 novembre, sur la rue Panet ou Ste-Catherine jusqu'à la rue Delorimier une épinglette avec brillant, montée en or. Récompense promise en retour, 6 ruelle St-Pierre. 16-1

TROUVE

TROUVE—Un portefeuille en cuir jaune. Le propriétaire pourra le réclamer au No 224 rue St Dominique, entre 7 et 9 hrs p.m. 16—1

DIVERS

A PARTIR DE CETTE DATE, 17 courant 1896, je ne serai responsable d'aucun compte fait en mon nom ou au nom de Jos. Dorval, de l'hôtel Vancouver, sans un ordre signé de ma main. Napoléon Dorval, prop. 14-3

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'on s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte incorporant la "Thomas Robertson and Company, limited," pour prendre en main et continuer dans la cité de Montréal, les affaires maintenant conduites dans la maison de Thos. Robertson et Cie., comme marchands et manufacturiers généraux de ferronneries et de métaux, avec le droit d'émettre des actions préférentielles et ordinaires. Le bureau principal de la compagnie sera dans la ville de Montréal. Cross, Brown et Sharp, procureurs des requérants. Montréal, 14 octobre 1896. 22,29,5,12,19,26

DISSOLUTION DE SOCIETE entre M. Vogin Lucien et Henri Regaudie, serrurier-mécanicien, 382½ rue Craig. M. Henri Regaudie reste seul comme propriétaire de la dite maison pour exercer son métier. 16—1

ON DEMANDE deux chambres, l'une pouvant servir d'atelier pour une modiste et l'autre comme salon, situées aux alentours de l'église St-Jacques, écrire L. O. F., LA PRESSE. 19, 21

ON DEMANDE à acheter 1000 ou 2000 parts de la Northern Bell Gold Mine Co à 10c par part. Ecrire de bonne heure à E. C. "La Presse." 15—4

TIMBRES-POSTE—Fouillez dans vos vieux papiers, prenez les timbres (estampilles) usés avant 1864, et le soussigné vous en donnera un bon prix. F. J. Laurie, 17 rue Curtis, Worcester, Mass. 13-4

DENTIER GARANTI - $10.00

Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.

A. E. VADEBONCŒUR, L.C.D., 265—n Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert.

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

117 RUE ST-DENIS Coin Dorchester

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminum ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir 7 à 8. 130—1mmjv—n

PERPETUS GAGNIER Successeur de H. A. MILLER

Peintre de Maisons et d'Enseignes, Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers, Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1996 Rue Ste Catherine, Montréal 139—n

DR. ADAM

Gomme du

10c

pour le mal

de dents.

15—11

$2750—Maison neuve, façade en pierre, avec toutes les commodités modernes; il faut vendre cette semaine. Seulement $750 comptant, la balance sur hypothèque. Pour plus amples renseignements, s'adresser par lettre à L. O. G., bureau de LA PRESSE. 16—2

AVIS est par les présentes donné que Kenneth Blackwell, James Reid Wilson, et Charles H. Godfrey, de Montréal, manufacturiers, et Charles Scott, de Philadelphie, dans l'Etat de Pensylvanie, manufacturier, et autres, s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir la passation d'un acte les incorporant comme compagnie à fonds social, sous le nom de "The Canada Switch and Spring Company, Limited", avec son bureau principal à Montréal, dans le but de faire affaires comme manufacturiers de vendre et de faire le commerce de fer et d'acier, et de manufacturer, de vendre et de faire le commerce de signaux de chemins de fer, éguilles pour voie d'évitement et autres appareils semblables, et pour autres fins incidentes et nécessaires pour faire le dit commerce. Montréal, 4 Novembre, 1896. Abbots, Campbell & Meredith, avocats des requérants. 4—n

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la ville de Westmount s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour faire adopter un acte pour faire amender sa charte et les actes amendant icelle, accordant de plus amples pouvoirs concernant les élections municipales ; améliorations spéciales ; emprunts ; expropriations ; exemptions ; perception des taxes ; approvisionnement de l'eau ; et pour avoir l'autorisation pour la ville et les municipalités adjacentes pour faire des arrangements avec les compagnie ou personnes concernant l'approvisionnement de l'eau et pour autres fins.—Montréal, 21 octobre 1896. DUNLOP, LYMAN et MACPHERSON, procureurs des requérants. 298—n

UN EMPRUNT TEMPORAIRE

Le maire ne veut pas d'emprunt permanent

PROTESTATIONS CONTRE LA FERMETURE DE L'EAU AUX PAUVRES GENS

Une surprise causée par la Montreal Water & Power Co

ELLE S'OFFRE A FOURNIR L'EAU A LA VILLE

Les travaux permanents pour l'an prochain

Tout le mal que s'est donné le comité des présidents à sa dernière séance afin d'allouer aux divers départements leur part de crédits pour les travaux permanents de l'an prochain, a été peine perdue. Après maints tâtonnements et nombre d'évolutions, on est revenu au point de départ, et l'idée émise d'abord par l'échevin Rainville, de ne pas spécifier d'une manière trop précise, dans les amendements à la charte, les différentes améliorations que l'on a en vue, ainsi que les sommes qui doivent leur être affectées, a fini par être acceptée par le conseil, hier après-midi.

L'assemblée avait été spécialement convoquée pour s'occuper de la question de l'emprunt de deux millions, mais à tout seigneur tout honneur, et les affaires de routine ont passé les premières. L'échevin Reneault soulève une question de privilège et accuse certains membres de la commission des marchés d'avoir fait exécuter des travaux au marché Bonsecours, sans autorisation régulière, de la part du comité et d'avoir aposé leur signature à un compte de $600 pour ces mêmes travaux, sans qu'il y ait de fonds pour le payer. Il proteste contre cette manière d'agir.

L'échevin Marsolais nie les avancés du représentant du quartier St-Louis, et déclare que rien ne s'est fait en cachette. Le contrat a été dûment approuvé par le comité, y compris l'échevin Reneault, pour la construction d'un nouvel auvent, dans la partie Est et Ouest du marché Bonsecours, sur la rue St-Paul. Mais comme les commerçants de la partie centrale du marché se plaignaient avec raison, de ce qu'on ne leur accordait pas, à eux aussi, l'amélioration à laquelle ils avaient droit et dont bénéficiaient leurs confrères, l'entrepreneur s'est offert de compléter l'auvent, à ses risques et périls, la ville devant le payer quand elle aurait de l'argent. Dans ces circonstances, on a cru devoir le laisser faire, puisqu'il prenait toutes les responsabilités à sa charge et qu'il s'agissait de rendre justice à nombre de locataires du marché. Or, le mandat de $600 dont il s'agit a été signé, par trois membres du comité, en séance régulière, après qu'on eut l'assurance du contrôleur qu'il y avait des fonds pour le payer. Malheureusement, l'échevin Reneault n'était pas arrivé au commencement de la séance, lorsque ce mandat a été signé.

L'échevin Stevenson demande s'il est vrai que la compagnie du chemin de fer urbain doit à la ville $130,000 qu'elle se refuse à payer.

Non, répond l'échevin Rainville ; par erreur on avait oublié d'abord de la créditer dans nos livres, pour une somme de $41,000 qu'elle avait donnée. Elle est prête à nous payer les $55,000 qui sont devenues dues le 1er courant, pour son percentage sur ses recettes brutes, ainsi que ce qui nous revient pour l'enlèvement de la neige l'an dernier, mais elle a demandé quelques jours de délai. Elle refuse, cependant de nous payer un percentage sur ces recettes, en dehors des limites de la cité, disant que nous n'y avons pas droit. Elle préfère se laisser poursuivre pour que les tribunaux décident de la question.

Une lettre du département des chemins de fer et canaux, dans laquelle le gouvernement déclare refuser à la compagnie des tramways de passer sur le ponlt de la rue des Seigneurs est référée à la commission de la voirie.

Un rapport du Board of Trade recommandant au conseil d'encourager l'enseignement technique dans les écoles industrielles est envoyé au comité des finances.

Une lettre du bureau provincial d'hygiène recommandant l'établissement d'un laboratoire de bactéorologie est référé au comité de santé.

La municipalité de Maisonneuve demande que l'on prenne des mesures pour augmenter chez elle l'approvisionnement de l'eau. Le comité de l'aqueduc aura à s'occuper de cette question.

Un document qui met nos édiles en belle humeur et les amuse un peu, est produit. C'est la Montreal Water and Power Co, qui offre à la cité de venir à son aide pour lui fournir l'eau dont elle pourrait manquer, soit dans un cas d'incendie ou autrement, vu les réparations que l'on est à faire au réservoir de haute pression. Elle désire mettre au service de la ville son réservoir de la Côte des Neiges. "Il est sec", crie une voix "Elle a du toupet !" dit une autre." "Elle devrait bien songer plutôt au quartier St Denis", clama un troisième.

Profitons de l'occasion, dit l'échevin Prénoveau et demandons-lui de fournir l'eau, au boulevard St Denis.

—Malheureusement, il n'y a pas encore de tuyaux, là, dit l'échevin Lefebvre.

—Ce qu'il y a de plus étrange, ajoute l'échevin Prénoveau, c'est que cette compagnie tire son eau de l'aqueduc de la ville et ne la paie pas ; mais si quelque citoyen du quartier St Denis ne solde pas la note, elle lui retranche l'eau sans aucune cérémonie.

La requête présentée dans la matinée au maire, par la délégation de la Chambre de Commerce, et de la Société St-Jean-Baptiste, au sujet du boulevard national, est référée au comité des chemins.

A la demande de l'échevin Prénoveau le rapport du bureau de santé demandant $7,000 pour la construction d'écuries pour le département de l'enlèvement des déchets, est annexé au rapport des présidents. L'échevin Prénoveau insiste pour que l'on adopte, pour forcer la collection de la taxe de l'eau, un autre moyen que celui actuellement en usage et qui consiste à priver d'eau impitoyablement les pauvres qui ne paient pas, sans souci pour l'hygiène publique.

—Je sais, dit-il, que dans tous les cas où une remise de la taxe de l'eau est recommandée au comité de l'aqueduc, en faveur de pauvres malheureux, ces remises sont accordées, sans exception. Mais on ne se souci pas de cela, au bureau du trésor et l'on ferme l'eau quand même, en dépit de nos résolutions ; de sorte que nous ne sommes plus maîtres chez nous, mais bien à la merci des fonctionnaires.

L'échevin Prénoveau produit une longue liste de noms à l'appui de ses avancés. A sa connaissance, nombre de gens, que le comité de l'eau avait exemptés de la taxe, pour cause de maladie ou d'indigence absolue se sont vu fermer l'eau, sans pitié par le bureau de perception.

—Du moment que le comité de l'aqueduc, dit l'échevin Savignac, a réglé un cas de ce genre, le trésorier n'a rien à y voir ; les remarques qui viennent d'être faites sont graves et elles méritent considération. Il faut que nos droits soient respectés et ce n'est pas aux employés qu'il appartient de gouverner la ville.

A la demande de l'échevin Jacques, il est résolu de convoquer sous peu une séance spéciale pour s'occuper de cette question sérieuse et pressante.

L'échevin Connaughton donne avis de motion qu'à la prochaine séance il proposera que l'on demande au gouvernement de construire un nouveau pont, à la place du pont McGee, pour pouvoir y faire passer les tramways. On passe ensuite au premier ordre du jour, les amendements à la charte.

La première clause se rapporte à l'emprunt de deux millions. Le greffier lit le rapport du comité des présidents faisant la distribution suivante des fonds pour travaux permanents : Chemins, $372,000 ; marchés, $100,000 ; aqueduc, $185,000 ; feu, $60,000 ; police, $30,000 ; parcs et traverses, $3,000 ; total, $750,000.

Le maire exprime l'opinion qu'au lieu d'un emprunt permanent l'on devrait émettre des débentures temporaires rachetables dans deux ans, pour faire face à la situation, en attendant que la dette soit consolidée, l'année prochaine.

L'échevin Rainville ne trouve pas le plan de Son Honneur bien avantageux; parce qu'il ne servirait qu'à faire payer de plus gros intérêts à la ville. Ensuite, avant de faire un emprunt temporaire il faut prendre les moyens de le rembourser et il n'y en a pas d'autres que d'hypothéquer la propriété de la ville ou d'imposer de nouvelles taxes.

Les échevins Beausoleil et Brunet parlent à peu près dans le même sens et s'opposent au projet du maire.

Après quelque discussion, l'échevin Beausoleil propose que l'on ajoute à la clause première un amendement octroyant les sommes suivantes aux différents comités pour travaux permanents : Aqueduc, $185,000 ; chemins, $135,000 ; marchés, $100,000 ; feu, $50,000 ; police, $30,000 ; parcs et traverses, $3,000 ; santé, $7,000 ; hôtel de ville, $10,000.

L'échevin Rainville n'approuve pas cette distribution. Il faut, dit-il, de toute nécessité nous contenter des choses les plus indispensables. Persone ne me fera croire que l'on ne peut pas se passer encore pendant deux ans de stations de pompes nouvelles. On n'en a réellement besoin, que d'une pour le moment, la caserne No 7, dont la démolition a été rendue nécessaire à cause de la gare de l'Est. Et pour l'agrandissement du marché Bonsecours, il faudrait au moins $162,000. Pourquoi alors accorder $100,000 au comité des marchés ce qui est insuffisant Il fallait tout donner ou rien du tout. Ce qu'il y a de plus puissant, ce sont les améliorations à notre aqueduc, à notre système d'égouts, à nos voies publiques, à nos trottoirs qui sont dans un état déshonorant pour la ville. Voilà ce qui est le plus essentiel. Vu le manque d'argent dont on se plaint, si nous laissions de côté ce qui est indispensable pour construire de beaux édifices, faire de grandes améliorations, je crois que le public aurait raison de se plaindre et de critiquer.

Il s'en suit un petit débat au cours duquel les présidents des divers comités attaqués s'efforcent de faire voir l'utilité des projets qu'ils caressent. Les $100,000 du marché Bonsecours sont pour l'achat du terrain ; en attendant que l'on ait l'argent pour construire les bâtisses.

L'échevin Savignac n'approuve pas la proposition de l'échevin Beausoleil, car en fixant d'avance dans le bill, les sommes affectées à chaque entreprise, le conseil se trouvera lié. Pour ne citer qu'un exemple, dit-il, si $185,000 sont trop pour les travaux à l'aqueduc, il nous sera impossible de disposer de la balance pour autre chose ; si cela ne suffit pas, l'on ne pourra prendre sur autre chose ce qui manquera.

L'échevin Rainville dit qu'en effet si l'on se présente à la législature avec toutes sortes de projets on s'expose à ce que l'affaire de l'emprunt va rater. Il vaudrait mieux dire tout simplement que les deux millions seront consacrées à telle ou telle commission civique sans spécifier de montant, comme le comportait sa motion à la dernière séance.

L'échevin McBride propose une motion dans le sens indiqué par le maire, pour un emprunt temporaire au lieu d'une mprunt permanent, mais il ne trouve personne pour l'appuyer. Il propose ensuite que les $100,000 pour les marchés soient retranchés et distribuées comme suit : feu, $10,000 ; aqueduc, $30,000, et chemins $40,000. Cette motion est perdue.

Celle de l'échevin Beausoleil a été également rejetée par un vote de 6 contre 16.

La proposition de l'échevin Rainville ne fixant aucun montant à chaque comité et laissant au conseil le soin de faire lui-même le partage, après que l'emprunt sera voté, est adoptée. Ont voté contre, seulement les échevins Reneault, McBride, Marsolais, Costigan et Stevenson.

On a ajourné ensuite à vendredi à deux heures.

BOARD OF TRADE

L'exposition Internationale

M. Robert Bickerdike a présidé l'assemblée du Board of Trade tenue hier après-midi. Etaient présents. MM. John McKergow, 2e vice-président ; Charles F. Smith, trésorier ; Charles Chaput, James Crathern, David McFarlane, Charles McLean, Wm McNally, Henry Miles, Wm Nivin, G. F. C. Smith, F. Wolferstan Thomas et D. G. Thomson.

Le premier ministre du Canada accuse réception d'une copie de requête, relative à l'établissement d'un bureau d'expertise en douane ; il remercie également le conseil du Bureau d'avoir offert ses salles à ses collègues à l'occasion de la prochaine conférence sur le tarif. Le secrétaire a été autorisé à écrire aux ministres d'Ottawa, pour connaître la date exacte de leur visite à Montréal.

Sir Donald A. Smith exprime dans une lettre, toute sa satisfaction, de ce que le conseil avait agi suivant sa suggestion, en priant le gouvernement de la Puissance, de prendre en considération la résolution adoptée au récent congrès des Chambres de Commerce, de l'Empire Britannique, laquelle résolution, recommandait de resserrer plus étroitement les relations commerciales entre l'Angleterre et ses colonies.

Le président informe que le comité du conseil a rencontré celui de la Chambre du Commerce, en rapport avec l'exposition internationale, et comme résultat, il a été résolu d'écrire au premier ministre de la Puissance, pour lui demander, ainsi qu'à ses collègues du Conseil Privé, de leur accorder une entrevue, à une date assez rapprochée, pour conférer avec le comité des citoyens de l'exposition internationale. Ce comité se compose de MM. R. Wilson Smith, maire de Montréal, R. Bickerdike et H. Laporte. Les comités du Board of Trade et de la Chambre de Commerce prendront également part à cette entrevue.

Après l'ajournement de cette séance, il y eut une réunion de l'association des marchands en gros de nouveautés. Cette séance a été tenue dans la salle de comité du Board of Trade, et M. A. A. Thibaudeau, président de l'association, a occupé le fauteuil.

M. B. Tooke, de la société Tooke et frères, a été élu membre de l'association, et l'on a discuté les matières préliminaires à la prochaine conférence sur le tarif.

ARRETE SOUS SOUPÇON

Le grand connétable de Sherbrooke, M. H. Moe, est arrivé hier après-midi, en compagnie de M. W. H. Jeffreys, l'un des officiers du chemin de fer Boston and Maine, afin de ramener le nommé Thomas Allan, arrêté sous soupçon d'avoir volé des livrets contenant des permis de voyager dans les wagons de la compagnie. Tel que nous l'avons déjà annoncé, un vol avec effraction a eu lieu vendredi soir dernier, à la gare de Barton's Landing, Etat du Vermont, et entre autres choses, plusieurs des livrets semblables à ceux qui ont été trouvés en possession de l'accusé, ont été enlevés.

Les bateaux de la compagnie du Richelieu et Ontario cesseront leurs voyages réguliers, entre Montréal et Québec, mardi, le 1er décembre prochain.

POLITIQUE FRANÇAISE

Le cas du capitaine Dreyfus

LE GOUVERNEMENT A LA CONFIANCE DE LA CHAMBRE

L'élection des sénateurs

Paris, 19 — Hier, à la chambre, l'interpellation proposée de M. Castelin, républicain revisionniste, au sujet de la condamnation du capitaine Dreyfus, accusé de trahison, a été mise à l'ordre du jour. Le général Billot, ministre de la guerre, a déclaré que la question était extrêmement grave, les intérêts de la justice et du pays étant en jeu. La cour martiale qui a jugé et condamné Dreyfus, a été constituée régulièrement et c'est à l'unanimité qu'elle a prononcé la condamnation. Plus tard, ajoute le général Billot, le conseil de revision a rejété unanimement l'appel de Dreyfus, et personne n'a le droit de recommencer le procès. Toutes les précautions ont été prises pour empêcher l'évasion du condamné de l'île du Diable. Le général a terminé en demandant aux députés de ne pas, par patriotisme, débattre la question.

Malgré les murmures et les marques de désapprobation, M. Castelin a persisté à demander la discussion de sa motion et la poursuite des auteurs de la campagne en faveur de la libération de Dreyfus.

Finalement, et presque à l'unanimité, la chambre a donné au gouvernement un vote de confiance.

Paris, 19 — La chambre des députés a adopté, par 297 voix contre 238, la proposition de M. Guillemet, député radical, consistant à faire nommer par le suffrage universel les délégués actuellement élus par les conseils municipaux et qui, de concert, avec les députés, les conseillers généraux et d'arrondissement, élisent les sénateurs. C'est, en un mot, l'élection du sénat au second degré par le suffrage universel.

Les débats sur cette question ont commencé, hier, à la chambre des députés. M. Trouillot, rapporteur de la commission chargée d'étudier la proposition de M. Guillemet, a déposé un rapport favorable sur le bureau de la chambre. M. Berthou, ministre de l'intérieur, a pris la parole sur la question et a déclaré que le gouvernement n'était pas disposé à adopter les vues de l'opposition, mais que, néanmoins, il n'en ferait pas une question de confiance dans le ministère actuel.

Lundi, M. Jourdan a demandé au gouvernement de promettre d'appuyer la proposition au sénat.

M. Méline, président du conseil, a protesté contre ce genre d'injonction. Le gouvernement, a-t-il dit, connaît son devoir ; il soumettra la proposition au sénat.

M. Méline, président du conseil, a protesté contre ce genre d'injonction. Le gouvernement, a-t-il dit, connaît son devoir ; il soumettra la proposition au sénat en toute sincérité et ses efforts tendront à arriver à un accord par une transaction.

A la suite des débats, la chambre des députés a voté un ordre de confiance dans le gouvernement, par 311 voix contre 241. La croyance générale est que la proposition Guillemet sera rejetée au sénat.

UNE MESSE EN CANOT

Les journaux de France rapportent qu'à Comps, le jour des Morts, de nombreux visiteurs accourus pour voir le Rhône débordé ont été édifiés par un spectacle assurément peu banal. Ils ont pu assister à la messe en bateau. L'église, qui avait été préservée jusque-là ayant été envahie à son tour par les eaux, et le digne desservant ayant voulu quand même célébrer les offices, force a été aux fidèles de se rendre à la messe et aux vèpres dans des barques.

L'eau arrivait jusqu'aux marche de l'autel. Le prêtre a été déposé dans le sanctuaire ; les fidèles avaient attaché leurs bateaux à la grille du choeur, et debout, s'appuyant sur leurs rames, ils ont suivi les offices avec la plus grande ferveur.

DEUX ANS DE PENITENCIER

Le nommé Joseph Béliveau qui avait été arrêté pour vol d'un cheval et d'une voiture au détriment de M. Nap. Arguin, de la rue King, à Sherbrooke, a fait option pour son procès devant M. le magistrat du district Mulvena qui a condamné le délinquant à deux ans de détention au pénitencier de St Vincent de Paul.

CHAPEAUX FASHIONABLES

L'élégance du jour demande beaucoup d'attention sur le choix d'un chapeau ; en toute confiance adressez-vous chez Mme H. Poitras, 1989 rue Notre-Dame. 8—n

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St-Laurent. 177—u

PEAUX

Nous payons les plus hauts prix pour les bonnes peaux de Rat Musqué et de Vison d'automne.

CHS. DESJARDINS et CIE.
n q h 1537 rue Ste-Catherine.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'AVEUGLE

112)

DEUXIEME PARTIE

(SUITE)

—Non, mais un grand appartement.

—Ah ! diable !...

—Mais — poursuivit Robert — à dater d'aujourd'hui, profitant des beaux jours, il vient s'installer dans une propriété qu'il possède au Parc Saint Maur.

O'Brien tressaillit.

—Au parc Saint Maur ! — répéta-t-il.

—Oui, — avenue du Nord.—C'est une grande et belle villa dont les jardins en pente douce descendent jusqu'au bord de la Marne.

—Vous connaissez cette habitation ?

—Pas encore, mais je vais la connaître, car Mme Vernière vient y passer quelque temps avec les Savanne et la fille de mon frère.

—Puisque votre femme y demeure vous pourriez l'habiter vous-même momentanément, si les circonstances l'exigeaient, c'est-à-dire si je voyais dans votre séjour un moyen de vous délivrer de vos craintes au sujet du cachet ?

—Je ferai en sorte que ce soit possible.

—Y a-t-il beaucoup de logement dans cette villa ?

—Beaucoup, d'après ce que nous a dit Henri Savanne.... On y logerait à l'aise quatre familles....

—Ce jeune Savanne, ce futur spécialiste qui songe à opérer Véronique Sollier, habite-t-il toujours chez son oncle ?

—Toujours.... Au Boulevard Malesherbes, l'hiver, et au Parc-Saint-Maur, l'été.

—Parfait ! — Maintenant, prêtez-moi, je vous prie, toute votre attention....

—Recommandation superflue !

—Au lieu d'empêcher votre femme et votre beau-fils de pousser Henri Savanne à tenter la guérison de Mme Sollier, vous vous joindrez à eux pour lui demander de faire l'opération le plus tôt possible.....

—C'est sérieux ce que vous me dites là ?

—Tout ce qu'il y a au monde de plus sérieux. — Je continue. —Comme il faudra quinze jours au moins pour préparer cette opération et que pendant ces quinze jours le "sujet" doit être soumis à un régime particulier, et sans cesse sous les yeux de l'oculiste, vous devrez obtenir que l'opération soit faite au Parc-Saint-Maur, à la villa de M. Savanne.

Robert regarda son interlocuteur avec un étonnement manifeste.

—L'aveugle chez le juge d'instruction ? s'écria-t-il ensuite. — Perdez-vous la tête ?

—Nullement.

—Alors, expliquez-moi ce que je ne comprends pas.

—Obtenez ce que je désire... Les résultats vous répondront pour moi.

—Amener l'aveugle dans cette maison où, si la vue lui était rendue, son premier regard tomberait peut-être sur moi ! C'est insensé ! !

—Je vous ai dit qu'il faudrait quinze jours de préparation....

—Eh bien ?

—Eh bien ! avant que les quinze jours soient écoulés, — si vous suivez mes conseils, si vous m'obéissez en toutes choses, si vous m'aidez intelligemment enfin, — Véronique Sollier n'existera plus, vous aurez reconquis le cachet qui vous préoccupe, et la petite Marthe sera dans mes mains.

—Vous feriez cela !

—Je le ferez, si vous obtenez ce que je vous demande d'obtenir.

—Comptez sur moi, je réaliserai l'impossible.

—Il est bien entendu que la petite Marthe devra accompagner sa grand'-mère chez Daniel Savanne.

—On ne pourrait les séparer. Mais l'aveugle voudra-t-elle venir habiter la villa ?....

—Il faut qu'elle le veuille, sinon je ne puis rien.

XXXIII

Après un moment de silence et de réflexion, Robert murmura :

—On s'arrangera de façon qu'elle le veuille...

O'Brien reprit :

—Allez le plus tôt possible à la villa du Parc Saint Maur. — Rendez-vous compte très exact des dispositions intérieures, des escaliers, des portes, et voyez, s'il y a lieu, à vous procurer de doubles clefs.... — Du reste, nous ne tarderons guère à nous revoir... — Il faut, dans votre intérêt, que je sois au courant de ce que vous aurez fait..

—Je tiendrai ma parole, je compte que vous tiendrez la vôtre...

—Sur les trois millions promis par le baron Schwartz, vous en toucherez un, c'est juré.

—A notre prochaine rencontre, nous réglerons cela... — Je retarderai mon départ d'un mois, s'il le faut et j'aurai fait pour vous ce que personne au monde aurait été capable de faire !...

—Donnez-moi votre adresse.

—Au Parc Saint Maur.

—Au Parc ! — répéta Robert stupéfait.

—Oui, avenue de l'Alouette, numéro 1... Villa des Marronniers, non loin de l'avenue du Nord où se trouve, m'avez-vous dit, la villa de M. Daniel Savanne.

—Si j'avais quelque chose à vous faire savoir, sous quel nom faudrait-il vous écrire ?

—Sous le nom de Nelson.

Robert tira de sa poche un carnet sur lequel il inscrivit le nom et l'adresse que le magnétiseur venait de lui donner.

Le garçon apportait le café.

—L'addition, tout de suite, — commanda le fratricide.

Les deux complices échangèrent quelques dernières et brèves explications et quittèrent la péniche de Rossigneul qui était allé reconduire jusqu'à Nogent son camarade de régiment Magloire.

Arrivés au bout du pont de Joinville, O'Brien et Robert se séparèrent.

Robert remonta la rue qui conduit à la gare.

L'Américain, par la route côtoyant la rivière, regagnait le Parc Saint Maur.

Il voulait se rendre compte, "de visu," de la situation et de l'apparence extérieure de la villa du magistrat.

Le double crime qu'il était en train de combiner le forçait à modifier ses plans antérieurs relatifs à l'enlèvement de la petite Marthe.

Mais, cette fois, il s'agissait d'un million.

On pouvait travailler sans regretter ni son temps, ni sa peine, quand il s'agissait de gagner une pareille somme.

Et il travaillait de tête, en attendant que l'heure de l'action fût arrivée.

***

Daniel Savanne, en sortant du Palais de Justice, devait aller rejoindre sa famille au Parc Saint Maur, où il comptait passer deux ou trois jours en reprenant possession du cabinet qu'il occupait tous les étés.

Après avoir congédié son greffier en lui donnant un congé temporaire, il rangea méthodiquement dans une ample serviette qu'il emportait toutes toutes les pièces relatives au crime de Saint Ouen, prit dans un tiroir plusieurs clefs et sortit.

Au lieu de se diriger immédiatement vers la gare de Vincennes où il avait donné rendez-vous à Henri, il gagna le quai des Orfèvres.

Là, il entra dans une boutique à la devanture de laquelle s'étalaient des pièces d'orfèvrerie de toutes sortes.

Le bijoutier, qui le connaissait de longue date, se hâta de quitter son comptoir pour venir à sa rencontre.

—Où en êtes-vous du travail que je vous ai confié ? — lui demanda M. Savanne.

—L'objet est revenu de la fonte ce matin même, monsieur le juge d'instruction,—répondit le marchand. — Je l'ai envoyé immédiatement à l'un de nos plus habiles ciseleurs, avec le modèle que vous avez mis entre mes mains... —J'ai fait tailleur une pierre sans valeur, mais dont la nuance est exactement pareille à celle de l'émeraude du bijou à reproduire. — J'y ai fait graver les deux initiales, et je puis vous affirmer, qu'à part la valeur, la copie sera exactement semblable au modèle.

—L'anneau sera brisé, comme l'est celui de l'original ?

—Exactement.

—A s'y méprendre ?

—Oui, monsieur.

—Et quand ce travail sera-t-il terminé ?

—Dans trois jours, au plus tard.

—Alors, dans trois jours, je pourrai venir le chercher ?

—Avec la certitude de le trouver prêt, oui, monsieur ; mais, si vous le désirez, je pourrais vous le faire porter au palais...

—Inutile. — Je préfère le prendre ici. — Autre chose ; — Vous êtes-vous occupé des informations dont vous aviez bien voulu vous charger ?

—Je l'ai fait dès le lendemain de votre visite.

—Et le résultat ?

—N'est point concluant. — J'ai vu plusieurs de mes confrères, très connaisseurs, très experts en fait de bijouterie artistique. Ils ne sont nullement d'accord sur l'origine du cachet en question, quoique tous le déclarent très ancien...—L'un croit y voir un travail italien et en attribuerait volontiers la ciselure à Benvenuto Cellini, un autre penche pour un travail russe, un autre enfin déclare péremptoirement que c'est une oeuvre flamande ou allemande.

—Et votre opinion, à vous ?

—Je n'ose en avoir une, ayant moins d'expérience que mes confrères, à qui, d'ailleurs, en cette circonstance, leur expérience ne sert à rien. — J'affirme cependant, sans crainte de me tromper, que si le cachet est ancien, la magnifique émeraude gravée est moderne et a remplacé une autre pierre, contemporaine du bijou...

—Et qui sans doute portait d'autres initiales...?—dit le magistrat.

—C'est probable.

—Ainsi, c'est entendu—Dans trois jours je viendrai vous demander le modèle et la copie.

—Ils seront à votre disposition.

Daniel Savanne se retira et prit une voiture pour se rendre à la gare de Vincennes où son neveu l'attendait depuis quelques instants déjà.

Le juge d'instruction semblait singulièrement sombre.

Ce n'était pas seulement la mort de son frère qui mettait du noir dans son âme, ni l'entêtement de Véronique à ne point vouloir répondre à ses questions relatives au capitaine Savanne, mais aussi l'insuccès complet et désolant des recherches faites pour trouver la piste des assassins de Richard Vernière.

Quatre grands mois s'étaient écoulés depuis le terrible drame de la nuit du 1er au 2 janvier, et la justice impuissante n'avait pu faire un pas en avant, jeter une lueur dans les ténèbres épaissies autour du crime.

Les journaux semblaient avoir enterré l'affaire, quand tout à coup, quelques jours auparavant, comme s'ils obéissaient à un mot d'ordre, ils s'étaient remis à en parler en termes violents, accusant le préfet de police de mollesse et le service de la sûreté d'impéritie, et prenant à partie le procureur de la République et le juge d'instruction : — Daniel Savanne.

Celui-ci, surtout, était malmené avec une rudesse qui touchait de bien près à l'impertinence.

Réputation surfaite, — disait-on, — Médiocrité prétentieuse.

Cela irritait Daniel et il cherchait tous les moyens possibles d'imposer silence aux railleurs, par le succès.

Les différentes pistes suivies ne donnant aucun résultat, il s'était remis, en désespoir de cause, à songer au bijou accusateur qu'il avait dans les mains.

Ce bijou — à moins qu'il ne fût un joyau de famille — devait sortir de chez un bijoutier de France ou de l'étranger, qui, si on le lui présentait, le reconnaîtrait et désignerait l'acheteur.

Aussi, ne voulant rien négliger, l'idée lui était venue de faire exécuter une copie exacte du cachet et d'envoyer un agent sûr et adroit montrer cette copie à tous les joailliers des grandes villes.

Cela avait réussi déjà dans d'autres circonstances, cela réussissait tous les jours avec des photographies de criminels, donc cela pouvait réussir encore.

Ce serait long et coûteux, mais qu'importait à Daniel Savanne ?

Il ne s'occupait que du résultat possible.

(A suivre.)

A CUBA

Weyler retournerait à la Havane

L'armée de Maceo

New-York, 19—Une dépêche de Key West, Fla., dit qu'on a reçu hier des nouvelles de la Havane, à l'effet que le général Weyler était attendu aujourd'hui à Cayajabos, ou à Lomas Rubi. Un wagon cuirassé de fer l'attend à Artemisa. On rapporte que les insurgés sont en nombre considérable près de Cienega sous le commandement des principaux chefs. Le général Arotas croit que le temps des grandes opérations n'est pas encore arrivé et qu'il est préférable d'attendre une température plus fraiche qui améliorera la condition sanitaire. On croit que Wyler partage cette opinion et, qu'il a en conséquence annoncé son intention de retourner à la Havane.

Madrid, 19—Des dépêches officielles de la Havane disent que les insurgés se démoralisent et se découragent rapidement par suite du manque de provisions et des attaques incessantes du général Weyler. Les désertions continuelles font diminuer rapidement les troupes de Maceo et l'on dit que lui-même cherche à se cacher dans la province de Pinar del Rio.

LA FLOTTE ANGLAISE

Les défenses du Canada

Chicago, 19—Une dépêche de Victoria dit que le bureau anglais de la guerre, après avoir rendu Esquimalt et Victoria imprenables—par des défenses de terre, se propose maintenant de faire du premier endroit, l'un des plus forts points stratégiques de l'empire. Il n'y a dans le moment à Esquimalt qu'un seul vaisseau moderne, l'Impérieuse, les autres, au nombre de cinq, sont des croiseurs et des canonnières de troisième classe. On dit que c'est l'intention du gouvernement de remplacer dans un court délai ces cinq navires par d'autres de seconde classe.

A Halifax, la flotte actuelle sera renforcée par le Terrible, un croiseur de première classe de 14,000 tonnes. Un navire de la même force sera envoyé à Esquimalt ainsi que plusieurs torpilleurs. L'amiral aura aussi une force de 5000 hommes sous son commandement.

Quant aux flottes de l'Atlantique, il y en aura deux, l'une à Halifax et l'autre aux Antilles. Ce sera la plus forte flotte que la Grande-Bretagne aura en dehors des eaux anglaises, et la flotte de l'Afrique du Sud pourra agir avec celle-ci pour maintenir un passage libre si quelque puissance européenne fermait le canal de Suez.

On dit qu'on est maintenant à préparer des plans afin de protéger la ligne du Pacifique Canadien.

L'ESCROC VALENTINE

Il plaide coupable

Brooklyn, 19—William F. Valentine, l'escroc qu'on croit appartenir à la bande qui a opéré avec succès dans plusieurs villes, a été traduit devant la cour de comté, hier matin pour répondre à l'accusation de faux, le vol, de séduction et de voies de fait. Le procureur du district, M. Backers, a fait une motion pour qu'il subit son procès sous l'accusation de faux pour avoir obtenu $30 l'Henry Batterman avec un chèque forgé. Valentine plaida coupable à l'accusation.

Le procureur du district proposa ensuite que Valentine eût un procès pour séduction. Le prisonnier plaida coupable et fut ensuite reconduit en prison pour y attendre sa sentence.

NOUVELLES DE WINNIPEG

Winnipeg, 19—Mme Walten, une veuve, de Winnipeg, qui a pris une action en dommages contre le Dr Stephenson, pour rupture de promesse de mariage, a obtenu $2,000 de dommages.

—La Chambre de Commerce de Winnipeg s'occupe beaucoup de l'établissement d'un câble reliant le Canada avec l'Australie et la Chine.

—Il est probable que, le printemps prochain, un grand nombre d'agriculteurs à aise émigreront de l'Australie au Nord-Ouest Canadien. Ce sera là l'une des premières choses qui seront soumises à la considération du ministre de l'Intérieur.

—Le conseil de ville de Winnipeg, après avoir été oisif toute l'année, est très actif maintenant qu'il va sortir de charge. Les échevins viennent de passer des règlements pour l'établissement d'un bureau de contrôle afin de dépenser $650,000 pour la construction d'un nouvel aqueduc ; $350,000 pour celle d'une usine pour l'éclairage à la lumière électrique et au gaz, et probablement un million pour le pavage en asphalte.

LE 65ème BATAILLON

Ottawa, 19—De nombreux changements ont été faits parmi les officiers du 65e bataillon.

Le capt. Joseph Henri Labelle est envoyé à la réserve des officiers d'infanterie ; permis de se retirer accordé au lieutenant Duverger ; même permis au 2e lieutenant Mount. Sont nommés lieutenants : Joseph Achille T. Côté, Raoul Corriveau et Arthur Gélinas.

Permis de se retirer a été accordé au lieutenant Jean Prévost.

LA QUESTION DES ECOLES

Ottawa, 19—Cette fois l'on affirme que les termes du règlement à propos de cette question seront rendus publics vers la fin de la semaine.

COLONS ISLANDAIS

Ottawa, 19—On attend la visite de l'hon. M. Greenway dans l'Est. Il viendra sous peu, relativement à l'immigration des Islandais. Ces derniers sont en assez grand nombre dans le Manitoba et font des colons de première classe.

Les affaires étant critiques dans le pays de ces immigrés, le gouvernement va s'efforcer d'en faire venir le plus grand nombre possible dans l'ouest.

NOUVEAU MINISTRE

Londres, 19—Le "Daily Chronicle" publie une dépêche de St Pétersbourg annonçant que le tsar a invité le général comte Vorontzoff-Dashkoff, ministre de la maison et des domaines impériaux, à succéder au prince Lobanoff-Rastovsky, comme ministre des affaires étrangères. On dit que le comte Vorontzoff-Dashkoff acceptera cette charge.

ECRASE PAR UN CHEVAL

Ste Catherines, Ont., 19—Hier matin, George Smith, jeune fermier de Grantham, partit pour la ville, dans une voiture à laquelle étaient attelés deux chevaux très fringants. Il arrêta sur la rue Niagara pour délivrer quelques produits. Comme Smith avait négligé d'attacher ses chevaux, ils partirent et s'emportèrent, traversant les rues avec une terrible rapidité. Rue St Paul, les chevaux prirent le trottoir, mais ils ne tardèrent pas à tomber tous deux, et dans leur chute renversèrent le jeune Frank McLaughlin, âgé de 17 ans, et l'un des chevaux s'abattit sur lui. Les passants accoururent et relevèrent le jeune McLaughlin, qui saignait de la bouche et des oreilles. Le malheureux a expiré à 1 heure après-midi.

LA FAMINE AUX INDES

St Pétersbourg, 19—Le "Journal" du Commerce" annonce que des marchands de Bombay se rendent en Russie pour faire de grands achats de blé. Tous les principaux journaux de St Pétersbourg ont ouvert des listes de souscriptions pour venir en aide aux nécessiteux des Indes. Le prix du blé a haussé sur tous les marchés du sud de la Russie par suite des demandes de l'étranger. Le taux de transport a également monté.

Moscou, 19—Le "Metropolitan" de Moscou, et tous les principaux journaux ont ouvert des listes de souscriptions en faveur des pauvres des Indes et rappellent la sympathie dont les Anglais et les Américains ont fait preuve à l'égard de la Russie lors de la famine qui a frappé ce pays en 1891-1892.

St Pétersbourg, 19—Les rapports reçus par le gouvernement montrent que la récolte des principales céréales dans les cinquante provinces de la Russie est fortement inférieure au rendement ordinaire des dix-huit dernières années.

LI EST MECONTENT

Londres, 19—Le "Times" publie aujourd'hui une dépêche de [illegible], annonçant que Li Hung Chang est tout à fait dégoûté de la manière dont il a été traité par le gouvernement depuis son retour et qu'il est résolu de se retirer dans la vie privée.

Salem, Ore., 19—Le niveau de la rivière Willamette a atteint, la nuit dernière, sa plus grande hauteur. Hier matin, un fermier du nom de Smith est parti pour aller au secours de deux familles et sauver quelques marchandises à 8 milles au nord d'ici, et n'a pas été revu depuis. On croit que les familles se sont sauvées mais que Smith s'est probablement noyé.

NOUVELLES DE TORONTO

La prohibition dans Ontario — Un télégraphiste du Pacifique Canadien congédié — La nomination du major Kitson.

Toronto, 19—Une importante députation de partisans de la tempérance est venue hier après-midi devant le gouvernement provincial et a demandé divers changements à la loi des licences. Le Dr McLaren et l'échevin Spence ont été les principaux orateurs. L'échevin Spence a dit au cours de ses remarques qu'Ontario était en arrière des autres provinces quant à sa loi des licences. M. Hardy, qui a répondu à la délégation, a dit qu'il remplirait les promesses faites par sir Oliver Mowat de la part du gouvernement, de passer une loi fortement en faveur de la prohibition.

—M. George A. Joyce, un employé du service télégraphique du Pacifique Canadien, a été congédié, ce qui a fortement ému ses confrères. Joyce est le premier opérateur qui s'est mis en grève. On dit qu'il a été congédié pour avoir commis une erreur dans la transmission d'une dépêche.

—Une dépêche de Londres dit que la nomination du major Kitson, des Carabiniers Royaux au poste de commandant du collège militaire de Kingston, en remplacement du général Cameron, qui avait été annoncé il y a quelques jours, a été rendue officielle hier matin.

LA MANIE DES TAXES

Ottawa, 19—L'avocat MacTavish raconte une jolie histoire sur les taxes municipales. Le savant homme de loi dit qu'il y a quelques années, il mit une clôture autour de sa résidence. Les évaluateurs portèrent le prix de sa propriété à $200 de plus. Plus tard, la clôture eut besoin de peinture ; il se dit : "Si je fais encore cette réparation urgente, l'on va élever mes taxes ; ce que j'ai de mieux à faire, c'est d'enlever ma clôture." Ce qui fut fait.

Mais grand a été son étonnement, car la municipalité décida que de la sorte la propriété avait meilleure apparence, et il y eut un surcroit en valeur de $300 sur la liste municipale ! ! !

NOTES MARITIMES

Le Vancouver, de la compagnie Dominion, capitaine Williams, partira ce soir pour Québec, où il prendra un chargement général. Dimanche matin, il recevra les malles anglaises à Rimouski. Le Dr Geo. W. Griffith, médecin de l'Angloman, est maintenant nommé médecin du Vancouver.

Le Laurentian, capitaine McDougall, compagnie Allan, est parti pour Liverpool. Il prendra une bonne partie de sa cargaison à Québec.

Le Rosarian, capitaine Dunlop, de la compagnie Allan, est parti ce matin pour Londres, avec un chargement général complet.

Le Memnon est entré dans le port, avec un chargement général pris à Bristol, et consigné à MM. Elder, Dempster et Cie.

Le Tiber, capitaine Delisle, laissera sa cargaison de sucre brut à la compagnie de raffinerie St Laurent.

MOUVEMENT DES VAPEURS OCEANIQUES

Arrivages :

Vapeur Kensington, arrivé à Anvers, parti de New-York.

Vapeur Baltimore City, arrivé à la Pointe aux Pères, parti de Anvers.

Vapeur Barrowmore, arrivé à Liverpool, parti de Montréal.

Vapeur Numidian, arrivé à Liverpool, parti de Montréal.

Vapeur Willehad, arrivé à Bremen, parti de New-York.

Vapeur Anchoria, arrivé à New-York, parti de Glasgow.

Vapeur Lahn, arrivé à New-York, parti de Bremen.

PORT DE MONTREAL

Arrivages :

Vapeur Memnon, Bristol, Elder, Dempster et Cie, cargaison générale.

Vapeur Tiber, Delisle, Québec, H. Dobell et Cie, cargaison générale.

Vapeur Greta Holme, Anvers, McLean, Kennedy et Cie.

VAISSEAUX QUI ONT QUITTE LE PORT

Vapeur Rosarian, Dunlop, Londres, H. et A. Allan, cargaison générale.

Vapeur Laurentian, Macdonald, Liverpool, H. et A. Allan, cargaison générale.

VAISSEAUX DANS LE PORT

European, Birnie, Kingston and Montreal Forwarding Co.
Warwick, Kemp, R. Reford et Cie.
Frey, Bentzon, R. Reford et Cie.
Loango, Williams, Elder, Dempster et Cie.
Caspian, Pickering, H. et A. Allan.
Vancouver, Williams, D. Torrance et Cie.
Grea Holme, McLean, Kennedy et Cie.
Memnon, Elder, Dempster et Cie.
Tiber, Delisle, H. Dobell et Cie.

PORT DE QUEBEC

Québec, 19.

Le Campana est arrivé hier de Montréal, et il est reparti pour les ports européens.

Le Baltimore City est arrivé ici hier soir, à 4.30 heures, en route pour Montréal. Ce steamer fait le dernier voyage de la saison.

Le vapeur Assaye est arrivé de Montréal à cinq heures, hier soir. Il est entré dans le bassin Louise, pour y compléter son chargement.

RAPPORTS DU GOLFE

Québec, 19.

L'Islet. — Nuageux; pluvieux; calme. Arrivage d'un steamer à une heure.

Rivière du Loup. — Nuageux; vent violent du nord-ouest.

Pointe aux Pères. — Il est tombé un peu de neige ; vent du sud. Départ du Scandinavian à huit heures, hier soir.

Fame Point. — Temps clair; vent du nord-ouest. Départ du Bengore Head. Une goélette chargée de poisson, en route de Fox River, à Chloridorme, a coulé bas dimanche soir, à quatre milles d'ici ; deux hommes se sont noyés et leurs cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

Pointe Saint Pierre. — Nuageux; vent du sud-ouest.

North Shore. — Il est tombé un peu de neige; vent du sud-ouest. Départ de l'Otter. La goélette Stadacona est passée à la Pointe aux Esquimaux.

Anticosti. — Nuageux; vent violent de l'ouest. Le Savoie est à English Bay.

Heath Point. — Départ du State of Georgia, hier après-midi.

Meat Cove. — Nuageux; vent du nord.

Cap Ray. — Temps clair ; vent du nord.

Pointe au Maquereau. — Temps clair ; vent de l'ouest. Départ de l'Admiral.

NOUVELLES PAR CABLEGRAMME

Liverpool, 19 — Arrivage du Barrowmore, de Montréal et du Numidian, capitaine McNicol, aussi de Montréal.

Boulogne, 19 — Arrivage du Loughrigg Holme, de Montréal.

Glasgow, 19. — Arrivage du vapeur Hungaria, capitaine Hamlyn, de Montréal.

DIVERS

Pointe aux Pères, 19. — Le Baltimore City, de la ligne Furness, est arrivé d'Anvers à une heure, hier après-midi.

L'ACADIA

Sault Ste Marie, Ont., 19 — Le capitaine du Favorite, qui était allé avec son steamer pour remettre l'Acadia à flot, dans la rivière Michipicoten, rapporte que ce vaisseau est complètement perdu ainsi que sa cargaison.

ACCIDENT A L'ANCHORIA

New-York, 19 — Le vapeur Anchoria, capitaine Wilson, est arrivé hier soir de Glasgow et Moville, avec 126 passagers de première classe et 52 de seconde.

Le capitaine dit que dimanche dernier, à 6.14 heures du soir, il a dû faire arrêter les machines du vaisseau, l'arbre de couche étant brisé. C'était à environ 134 milles de Sandy Hook. On s'est empressé d'aider à l'ingénieur A. Thompson de poser un nouvel arbre de couche et le vaisseau n'a été retardé que de 59 heures 20 minutes.

Pendant cet espace de temps, le vaisseau était à l'ancre. Les passagers n'étaient nullement alarmés, car le temps était beau et tout indiquait que les réparations seraient bientôt faites. L'Acadia est parti à 5.15 heures, hier matin.

LE NAUFRAGE DU MEMPHIS

Dix personnes qui étaient à bord du Memphis ont péri lors du naufrage de ce steamer. Le Memphis traversait un épais brouillard, vers dix heures du soir.

Le Memphis était conduit avec prudence, lors de l'accident, et on faisait entendre continuellement le sifflet. Après avoir frappé le récif, le vaisseau commença à couler graduellement pendant qu'on tirait des fusées comme signe de détresse. On a lancé immédiatement à l'eau trois chaloupes de sauvetage, mais l'une d'elles a chaviré au flanc du steamer et deux de ceux qui y étaient embarqués se sont noyés. Comme les autres arrivaient au bord du rocher, ils ont été renversés par une lame et cinq d'entre eux se sont noyés, sans qu'on pût leur porter secours.

Les fusées ont été remarquées, mais on n'a pu porter secours aux naufragés avant que le jour parût.

Ceux de l'équipage qui étaient montés dans les mâts et les haubans, ont passé une nuit terrible. Quelques-uns d'entre eux, épuisés, se laissaient tomber dans les vagues. Les autres personnes qui ont été sauvées ont reçu tous les soins possibles de la part des fermiers chez lesquels on les a conduites.

Le Memphis est complètement perdu. Tous les survivants sont reconnaissants envers le capitaine Williams, qui a fait des efforts héroïques pour sauver la vie des personnes à bord de son vaisseau.

Le Memphis était estimé à 32,000 louis et était assuré pour 30,000 louis, à la compagnie Lloyds, d'Angleterre.

La valeur approximative de la cargaison était de $222,911, et le montant de ses assurances était de $223,911.

COMMERCE

Montréal, 19 novembre 1896.

FARINES

En farines de Manitoba, la demande est toujours bonne; les provinces maritimes achètent libéralement et les grandes minoteries reçoivent chaque jour de nouvelles propositions pour exporter en Australie.

"De fait, nous disait un meunier, si nous voulions accepter les offres qui nous sont faites, nous vendrions toute notre production d'ici au mois de mars ou avril."

Dans le Haut Canada, les farines sont tranquilles et les prix sans changement, les Straight Rollers sont cotées de $4.10 à $4.25, mais sans affaires connues.

Ici, les prix sont fermes et nous cotons en lots de char :

Patentes d'hiver, le quart, $5.00 à $5.05.
Patente du printemps, le quart, $5.25 à $5.30.
Straight Rollers, le quart, $4.50 à $4.75
Fortes de Manitoba, premières marques, $0.00 à $5.00.
Algoma et secondes marques, le quart, $4 à $4.25.

FARINES D'AVOINE

Les meuniers d'Ontario demandent aujourd'hui $3.50 aux moulins ; on ne peut rien acheter en dessous de $3.75 en gros lots; et [illegible] pour le détail, en lots de 5 à 10 quarts ou poches :

Standard, le quart, $3.85 à $3.90.
Standard, la poche, $1.85 à $1.90.
Granulée, le quart, $3.95 à $4.
Granulée, la poche, $1.90 à $1.95.
Roulée, le quart, $3.85 à $3.90.
Roulée, la poche, $1.85 à $1.90.

GRAINS

Le marché de Chicago a eu une réaction en hausse de 2 cents, hier, malgré les nouvelles de baisse en Europe. Le changement de ton a été produit par des avis de San Francisco, qui constatent de nouvelles expéditions pour l'Australie et pour l'Afrique. Les câblegrammes subséquents d'Europe indiquent aussi une reprise; Liverpool câblait une hausse de 1s sur la rue, après la clôture du marché. En France, la condition de la récolte reste encore défavorable. Les nouvelles de l'Inde ne font plus mention de pluies. Il n'y a que l'Argentine qui ait de meilleures nouvelles à donner de sa récolte.

Dans le Haut Canada, le blé est tranquille et irrégulier ; il a été vendu du blé blanc et du blé roux à 85 cents, et le No 1 dur de Manitoba s'est vendu 82 cents à flot à Fort William ;on le cote 88 cents en gare à Midland et 93 cents à Toronto, frets lac et rail.

Le sarrasin est soutenu, avec des ventes à 29 et 30 cents dans l'ouest. L'orge est terne; l'avoine tranquille et sans changement ; blanche 21 à 21½ cents, et mélangée, 20 cents, à la campagne. Pois tranquilles, prix plus faciles ; ventes à 43 cents, frets nord et ouest, Seigle tranquille à 35 cents. Mais terne, prix fermes, de 28 à 29 cents.

Au Manitoba, les prix ont faibli un peu pour se conformer aux cours des marchés des Etats-Unis ; mais on payait encore hier, de 68 à 70 cents pour le No 1 dur, sur les marchés de l'intérieur, ayant un fret de 18 cents pour Fort William. Les livraisons, qui avaient augmenté un peu, sont encore une fois retardées par le mauvais temps et les mauvais chemins. A Winnipeg, le blé sur place est coté à 75 cents pour le No 1 dur.

A Montréal, il a été vendu hier, 20,000 minots de blé No 1 dur de Manitoba sur le voine est soutenue aux prix de 26½ à 27 base de 82 cents à flot à Fort William. L'a-cents. Les pois sont faibles, en sympathie avec Ontario; mais en l'absence d'affaires importantes, nous les cotons encore à 53 cts pour le No 2.

Le sarrasin est soutenu à 39 cents sans autre demande que celle du marché local. L'orge à moulée vaut 34 cents.

PRODUITS DE LA FERME

Le beurre de crêmeries se vend 19 à 19 1-4 cents à Montréal, pour le mois de novembre. Il y a un stock considérable sur le marché et si les exportateurs cessaient d'expédier passé cette semaine, on craint qu'il se produise un encombrement. Il faudrait, pour bien faire, que l'on continuerait à exporter 1000 tinettes par semaine, jusqu'au mois de janvier. Les épiciers paient de 20 à 21 cents, pour le beurre frais de crêmeries et de 13 à 18 cents pour les townships, suivant qualité.

Les oeufs sont bien tenus à 14½ ou 15 cents mirés. Les oeufs frais se vendent 20 cents.

En fromage, il n'y a rien de nouveau ; le prix que l'on peut obtenir ici est de 9 1-4 à 9 3-8 cents pour la belle qualité; et de 9 à 9 1-8 cents pour les qualités un peu inférieures. Ces prix sont pour le fromage qui arrive maintenant sur le marché.

FOIN

Le marché du foin pressé, en gare, à Montréal, en lots de char, est soutenu, on obtient $10.50 pour le No 1 et $9.50 pour le No 2 ; le "fancy" obtient jusqu'à $11 la tonne.

A la campagne, les prix sont restés les mêmes ; mais le mouvement des livraisons est arrêté par les mauvais chemins, de sorte que les exportateurs ne peuvent rien expédier. On paie $6.50 pour le foin de trèfle, $7.50 pour le No 2 et $8.50 pour le No 1, livrés sur les chars.

A Boston, il y a toujours encombrement pour les bonnes qualités; mais on signale une hausse de 50 cents par tonne sur le foin de trèfle qui est rare. Le foin en petites balles est coté : fancy, $15 ; No 1, $14 ; No 2, $13. La paille de seigle en bon état se vend de $19 à $20 la tonne ; la paille d'avoine de $8 à $8.50.

A New-York, les arrivages ont diminué et les prix se raffermissent un peu; mais, comme le stock resté des semaines précédentes suffit encore pour les besoins de la semaine, il n'y aura guère de relèvement possible des prix avant la semaine prochaine. On cote en petites balles : choix, $15 à $16 ; No 1, $14 à $15 ; No 2, $13 à $14.

La paille, à la campagne, aux environs de Montréal, se paie $3.50 la tonne, pressée.

Voici les prix extrêmes payés aux Etats-Unis, à la fin de la semaine dernière :

Boston	$16.00
New-York	16.50
Jersey City	16.50
Brooklyn	17.00
Chicago, mil	10.50
Chicago, prairie	8.50
Minnéapolis	7.50
Minnéapolis, prairie	6.50
Kansas City, mil	9.00
Kansas City, prairie	6.50
Nouvelle-Orléans, mil	16.00
Nouvelle-Orléans, prairie	6.00
Cincinnati	11.25
Cincinnati, prairie	8.50
Louisville	11.00
Louisville, prairie	9.00
Philadelphie	14.00
Pittsburgh, mil	11.50
Pittsburgh, prairie	8.50
Providence	17.00
Cleveland, mil	11.00
Cleveland, prairie	8.00
St Louis, mil	10.50
St Louis, prairie	7.50
Memphis, mil	11.50
Memphis, prairie	6.50
Buffalo	11.50
San Francisco	11.00

MARCHES DES FONTES EN EUROPE

Angleterre. — Dans le Lancashire, la demande est très active et les fontes du district ont eu une hausse de 6d. Dans le North et South-Staffordshire, la vente est très soutenue, mais la tendance des fabricants est de limiter leurs clients aux besoins immédiats et de réserver leur stock pour la hausse attendue. A Middlesbrough, les ventes ont été pleinement en faveur des vendeurs : la demande a été bonne, les prix en amélioration et le ton encourageant sous tous rapports.

Cours moyens cotés dans le district du Cleveland :

Fonte No 1 moulage, 40 l 6 sh. ; dito, No 22, 00 ; dito No 3, 39 l 6 sh. ; dito No 4, 38,1 ; dito No 4 d'affinage, 37 l ; dito truitée, 36 l. 6 ch; dito blanche, 36 liv. 3. Warrants No 3 de Middlesbrough, 39 liv. 6. Fonte hématite de la côte Est, numéros mélangés, 47 livr. 3.

A Glasgow, on cote les fontes brutes :

Coltness No 1, 52-6 ; dito No 3, 42-6 ; Langloan No 1, 00; dito No 3, 00; Gartsherrie No 1, 50-6; dito No 3, 48-6; Summerlee No 1, 50; dito No 3, 48; Calder No 1, 50; dito No 3, 48; Carnbroe No 1, 47-6; dito No 3, 46; Clyde No 1, 49-6; dito No 3, 47-6; Monkland, No 1, 47-6; dito No 3, 46; Govan No 1, 47-6; dito No 3, 46; fr b. Glasgow.

Glengarnock No 1, 49 s 6d; dito No 3, 46s 6d; Eglinton No 1, 47s 3d; dito No 3, 45s 6d; Dalmellington No 1, 47s ; dito No 3, 45s; f. b. Ardrossan.

Carron No 1, 52s, 9d ; No 3, 48s 9d., f b. Grangemouth.

Scotts No 1, 52s; No 3, 48s 6d., f à b. Leith.

Belgique. — L'allure générale du marché est à la fermeté, bien que la demande pour l'intérieur ait un peu diminué. Les poutrelles sont maintenant à 13.75 pour le pays. Les fontes Thomas sont introuvables; on les cote à 7.25, franco dans le bassin de Charleroi, net sans escompte. Les scories de réchauffage sont à 8.75 et celles d'affinage à 15 francs. — "Bulletin des Halles."

MINES D'OR

Les actions de Alberni Mountain Rose sont à 10 centins, et non à 15, comme la "Presse" l'a dit hier, par erreur.

Ottawa, 19—Le département de l'agriculture reçoit de nombreuses lettres de tous les principaux établissements du district, annonçant que le choléra sévit parmi la race porcine.

MAISONS D'EDUCATION

CONFERENCES DE DROIT COMMERCIAL

International Business College

PLACE D'ARMES

Ce cours s'ouvrira MARDI SOIR, le 17 novembre, à 8 heures. Monsieur l'avocat R. L. Murchison donnera sa première conférence sur "LES BILLETS PROMISSOIRES."

CAZA & LORD, Directeurs

240—Ue—a

PAR MARCOTTE FRERES

Grande Vente à l'Encan

— DE —

Meubles Neufs et de Seconde Main, Vendredi après-midi, 20 Novembre, au Magasin, 1693 et 1695 Rue Notre-Dame.

—COMPRENANT—

Magnifique piano, bel assortiment de sets de salon, tables de centre, miroirs, cadres, gravures, rideaux portières, poêles, fauteuils en broche, canapés à ressort, fauteuils et berceuses en rotin, bibliothèques, bureaux, porte-chapeaux, canapés en cuir, splendides sideboards, tables à dîner, chaises couvertes en cuir, grande variété de beaux sets de chambre, sommiers, matelas, couvertes de laine, lit-corniche, sofas-lit, tapis, prélart, tables, chaises, etc., etc.

— AUSSI —

Un grand lot de meubles de seconde mains, poêles de cuisine, fournaises, etc.

Vente positivement sans réserve, VENDREDI à 2 heures p.m.

15—2 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PAR BENNING & BARSALOU

Vente Importante au Commerce

— DE —

Cognacs, Vins, Rhum, Liqueurs Françaises et Cordiaux, Lainages, Etc., Etc.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre à la Merchants Warehousing Co., No 40 rue des Enfants Trouvés,

VENDREDI, le 20 NOVEMBRE

(Pour le compte de ceux y concernés) :

42 colis, cognac en tonneaux, quarts de tonneaux, et huitième de tonneaux.

150 caisses de cognac, pintes et chopines, de différentes marques.

43 colis, vins en barriques, quarts de barriques, et huitièmes de barriques, claires, Bourgognes, Sauternes et vins de Port.

183 caisses de vins, pintes et chopines, clairets, Bourgognes et Sauternes.

4 demi-octaves de rhum.

32 caisses de rhum.

132 caisses de liqueurs françaises et cordiaux, Curacao, Absinthe, Kummel, Kirsch.

10 caisses de fruits français et marchandises en conserves, assortis.

— AUSSI —

5 caisses d'huile d'olive.
1 caisse de capsules.
1 ballot de bouchons.

— AUSSI —

1 caisse de lainages.
1 caisse d'ingrédients pour colorer le sucre.
15 tonneaux de sauce aux tomates.
Le tout sans aucune réserve, en lots pour convenir au commerce.
Vente à 2 heures p. m.

13—4 BENNING & BARSOLOU, Encanteurs.

VENTE SPECIALE

AU COMMERCE

Très Importante

DE L'IMMENSE STOCK DE

MODES en GROS

Appartenant ci-devant à

JOHN MACLEAN & Co.

(Par catalogue) à l'encan.

Les soussignés ont reçu instructions de vendre aux magasins

No 23 rue Ste-Hélène, Montréal

Lundi, le 30 Novembre, Mardi, Mercredi et Jeudi, les 1er, 2 et 3 Décembre

Tout le fonds de commerce se montant, d'après l'inventaire, à environ

$106,000.00

— CONSISTANT —

Nouveautés Soies, Satins, Velours, Modes, Rubans, Chapeaux de feutre et de paille, Fleurs, Plumes, Ornements et Garnitures de Chapeaux, Dentelle, Voiles, etc., etc.

— AUSSI —

Ameublements de bureaux, Fixtures, valises de voyageur, coffres-forts, etc., etc.

Nous attirons tout spécialement l'attention du commerce sur cette vente très importante de marchandises de récente importation et en parfaite condition.

Nous attirons plus particulièrement l'attention des marchands de modes en gros et en détail, des modistes en chapeaux et couturières sur les lignes très considérables de Rubans, Fleurs, Plumes, Chapeaux et Garnitures, Ornements, Soies et Velours, etc., etc.

Le tout pour être vendu

ABSOLUMENT SANS AUCUNE RESERVE

en lots convenables au commerce de la ville et de la campagne.

Le stock sera visible vendredi, le 27, et samedi, le 28 novembre.

Les catalogues seront prêts le jour de la vente.

Conditions libérales.

Vente chaque jour à dix heures a.m.

16—3 BENNING & BARSALOU, Encanteurs

PAR FRASER FRERES

Meubles et Effets de Ménage, Pianos,

Tapis, poêles de passage, ranges, etc., etc. aussi marchandises sèches, tweeds, hardes faites, chaussures.

Les personnes qui demeurent dans ou en dehors de la ville et qui ont des articles dans les lignes ci-dessus mentionnées à vendre peuvent compter obtenir des prix raisonnables et de promptes remises au comptant, si elles nous les consignent. Avances libérales faites au comptant.

Grande vente régulière à l'encan à nos spacieuses salles de ventes, Nos 453 et 455 rue St Jacques, VENDREDI MATIN, le 20 NOVEMBRE, à dix heures.

Emmagasinage sûr et étanche pour meubles, pianos, valises, etc.

14,16,18,19 FRASER FRERES, Encanteurs.

Avis de Faillite

IN RE

FOUCHER FILS & CIE,

FAILLIS.

Vente par encan à notre bureau, No 97 rue St Jacques, Montréal,

LUNDI, le 30 NOVEMBRE, 1896, A MIDI,

des immeubles ci-après mentionnés :

1o Un morceau de terre situé dans la ville de Joliette étant une partie du lot No 28 des plan et livre de renvoi du cadastre officiel de la ville de Joliette, contenant cinquante-cinq pieds de largeur sur quarante-trois pieds de profondeur ; borné pardevant à la rue Baillebout, d'un côté à Charles Guilbault ou représentants et de l'autre côté par le restant de terre du dit lot.

2o Le lot No 70 des plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la dite ville de Joliette.

La dite vente sera faite à la charge par l'acquéreur de payer les hypothèques et autres charges grevant les dits immeubles et de plus les frais de la vente.

KENT & TURCOTTE, Curateurs.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 29,5,12,19.

Reconfortant Pour les Nerfs

Une bonne nage dans l'eau pure et claire comme le cristal de la Source Laurentienne est un bon tonique et reconfortant pour les nerfs. Pas le moindre danger de contracter le rhume. La température de l'eau et de l'édifice est toujours la même—justement ce qu'il faut. Tout ce qu'il faut pour vous donner le confort.

Bains de Natation Laurentiens

Réservés aux Dames le lundi matin et le mercredi après-midi

Coin des Rues Craig et Beaudry. 16—1

Etoffes à Manteaux...

POUR L'HIVER

Un aperçu de ce que nous offrons à nos clients cette semaine :

Beaver Français—Toutes les couleurs, tous les prix. "Le beaver sera très porté cet hiver."

Bouclé à Manteaux—large, durable, de $2.00 la verge.

Bouclé pour Manteaux d'enfants, toutes les couleurs—de $2.00 la verge.

Etoffes Golf pour Collerettes—Envers reversible—De $1.25 a $2.50.

Imitation Mouton de Perse—noir, gris blanc—$2.00 à $8.00.

Avez-vous vu nos nouveaux Chapeaux d'automne et d'hiver ?

Letendre & Arsenault

1491-1493 rue Sainte-Catherine LA MAISON DE CONFIANCE

EMILE LAVIGNE — 223 — RUE ST-LAURENT

VENDREDI, Jour de Bon Marché

DEMAIN, VENDREDI, va être une journée remarquable dans ce magasin de mode. Marchandises de dernier goût, Articles de fantaisie, du plus beau fini, seront SACRIFIES pour cette occasion. CHAPEAUX, VOILES, DENTELLES, AIGRETTES, FLEURS, OSPRAYS, et des milliers d'autres articles pilés haut sur nos comptoirs, seront vendus à des prix ridicules. LA SAISON EST AVANCEE, et nous avons une quantité de marchandises de trop. C'est maintenant le temps pour les familles d'acheter. Nous ne nous occupons pas des prix ; il faut que les marchandises disparaissent. Personne dans cette ville n'oserait vendre ses marchandises à si BAS PRIX. Mais il faut que nous vendions, et il faut que le magasin soit REMPLI DE MONDE.

CHAPEAU Rich Roy, dernier goût, 69c.
CHAPEAU Walking hat, 69c.
CHAPEAU Flop, 39c.
CHAPEAU Sailor, 25c.
BOUCLES, 3, 4, 5, 6 pouces longueur, 2c.
TIPS en plumes d'Autruche, 3 par paquet, 25c.
OSPRAY 5c.
OISEAU, 5c.
AILES, 5c.
PLUMES, 3c.
BAS, bas de dames en laine fine, 25c.
VESTES de dames, tout laine, 25c.
VESTES de dames, valeur extra, 49c.
TABLIERS pour dames en laine, 19c.
FER à friser, 1c.
FER à onduler, 1c.
SAVON Windsor, 1c.
FIL de toile en rouleaux, 2c.
FIL de toile en écheveaux, 2c.
DES, 2 pour 1c.
PAPIER à écrire, 24 enveloppes et feuilles, 3c.
Nous avons des MILLIERS d'autres articles à l'usage des familles et à très grand marché.
VELVETEENS, 20 pouces, marque Stanley, 25c la verge.
VELVETEENS, 24 pouces, qualité supérieure, 35c. la verge.
VELOURS de soie, 18 pouces, qualité supérieure, 29c la verge.
PELUCHE en soie, 18 pcs. beau fini, 29c la vg.
DENTELLE orientale, 1 pouce large, 4c la verge.

Nous avons reçu un grand lot de DENTELLE, différents patrons, de 8 à 15 pouces de largeur, valant jusqu'à 50c la verge ; demain, votre choix à 15c. Un lot de coupons de SOIE SURAH, PONGEE, et autre belle SOIE, se montant jusqu'à $2.50 la verge ; demain, tant qu'il y en aura, 25c la verge. Une quantité de RUBANS de toutes sortes, envoyée d'une maison de Toronto, pour vendre pour elle. Ces RUBANS valent 25c, en gros ; demain, au choix, 8c.

Demain, ici pour le très grand marché. Portes ouvertes à 9 heures.

EMILE LAVIGNE

223 — RUE ST-LAURENT — 223

$125,700 de Marchandises

Tapis, Rideaux, Prélarts, Linoleums, Tapis en Liège, Nattes, Marchandises à Nattes, Tapis tout faits, Tapis de parquet, Carpettes artistiques, Tapis Kensington et Anglo-Indiens.........

Cette vente d'occasion du plus grand assortiment du Canada en fait de marchandises durables et de première classe ne peut que réjouir ceux qui désirent se munir de Tapis ou renouveler les leurs, et ne peut leur être que d'un immense avantage. Encore 26 jours.

MEUBLES

$32,000 de Meubles bien faits, artistiques, élégants, prix modérés pouvant être payés par tous les acheteurs. Vous pouvez vous meubler une maison en économisant beaucoup d'argent en achetant vos Meubles pendant les 26 jours prochains chez

THOMAS LIGGET

1884 Rue Notre-Dame. Edifice Glenora.

Chez PALMER, — 1745 — RUE NOTRE-DAME

EVENTAILS

Nous avons l'assortiment le plus complet d'éventails au Canada.—Les dames sont priées de venir voir l'éventail Empire.

La Bonté ...DES... Matelas

Vous pouvez compter sur la bonté de ces matelas. Nous les garantissons. En pur crin, couvert du meilleur coutil, fortement cousus, boutons de cuir, ils conservent leur forme et durent longtemps. Pour lits doubles $7.00 et $10.80. Ils vous procurent le confort.

Renaud, King & Patterson, Maison de meubles artistiques, 652 RUE CRAIG.

Peinture à Plancher

SECHE EN 6 HEURES

PEINTURE PREPAREE PRETE "ISLAND CITY"

En 42 nuances, pour travail du dedans et du dehors. La plus pure fabriquée. KALSOMINE—pour murs et plafonds—12 teintes. Sèche aussi dur que la peinture à l'huile.

P. D. DODS & CIE, Propriétaires,

Ateliers de Peinture et Vernis "Island City." 118-mis-n 188 et 190 rue McGill

PATENTES

Obtenues promptement. Marques de commerce enregistrées. Nous garantissons de réussir ou de remettre l'argent payé pour nos services. Spécialités :Demandes rejetées entre les mains d'autres agents. Ecrivez-nous pour informations. Téléphone Bell 2398.

MARION & LABELLE, Experts, 185 rue St-Jacques, Montréal

AVIS—Est par les présentes donné à tous les créanciers, contribuables, membres et actionnaires de La Compagnie d'Assurance Agricole du Canada, insolvable, que JOHN M. M. DUFF, le liquidateur de la dite compagnie insolvable, s'adressera à un juge en chambre, au Palais de Justice, à Montréal, à onze heures du matin, le vingt-sept novembre courant, pour faire déterminer le montant de son salaire et de sa rétribution comme syndic et comme liquidateur de la dite compagnie insolvable.

Montréal, 19 novembre 1896.

16—2 JOHN M. M. DUFF, Syndic et Liquidateur.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour Supérieure. No 140—The Mechanics Institute, demanderesse, vs J.-B. Vosburg et al, défendeurs.—Le 28ème jour de novembre 1896 à dix heures de l'avant-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 204 rue St Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en tapis, chaises, etc. S. C. Marsan, H. C. S. Conditions, argent comptant. Montréal, 19 novembre 1896. 16—1

"HOTEL CARLETON"

A SOREL, P.Q.

A Vendre ou à Louer

A DES CONDITIONS TRES FACILES

Ce magnifique HOTEL réparé à neuf, est situé sur la rue King, au coin de la rue Augusta ; grandeur 66 x 40, à 4 étages, contenant 40 chambres, bain, w. c., glacière ; cour, hangars et écuries.

Pour Prix de Vente ou Location s'adresser à

R. GOHIER & FILS

—:— AGENTS —:—

No 4 Rue St. Laurent

14,19,21

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

SPARROW & JACOBS, locataires et gérants

M. John Hare et la troupe du théâtre Garrick

Lundi et Samedi—A Pair of Spectacles et "When George the Fourth was King." Mardi, vendredi et samedi matinée seulement—CASTE. Mercredi et jeudi soir—THE HOBBY HORSE (c'est la première fois que cette pièce est jouée en Amérique. Sièges réservés—au bureau des billets. Téléphone No 6048.

Semaine prochaine—Ben Hur. 13—6

QUEEN'S THEATRE .....

SPARROW & JACOBS, seuls gérants.

— PRIX POPULAIRES —

Matinées à bon marché. Mardi, Jeudi et Samedi. 15c et 25c. PAS PLUS HAUT.

Cette semaine A HOUSE OF MYSTERY, Drame.

Sièges en vente au théâtre. Semaine prochaine IN OLD KENTUCKY. 13—6

THEATRE ROYAL — Toute cette semaine après-midi et soir.

THE CITY SPORTS

Burlesque, prix des matinées : 10 et 20c. Soirées 10, 20 et 30c. Contrôle ouvert toute la journée. Semaine prochaine : The London Guilty Girls. 13-6

THEATRE FRANÇAIS—W. E. PHILLIPS, locataire et gérant. — Toute cette semaine Hands Across the Sea, le plus grand de tous les mélodrames avec cinq actes de vaudeville, en tête duquel figurent Les Soeurs Mahr, danseuses acrobates. Prix—10c, 20c et 25c. La semaine prochaine—In Morocco. 13—6

DANSE ET BONNE TENUE—Les classes s'assemblent comme suit: au Queen's Hall, élèves avancés les lundis et vendredis à 8 p.m., commençants, les mardis et jeudis, à 8 hrs p.m. les jeunes, les mardis et vendredi à 3½ et 4 hrs p.m. La réunion de cette semaine est remise à samedi soir, le 21, à 8 p.m. Les classes à Westmount Elm Hall s'assemblent les mercredis et samedis, à 8 hrs p.m. et les lundis et samedis à 10 hrs a.m. Lachine, les mercredis et samedis à 4 hrs p.m. Toutes ces classes sous ma direction personnelle. 277—n A. ROY MACDONALD.

ACADEMIE DE DANSE DU PROFESSEUR DURKEE, 8 Avenue Union— L'école qui coûte le moins cher, si l'on considère le bien qu'on en retire. Des nouvelles classes pour les commençants se forment maintenant le lundi et le jeudi soir. 266—n

SOUS LE PATRONAGE VICE-ROYAL. Ecole choisie du PROF. NORMAN, 127 rue Stanley. Si vous désirez suivre une classe choisie, venez voir la mienne. Une visite vous convaincra. Soir à 8 hrs p.m. Après-midi à 4 hrs. p.m. Leçons privées à n'importe quelle heure. On enseigne les danses de fantaisie. Tél. 3834. Envoyez chercher une circulaire 265—n

CONSERVATOIRE DE DANSE— Bonne tenue et entrainement physique. 2269 rue Ste Catherine.

La classe des commençants, les lundis et mercredis à 8 hrs p.m. Classes des avancés les mardis et samedis à 8 p.m. Les jeunes, les mardis et jeudis à 4.15 p.m. Ma salle est complètement remise à neuf plancher neuf en érable. Envoyez chercher une circulaire. Tél. 4635.

267—n GEO. F. BEAMAN.

Les BAINS TURCS...

qui sont de véritables Bains Turcs

Allez aux

BAINS LAURENTIENS

Si vous voulez avoir ce qu'il y a de mieux en fait de bains.

Eau pure et fraiche à toute heure.

...BAINS LAURENTIENS

Angle des rues Craig et Beaudry. 280-n

THE PROMOTIVE OF ARTS CO., limitée—Incorporée par lettres patentes, 7 octobre 1896—No 1687 rue Notre-Dame—Tirage ordinaire chaque vendredi—Billets 10 cents—Au delà de $5,000 distribuées chaque semaine. 9—26

Union Artistique Royale Canadienne

(Incorporée en vertu de lettres patentes, le 14 Février, 1894)

238 et 240 rue St-JACQUES

DISTRIBUTION D'ŒUVRES D'ART

Les classes commenceront le 1er octobre. L'enseignement gratis. On demande des élèves.

59—n

MINES D'OR

De la Colombie Anglaise

Je recommande tout spécialement :

Big Three, $0.10.
Monte-Christo, $0.20.
B. C. Gold Fields, $0.15.
Alberni Mountain Rose, $0.10.

Le "Mining Record" dit : "Dans la "Mountain Rose" l'or libre se voit sur une grande étendue,"

M. QUENEAU, Courtier,

No 207 New-York Life Insurance Blg., Montréal.

14—13P

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE TRES ATTRAYANTE.

A l'encan de Beaux Meubles de ménage, ornements, couvrepieds, toile de table, couvertes, tapis de Bruxelles, tapis en moquette et tapestry, en carpettes ou à la verge, etc. Aussi, meubles d'occasion, poêles, etc., à nos salles 241 et 243 rue St-Jacques, VENDREDI après-midi, le 20 Novembre, à 2 heures comprenant ameublements de salon en Wilton rug, en brocatelle de soie et en peluches, chaises dépareillées, tables de centre, cabinets, tapis, images, miroirs, glace anglaise, rideaux en dentelle, portières, ornements, etc., ameublements de chambre à coucher en noyer noir massif, sommiers élastiques en fil de fer et matelas, services de chambre, armoires, tables à rallonge pour salle à manger, chaises de salle à manger, couchettes en fer, services à thé, coutellerie, services à dépecer en boites, verrerie, les meilleurs prélarts anglais, etc.

15—2 RAE & DONNELLY, Encanteurs.

Chevaux à Vendre à l'Encan

30 CHEVAUX

chaque lundi, mercredi et vendredi, à 2.30 heures p.m., convenables pour toutes fins. Nous donnons aux personnes responsables 24 heures d'essai pour tous les chevaux garantis.

MONTREAL HORSE EMPORIUM

T. W. FOSTER & Co., Angle des rues St Paul et McGill. Tel. 2748.

La vente a lieu beau ou mauvais temps. 15—2

Chevaux Demandés.

50 chevaux pesants, convenables pour les chantiers.—vendredi midi—pesants de 1200 à 1400 livres. Vendredi matin à 8 hrs., je serai à la

MONTREAL HORSE EMPORIUM

T. W. FOSTER & CO., Angle des rues St-Paul et McGill.

T. E. HENRY.

Téléphone 2748. Lincoln, N. H., 15—2

AVIS

Les Syndics de la paroisse de St Jérôme, donnent par les présentes avis, que les plans et devis, pour la construction d'une église, sacristie, etc. ont été déposés au bureau de Monsieur Casimir St Jean, architecte de la Cité de Montréal, No 180 rue St Jacques, et qu'ils sont prêts à recevoir toutes soumissions, par lettres cachetées, pour les travaux à être faits d'après ces plans et devis.

Ces soumissions devront être adressées en duplicata, l'un au bureau sus-dit de M. Casimire St Jean architecte, et l'autre au bureau des dits Syndics, au presbytère de St Jérôme, et ne seront reçues que jusqu'au 4 de décembre prochain inclusivement.

Il est parfaitement entendu que les dits Syndics ne s'engagent pas à accepter les plus basses ni aucune des soumissions.

St Jérome, 18 novembre, 1896

16—8 J. E. PREVOST, Président des Syndics.

AVIS est par les présentes donné qu'on s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session pour obtenir un acte incorporant "The Canadian Society of Civil Engineers" dans le but d'obtenir la garantie d'une meilleure protection des intérêts publics et pour l'avancement général de la science mécanique, et plus spécialement pour promouvoir l'acquisition de cette espèce de connaissance qui se rapporte spécialement à la profession d'ingénieur civil, et pour encourager les recherches se rapportant à toutes les branches de connaissance ayant rapport à cette profession et pour autres fins. Montréal, 17 novembre 1896. Robertson, Fleet & Falconer, procureurs des requérants. 15—26

TEMPERATURE

Toronto, 19 — Vent frais à fort de l'ouest au nord. Temps beau et plus froid. Légères chutes de neige La température sera froide durant un grand nombre de jours.

MONTRÉAL, 19 Novembre 1896.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1643 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum	37
Même date l'an dernier	44
Aujourd'hui minimum	31
Même date l'an dernier	36

D'après le baromètre aujourd'hui: 8 hrs a.m., 30.01; 12 hrs a.m., 30.12; 2 hrs p.m., 30.18.

AUX ANNONCEURS

Les annonces pour le numéro du samedi seront reçues jusqu'à 6 heures p. m., Vendredi.

Nous ne pouvons garantir l'insertion, dans ce numéro, des annonces qui seront apportées le samedi matin.

LES NOTRES AU BRESIL

Va-t-on les laisser mourir?

Nous continuons à recevoir les visites les plus poignantes de personnes pleurant le départ de quelques-uns des leurs pour le Brésil.

Ce matin, une mère dont le fils est parti, avec sa jeune femme, est venue nous apporter la lettre suivante, qu'elle venait de recevoir :

San Paulo, 22 octobre 1896.

A une bonne mère,

Chère mère, nous écrivons un mot pour vous dire la vérité et le succès de notre voyage. Pour notre santé, elle est assez bonne à présent; mais moi j'ai été bien malade tout le temps, sur la mer. Nous avons eu beau temps, tout le long du voyage, mais bien de la fatigue. Nous sommes arrivés le 5 de ce mois à Santos et nous n'avons pris les chars que le 7, ce qui nous a fait 22 jours sur la mer. Nous sommes arrivés ici, à San Paulo, le soir à 4 heures ; cela fait 15 jours que nous sommes ici à manger du riz et du café. Assurément, les journaux de Montréal n'ont pas tous menti, car ici, pour nous, c'est la grande misère que nous sommes venus chercher. Nous couchons par terre, dans une grande bâtisse, tous ensemble et une petite chambre en ville, sans porte ni chassis, se loue $15, payées d'avance.

Ensuite, sur les plantations, le monde prend la place des nègres et on le mène à la baïonnette ; la vermine les dévore, ce sont de purs esclaves et on meurt comme des mouches. Chère belle-mère, nous sommes bien dans l'indigence et très découragés ; samedi est notre dernière journée, ensuite, ils nous mettront à la porte ; assurément que nous mourrons de misère parmi ces langues qu'on ne peut ni comprendre ni se faire comprendre.

Les vivres sont très chères et on est bien mal pris ; pas un cent pour manger ! Pourriez-vous pas, ma bonne mère me former quelques piastres pour nous faire un petit secours d'ici à ce que je puisse trouver un moyen pour vivre. Si l'on n'a pas un secours de vous, nous ne pourrons plus vous revoir parce que nous mourrons certainement tous ici. Vous devriez aller parler au maire pour avoir notre passage pour descendre ; sans quelque chose comme cela, nous sommes bien mal pris. Tous les papiers disent le contraire ; ce sont tous des tours de crasse. Nous terminons en vous embrassant mille fois et des saluts à toute la famille. Adieu, une réponse s'il vous plaît, au plus tôt, car les lettres prennent bien du temps à se rendre. Nous sommes vos enfants dévoués.

GEORGES A.....
CORDELIA A....

Que va-t-on faire au Canada ? Après avoir laissé partir ces pauvres gens alléchés, trompés par des agents d'émigration, va-t-on les laisser mourir de faim et de misère, presque comme des chiens ? C'est impossible ; le gouvernement a le devoir de les faire rapatrier, s'il ne veut ou ne peut les faire rapatrier par le gouvernement brésilien.

NOUVEAU MAGISTRAT

Camille de Martigny, avocat, de St Jérôme, vient d'être nommé magistrat du district dans et pour les districts de Joliette, Ottawa et Terrebonne. Déjà à plusieurs reprises, les journaux ont attiré l'attention du gouvernement sur l'administration de la justice dans le nord de Montréal et sur les frais énormes que les plaideurs ont à payer aux huissiers et en taxes de témoins. La création d'une cour de Magistrat était devenue un besoin pressant. Le choix de M. de Martigny a été fortement recommandé auprès du gouvernement de Québec. Il sera sans doute "the right man in the right place".

CHEVAL BLESSE

Les inspecteurs Kobold et Carragher, de la société protectrice des animaux, ont traduit en cour de police, ce matin, un nommé Ulric Belcourt, No 597 avenue Laval, qu'ils accusent d'avoir conduit un cheval blessé. Belcourt a été condamné à une amende de $5 et les frais.

L'HON. M. BLAIR

L'honorable M. Blair, ministre des chemins de fer et canaux, est à Montréal pour affaires départementales. Il doit visiter le canal de Lachine.

VOL CHEZ JOE POND

Dans le courant de la nuit des voleurs se sont introduits chez M. Joseph Pond, restaurateur, No 63 rue St Jacques. Les voleurs ont brisé la porte d'entrée à l'aide d'une pince, et se sont emparés de cigares, boissons, etc., au montant d'environ $40. Le tiroir à argent n'a pas été touché.

$ $ $...

L'argent est préférable à un article dont vous n'avez pas besoin. Offrez-le en vente dans les "petites annonces" de LA PRESSE.

MASSEUR ET NON MEDECIN

Les antécédents du nommé Osbaldiston

Le prisonnier sera-t-il extradé ?

Edwin T. Osbaldiston, le prétendu médecin qui a récemment donné des conférences à l'hôpital Victoria, et qui a été arrêté avec son assistante, Louise Weiss, resteront en prison jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour leur extradition soient arrivés.

Osbaldiston, comme on le sait, est accusé d'avoir volé des marchandises chez un marchand de Malone, N. Y., et un certain nombre des objets volés ont été trouvés en sa possession à Montréal. On soupçonne que Osbaldiston fait partie de la bande de filous reliée à l'affaire Valentine. La police de New-York a connu en 1892 un nommé Edwin T. Osbaldiston, qui tenait un établissement de masseur dans la 46e rue Ouest. La femme Weiss n'est pas connue.

D'après les rapports de la police, cet Osbaldiston a été mêlé à plusieurs bagarres au cours desquels il a été blessé deux fois. Depuis 1893, la police n'a plus entendu parler de lui.

En juillet 1893, Osbaldiston s'était rendu fameux en insérant dans le "World", de New-York, cet avis : "On demande un homme qui, moyennant une récompense de $5,000, consentira à subir une opération chirurgicale qui, peut-être, le fera mourir.

Une centaine de malheureux indigents répondirent à cet appel. Il inocula à l'un d'eux le bacille de quarante maladies et le pauvre homme mourut après d'horribles souffrances.

La police de New-York n'est pas encore certaine que ce nommé Osbaldiston est le même que celui qui a été arrêté à Montréal.

Dans une entrevue avec un reporter, le prisonnier rapporte qu'il a été arrêté, vendredi soir dernier par le détective O'Keefe, lequel avait un mandat pour l'arrestation de la femme Louisa Metzgar, son assistante. Celle-ci est accusée d'avoir commis un vol chez un marchand de nouveautés, à Malone, N. Y.. Osbaldiston déclare ne rien connaître au sujet de ces marchandises qui sont en possession de Mme Metzgar.

ACCUSE D'IMPOSTURE

Un agent qui aurait tenté de se faire passer pour un fonctionnaire public

Un individu nommé Edmond Bertrard a été arrêté hier par l'inspecteur Whelan, du département de l'eau, sous prétexte qu'il voulait se faire passer pour un inspecteur de ce département.

Il paraît que Bertrand s'est présenté hier dans plusieurs maisons privées en se donnant ce titre. Sa manière d'agir aurait effrayé quelques femmes qui ont prévenu M. Whelan, lequel a arrêté Bertrand.

Celui-ci a été conduit au poste où il a déclaré être un agent. Il dit demeurer au No 220 de la rue Cadieux.

Il a comparu devant le recorder, ce matin, et s'est déclaré innocent. A sa demande, le procès a été fixé à samedi prochain.

IL FAUT LE POIDS VOULU

Pour la vente des grains

A l'assemblée de la commission des marchés qui a eu lieu, hier après-midi, avant la réunion du conseil, l'échevin Jacques a présenté une délégation de marchands qui demandent que l'on voie à ce que des mesures soient prises pour faire observer le règlement, concernant la vente du grain, règlement décrétant que chaque sac doit peser 68 livres. L'on prétend que les fermiers vendent à la poche et non à la pesée, ce qui n'est pas permis. L'échevin Jacques dit aussi que certains commerçants venant en ville pour vendre du foin, s'arrangent pour ne pas payer les droits de marché. Le comité a promis de prendre ces questions en sérieuse considération.

A LA GARE BONAVENTURE

On poursuit avec la plus grande activité, actuellement, les travaux de construction commencés il y a plus d'un mois à l'extrémité sud-est de la gare Bonaventure. L'édifice que l'on élève actuellement servira, comme nous l'avons dit, à l'installation d'une usine électrique d'une force suffisante pour éclairer la gare et les bureaux de la compagnie du Grand-Tronc. L'édifice sera en pierre.

On terminera aussi bientôt les travaux faits à l'extrémité des voies ferrées qui aboutissent à la gare. On y a posé de très solides tampons auxquels viennent se relier les deux rails courbés verticalement.

Ces huit ou dix tampons ont nécessité de très importants travaux qui durent depuis plus de deux semaines.

UN CONCERT

Le concert donné mardi soir à l'Association Hall par Mlle Bertha Belasco, pianiste et Mlle Mabel Chambers, chanteuse, a été un véritable régal artistique. Ces jeunes personnes ont étudié en Europe quelques années et elles ont montré l'une par son admirable exécution de morceaux de Chopin et de Liszt, et l'autre par les applaudissements qu'elle a reçu lorsqu'elle a chanté quelques ballades, que toutes deux ont bien profité des leçons qu'elles ont reçues. L'impression du public connaisseur est que ces deux jeunes artistes ont conquis, mardi soir, une place honorable parmi les musiciens et les chanteurs de Montréal.

LA STE-CECILE A ST-CHRYSOSTOME

La société musicale St Chrysostôme donnera dimanche prochain, la messe des Pèlerins de "Bouery" avec accompagnement de grand orchestre.

A l'entrée, Marche des Troubadours avec tutti basses : Fanfare. A l'offertoire, Hymne à Ste Cécile, violon et orgue. Sortie : Le Joyeux Postillon, fanfare.

La musique et le chant sont sous la direction de J. Manseau.

L'orgue tenue par Mme Bigras. Le sermon de circonstance donné par M. Préville, curé.

CRIME ODIEUX

Attentat qui peut entraîner la peine de mort

(Dépêche spéciale)

L'Assomption, 19 — Un nommé Gaspard Beaudoin, journalier, de Ste Julienne, et résidant il y a quelque temps à L'Assomption, a été arrêté hier soir à St Jacques de l'Achigan, par le capitaine Bédard Normandeau. Beaudoin est accusé d'un crime odieux qui peut entraîner la peine de mort, si l'offense est prouvée. La vitime est Hermine Sicard, une petite fille de 8 ans et le crime aurait été commis le 7 du mois de novembre courant.

Le mandat d'arrestation porte la signature du juge de Paix P. Pâquet, de L'Assomption.

L'accusé a été amené à L'Assomption où une enquête sera sans délai instituée sur le crime dont on l'accuse.

DANS SAINT-JACQUES

MM. Montbriand, Fred. Lapointe et Clément Robillard refusent la candidature

Une assemblée d'un certain nombre d'électeurs du quartier St Jacques a eu lieu, hier soir, chez M. Fred. Lapointe, marchand de meubles, rue Ste Catherine. La candidature a été offerte à M. L. Roch Montbriand, architecte, pour remplacer feu l'échevin Dupuis, au conseil de ville, mais M. Montbriand a décliné l'honneur qui lui était offert. MM. Clément Robitaille et Fred. Lapointe ont été ensuite, tour à tour, priés de se présenter, mais tous deux ont aussi refusé.

MAD. DANGERFIELD

De retour de New-York

Le détective Campeau est revenu de New-York ce matin en compagnie de la jeune femme Adéline Dangerfield dont on a annoncé l'arrestation à New-York sur la plainte de sa mère, Adéline Cédras, demeurant au No 75 avenue de l'Hôtel de Ville. Madame Dangerfield accuse sa fille de s'être emparée de la somme de $200 qu'elle a retirée de la banque d'Epargne, et de s'être enfuie à New-York.

Le détective Campeau était accompagné dans son voyage par le mari de la fugitive, nommé Adolphe Carpentier. Tous trois sont revenus ensemble ce matin. L'accusée n'a pas comparu en cour ce matin. Il est rumeur que l'affaire sera réglée à l'amiable.



Mme DANGERFIELD en cour de police à New-York

Lors de son arrestation à New-York, madame Carpentier a expliqué qu'elle possédait une autorisation de la part de sa mère, et qu'elle retirait l'argent qu'il fallait pour le besoin de la maison. Ceci est corroboré par les autorités de la banque d'Epargnes.

L'accusée a consenti à revenir à Montréal sans opposition.

ACCUSE DU VOL D'UN VIOLON

Le détective O'Keefe a arrêté un jeune homme du nom de Alfred Millaire que l'on accuse du vol d'un violon au restaurant "Keystone" rue St Antoine. L'accusé subira son procès demain.

LES VIDANGEURS DANS L'ALLEGRESSE

Ca été une journée de joie, aujourd'hui, dans le département de l'enlèvement des déchets. On a remboursé aux vidangeurs les 50 cts par semaine qu'on avait retranchés sur leur salaire, le printemps dernier. Cela forme la somme de $850 en tout, variant en montants de $9, $10 et $11, à distribuer à chacun des intéressés.

FAUSSES ALARMES

Des farceurs ont donné deux fausses alarmes, hier soir ; une au coin des rues Prince Arthur et St Urbain, à 9.18 heures, et une autre à 10.16 heures, à l'angle des rues Ste Catherine et Amherst.

LA LUMIERE AUER

Le tribunal de la cour de l'Echiquier, présidé par l'honorable juge Burbridge, a siégé ce matin au palais de justice, dans une cause de la compagnie de lumière Auer contre l'hon. Wm P. O'Brien. Ce dernier a fabriqué des lumières analogues à celles de la demanderesse, sous le prétexte que la patente de la compagnie Auer a été obtenue illégalement. Ce sont ces lumières que la demanderesse veut faire briser, avec interdiction à M. O'Brien d'en fabriquer d'autres.

La compagnie est représentée par MM. Duclos, J. F. Murmuth et John R. Burnett, de New-York ; le défendeur par M. Martin, de la société légale Foster, Martin et Girouard.

HABEAS CORPUS

Cette cause de Graziella Léonard contre madame Willock, a été entendue, aujourd'hui, devant l'honorable juge Taschereau. La demanderesse veut obtenir l'émission d'un bref d'"habeas corpus" contre la défenderesse, qui est en possession de son enfant et qui ne veut pas le rendre sous le prétexte que la pension du dit enfant n'est pas payée.

L'EPEE DE DAMOCLES

Plusieurs employés civils du comté de l'Assomption sont, paraît-il, menacés de destitution. L'on désigne particulièrement certains gardiens de phares, et de pêcheries. L'épée de Damoclès serait aussi suspendue sur la tête de quelques maîtres de postes. On dit que tel est le voeu de M. Joseph Gauthier, député du comté.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

Les commis veulent continuer la bataille

Nombreuse réunion hier

Il y a eu, hier soir, réunion de l'association de la fermeture de bonne heure, à sa salle de la rue St-Denis. La réunion a été présidé par M. J. B. Poirier. Il s'agissait de se concerter au sujet de la situation qui est faite aux partisans de la fermeture, par le récent jugement rendu par le juge Loranger. Les différents orateurs qui se sont succédés ont montré que l'on ne doit pas se laisser abattre, que l'échec n'est que temporaire et que bientôt peut-être une victoire signalée couronnera les efforts de l'association. On a résolu de continuer la lutte avec courage. Un journal hebdomadaire sera fondé vers le 15 décembre, dans les intérêts de la cause.

L'annonce que les marchands de la rue Ste-Catherine favorables à la fermeture doivent tenir une assemblée importante, vendredi, à la salle St-Joseph, a été accueilli avec enthousiasme. A cette assemblée, un comité des marchands sera formé pour unir leurs efforts à ceux des commis. A la fin de la séance on a adopté une résolution félicitant M. Trefflé Berthiaume, propriétaire de la "Presse", de l'honneur qui vient de lui être conféré, en le nommant conseiller législatif. On assure que M. Auger, M. P. P., proposera à la session actuelle du parlement provincial, un bill amendant la loi de manière à autoriser le conseil, à réglementer sur la fermeture des magasins.

NOYE ACCIDENTELLEMENT

En voulant tirer une passerelle

P. Perreault, ancien employé de MM. Dumaine et Cie, gardiens de la morgue, s'est noyé la nuit dernière pendant qu'il travaillait dans le port, à la Pointe au Moulin à Vent.

En voulant saisir une corde qu'on lui lançait afin de tirer une passerelle, Perreault a avancé d'un pas, par inadvertance, et il a mis le pied dans le vide. Il est tombé entre le navire et le quai. Il était alors minuit et quelques minutes.

Les compagnons du malheureux ont voulu se porter à son secours, mais Perreault n'est pas revenu une seule fois à la surface. On croit qu'en tombant, il s'est frappé la tête contre la paroi du quai et qu'il a perdu connaissance. Cela expliquerait pourquoi il n'aurait pas reparu. Le corps n'a pas encore été retrouvé. Le défunt était marié et âgé de 24 ans.

"RAFLES" DANGEREUSES

Joseph Thibault et son frère, Cyprien, qui tiennent un magasin d'occasion, coin des rues Notre-Dame et Cuvillier, sont accusés d'avoir assailli un jeune homme du nom de Paradis, pendant une râfle, qui avait lieu chez eux. Les deux défendeurs ont avoué leur culpabilité et ont été condamnés chacun à une amende de $5 et à une détention de six heures dans les cellules.

Le capitaine de police Baignet a déclaré que ces râfles sont la cause de beaucoup de désordres, dans le quartier Hochelaga, et il est décidé de poursuivre avec sévérité tous ceux qui y prendront part.

VINGT-TROIS MOIS DE PRISON

Alphonse Péladeau, dont nous avons annoncé l'arrestation ces jours derniers, pour vol avec effraction, chez M. Alphonse Léger, épicier, No 40 rue Adeline, s'est avoué coupable d'avoir volé environ 150 livres de beurre, et a été condamné à vingt-trois mois de travaux forcés.

DEVANT UN JURY

Berwick, Tuttle et McNaught, les trois individus accusés d'avoir assailli à coups de couteau, un jeune homme du nom de Peter Wilson, dans la buvette de Thomas Burdett, rue des Commissaires, ces jours derniers, ont demandé ce matin de subir leur procès par devant jury.

Edward F. Jones et Amos Palmer, les deux nègres contre lesquels on a porté plusieurs accusations de vol, pendant qu'ils étaient à l'emploi des gérants de l'hôtel Windsor, optent de la même façon.

LE FUGITIF CAVE

Les recherches dans l'affaire Louis Cave, le faussaire qui s'est échappé de la prison, il y a quelque temps, se poursuivent toujours. Ainsi qu'on le sait, Cave, avant de dire adieu à l'établissement où il était condamné pour neuf mois, s'est emparé de deux montres appartenant à d'autres des détenus. Hier après-midi, M. le gouverneur Vallée a reçu un paquet contenant l'une des montres ainsi qu'une lettre anonyme lui disant que l'on faisait restitution, mais que la personne ne désirait pas être inquiétée à ce sujet. On s'attend à une autre arrestation dans le courant de la soirée. L'enquête dans cette affaire commencera mardi prochain à deux heures.

AU MONUMENT NATIONAL

Dans sa 6e conférence, qui doit avoir lieu ce soir, M. Adolphe V. Roy, ingénieur, traitera de la question des sondages. Outils de forage, outils de curage, tiges, coulisses, engins de manoeuvre. Sondages à tiges rigides ; sondages à la corde ou sondages chinois. Outils de sauvetage, tubage, sondage au diamant, sondage dit Canadiez et sondage Fauvel.

BICYCLISTE CONDAMNE

Un nommé Ernest Paterson a été traduit, ce matin, devant le recorder, McMahon, de Westmount, pour s'être promené en bicyclette sur les trottoirs. Il a été condamné à $2 d'amende.

LA CIE DU TRAMWAY POURSUIVIE

M. Honoré Houde, a institué à la compagnie des tramways électriques de Montréal une action de $2,000 en réclamation pour dommages causés par la mort de son enfant Honorius, qui fut tué le 29 août dernier, par un char de la rue Amherst.

L'action a été prise hier après-midi et signifiée aujourd'hui.

MEURTRE ET SUICIDE

Bloomington, Ill., 19—On a trouvé sur le viaduc de la rue Lacust, le cadavre de James Ware et celui de Mme Ella Rickets, épouse d'Albert Rickets. On croit que Ware a tué la femme, puis s'est suicidé.

L'ARMEE DU SALUT

A-t-elle le droit de parader dans les rues de la ville ?

La question discutée en Cour d'Assises

La cause en appel de l'Armée du Salut devait être entendue ce matin en cour d'assises, mais à la demande de M. H. C. St Pierre, avocat de l'accusée, elle a été remise à la session du mois de mars prochain. A l'appui de sa demande, M. St Pierre a exposé que depuis la condamnation de John Neelan, en cour du recorder, il n'y a pas eu de nouvelle plainte portée contre l'armée du Salut et que cette dernière se soumettra, à l'avenir, aux règlements de la corporation.

Si la cause est rappelée au mois de mars prochain, elle sera plaidée sur le mérite des points de droit soulevés, savoir : si l'armée du Salut a le privilège de parader dans les rues en chantant, d'y faire des démonstrations et d'y attrouper les passants.

M. J. L. Archambault, avocat de la Couronne, a consenti, pour les raisons alléguées par la défense, à ce que la cause fut remise en mars prochain. Il a exposé au tribunal que dans cette affaire il s'agit plutôt d'une question de preuve que de droit. Il s'agit de savoir à quel degré de désordre public l'armée du Salut a pu se porter en prétendant exercer un droit légitime.

La cour a admis que c'est là le point à débattre et elle a accordé le délai demandé.

La cour d'assises est maintenant ajournée au mois de mars prochain.

Pendant la session qui vient de se terminer, 26 actes d'accusations ont été soumis par la cour aux grands jurés. De ce nombre 25 ont été trouvés bien fondés. Une seule accusation a été rejetée, celle de Joseph Beaulieu, accusé de parjure. Il y a eu 18 procès devant les petits jurés. Onze accusés ont été trouvés coupables, six ont été acquittés et l'autre, Joseph Gascon, accusé de vol, devra subir un nouveau procès en mars prochain, attendu que le jury n'a pu s'entendre pour rendre un verdict pendant la session qui vient de s'écouler.

Le travail fait durant la session qui vient de se terminer est considérable et la discussion des questions légales dans certaines causes a été très intéressante et a absorbé plusieurs séances de la cour.

Les causes importantes qui ont été remises à la prochaine session de la cour sont celle Tarte-Grenier, libelle ; celle des bouchers de la municipalité Delorimier, accusés d'avoir tenu des abattoirs publics dans les limites de la ville, et celle de E. H. Horner, accusé de conspiration avec intention de fraude.

Deux causes en appel seront entendues demain, celle de Neveu, condamné à $10 pour dommages à la propriété et celle de Lévesque, pour refus de subvenir aux besoins de sa famille.

M. J. L. Archambault précisera demain l'accusation portée contre Horner, ainsi que la cour l'a décidé à la demande de M. E. N. St Jean, avocat de la défense.

CE VOL A STE-ROSE

On a continué, en cour de police, ce matin, le procès d'un nommé Delphis Fortin, accusé de vol avec effraction chez M. Isaïe Ouimet et autres cultivateurs de Ste-Rose. Le juge Dugas a remis sa décision jusqu'à mardi prochain, afin d'entendre un témoin important de la défense, nommé Binette. Ce dernier a fait défaut ce matin, et un mandat d'amener a été lancé contre lui. M. G. Larochelle était au banc de la défense.

FAILLITE D'UN EPICIER

Joseph Alfred Ethier, faisant affaires comme épicier, sous la raison sociale de Fortier et Ethier, a déposé son bilan à la demande de Joseph Arthur Calixte Ethier, de Ste-Scholastique. Passif, $1,705.55.

LE CARNAVAL

L'idée d'un carnaval à Montréal cette année, semble décidément faire son chemin. M. Weldon, de l'hôtel Windsor, nous a dit ce matin, que les efforts des organisateurs seraient vraisemblablement couronnés de succès. Il y aura samedi soir, à 7½ heures, dans la salle du club de l'hôtel Windsor, une nombreuse assemblée de toutes les personnes intéressées au succès des fêtes carnavalesques. Les principaux marchands, les hôteliers, les directeurs des clubs de Montréal, le maire ont été invités par lettres circulaires à cette assemblée, à laquelle on discutera les moyens les plus efficaces à prendre pour donner à notre ville un carnaval digne d'elle.

FEMME ARRETEE

Les officiers du grand connétable Bissonnette ont arrêté à Lachine, une femme du nom de Georgianna Chartier, épouse d'un nommé Hormisdas Lamarche de Lachine, sous l'accusation d'avoir abandonné ses enfants et de s'être enfuie à Montréal. On a retrouvé la fugitive dans une maison de pension de la rue Dorchester. Un peu plus tard, on arrêtait sur la rue Craig, un nommé François Goulet, que l'on accuse d'avoir caché la jeune femme en question. Les deux accusés ont comparu en présence du juge Desnoyers, et ont nié leur culpabilité. On procède à l'enquête préliminaire.

UN CAS SINGULIER DE LETHARGIE

Une jeune fille dort pendant une semaine

Mlle Mathilde Paquette, âgée de dix-huit ans, domiciliée rue St Vincent de Paul, s'était rendue un dimanche chez un dentiste de son quartier pour se faire arracher une dent.

On lui fit des piqûres à la gencive avec une certaine préparation, mais la malheureuse s'endormit aussitôt, si bien qu'on dut la transporter chez ses parents où elle ne se réveilla que le samedi suivant. Son état était grave, car elle souffrait d'une faiblesse extrême, n'ayant ni bu ni mangé depuis sept jours. On appela alors deux médecins qui lui firent prendre quelques gouttes de Vin St Michel dans de l'eau en augmentant la dose petit à petit jusqu'à ce qu'elle fut assez forte pour pouvoir manger un peu.

Quinze jours plus tard, les effets reconstituants de ce tonique s'étant fait sentir, Mlle Paquette jouissait de nouveau d'une santé parfaite. La pâleur était complètement disparue pour faire place au teint rose, l'appétit était revenu, la digestion se faisait facilement, enfin la jeune fille se porte maintenant même mieux qu'avant cet accident, grâce au Vin St Michel.

On doit faire l'analyse de la préparation dont on s'est servi pour injecter la gencive, afin de savoir si c'est cela qui a occasionné la léthargie. A

LE SQUELETTE DU BASSIN LOUISE

C'est celui de Joseph Levesque

Son identité établie par la veuve du défunt

(Dépêche spéciale)

Québec, 19 — Le cadavre trouvé dans l'une des souilles du Bassin Louise a été reconnu comme étant celui de Joseph Lévesque, âgé de 53 ans, disparu en septembre dernier. Il venait de laisser son ouvrage d'aiguilleur sur le Pacifique au Palais. Il a été vu pour la dernière fois à Lévis. Sa veuve l'a reconnu. Le coroner fera une enquête à ce sujet demain après-midi à 2 heures.

VOLEURS DANS DORCHESTER

Québec, 19—Plusieurs cultivateurs qui se rendaient au marché avec des provisions ont été arrêtés en chemin par des individus qui leur ant volé le contenu de leurs voitures. La police a été avertie et fait des recherches. On dit que les voleurs sont des membres d'une famille demeurant près de St Anselme et qui sont la terreur du comté. La plupart des personnes volées n'osent se plaindre ; elles craignent la vengeance des malfaiteurs.

FINANCES ET COMMERCE

Montréal, 19 novembre 1896.

Londres est de meilleure humeur aujourd'hui ; les consolidés gagnent ⅛ à 110 3-16 au comptant et 110 5-16 à terme. Les valeurs américaines sont fermes. L'escompte sur le marché libre est à 3⅝ ; la banque d'Angleterre a maintenu son taux à 4 p.c.

Paris est ferme : la rente fait 102 fr. 62½ ; le change sur Londres est à 25 fr. 24½.

New-York a ouvert faible, mais les cours se sont mis ensuite à monter, la hausse, à midi étant de ⅛ à ⅝c. Les prêts à demande, tombés hier à 2 p.c., font aujourd'hui 3 à 3½ p.c.

Notre bourse de Montréal est assez active ce matin, avec un ton ferme. Le Câble gagne ¼, ouvrant à 158½ et clôturant à 158¾. Le Postal Telegraph est actif et varie entre 88 et 88¼. La Banque de Montréal est ferme à 224, ex-dividende. Les tramways de Halifax font 75 et 78, et haussent encore. Les obligations, 5 p.c., de cette compagnie se vendent au pair. Le gaz est soutenu ainsi que la Royal Electric.

MARCHES D'EUROPE

Londres, 19 novembre—Blé à la côte, soutenu ; en route, vendeurs et acheteurs ne s'entendent pas ; No 1 Californie, prompte expédition, 36s 6d, vendeurs ; Duluth No 1 dur, décembre et janvier, 34s 6d. No 1 du nord, décembre et janvier, 34s. Maïs à la côte, sans affaires ; en route terne. Danube disponible, 19s 6d ; américain, do. 16s ; Farines Patentes de Minneapolis, 29s 6d.

Anvers, 19 novembre—Blé tranquille ; roux d'hiver, 19¼.

Paris, 19 novembre—Blé ferme, 22 fr. 30 novembre, 22 fr. 40 décembre ; farines fermes, 48 fr. 75 novembre, 49 fr. décembre. Beau temps.

Liverpool, 19 novembre—Blé disponible, ferme ; No 2 roux d'hiver, 7s. Blé à livrer, tranquille, 6s 9¾ décembre et janvier ; 6s 10d février et mars. Maïs disponible soutenu ; américain, 3s 1½d. A livrer tranquille, 3s 1d novembre et décembre, 3s janvier, février et mars. Farines fortes de Minneapolis, 25s 6d.

MARCHES DES ETATS-UNIS

New-York, 19 novembre—Midi. Farines soutenues, blé soutenu, roux d'hiver, 91 à 97c ; No 2 94¼c. Maïs soutenu, No 2, 30c. Avoine soutenue, No 2 blanche, 26¼c ; No 2 mélangée 22⅝c, seigle, 44 à 46c. Lard, $8.25 à $8.75. Saindoux, $4.12½. Frets, 4½ à 5d.

Détroit, 19 novembre—Blé blanc, 89⅝c, disponible ; blé roux, 89½c disponible, 90c, décembre 92⅝c mai.

Duluth, 19 novembre—Blé No 1 du nord, 78⅝c décembre, 81⅝c mai.

New-York, 19 novembre—Beurre plus ferme : crémeries, 13½ à 21½c. Fromage tranquille : 7¼ à 10½c ; oeufs mieux tenus ; de l'Etat, 22 à 26c. Pétrole raffiné, $6.85 à $6.90 ; foin, facile, 60 à 82½ par 100 livres. Houblons, fermes ; plomb $2.92½ ; cafés faibles. Pommes de terre, tranquilles, de l'Etat 75c et $1.12 le minot.

SUCRES

New-York, 19 novembre—Sucres tranquilles : moulu, 5¼c ; en poudre, 4⅝c ; granulé, 4½c.

Londres, 19 novembre—Sucre centrifuge, 96 degrés, 11s 6d. Muscovado pour raffinerie, 10s à 10s 9d ; betterave, novembre, 9s 3d. janvier et mars, 9s 6d.

SPECIAL

MM. J. S. Bache and Co., de New-York, télégraphient à leur agent, à Montréal, M. C. D. Monk, courtier, par fil spécial :

New-York, 19 novembre 1896—Le marché de Londres à 2 heures p.m. est ¼ en baisse pour le St Paul et le Louisville et Nashville, mais les affaires sont très restreintes. Le taux de la banque d'Angleterre est à 4 p.c. sans changement. Le déficit du gouvernement pour le mois sera de près de 3 millions, car les recettes ont été faibles. On dit que toutes les lignes de Gould vont se fusionner sous un bureau central à St Louis ; on parle de A. S. Dodge pour la gérance générale. La Pacific Mail Co a déclaré un dividende de 1 p.c. ; elle va construire un nouveau vapeur pour la ligne de la Chine et elle a en caisse $1,250,000 en espèces.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.:

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry.	58½	57½	B. Nationale	80	71⅜
Can. P. L. B	.....	.....	B. Union	110	100
D. S. S. & A.	5½	4¾	B.Commerce	128¼	127½
D. S. A. Pr.	12	10	B. V.-Marie	100	70
G.T.R. 1er Pr	.....	.....	B.Hochelaga	124	121½
G.T.K. 2e Pr	.....	.....	Int. Coal	.....	.....
Wabash	.....	.....	Halifax T.Co	.....	.....
Wabash Pr.	.....	.....	N.-W. Ld Pr.	.....	.....
Com. Cable	158½	158⅝	Can. S. Co.	.....	.....
M. Tel. Co.	170	165	Can. Paper	.....	.....
R. & O. N. xd	100	.....	Can. C. Bds.	.....	.....
M. St. Ry.	216½	215¾	Ch. et St L.	.....	.....
Toronto St R	69	68⅜	Cons. Cord.	.....	.....
M. Gas Co.	178⅝	178½	M. Cott. Co.	130	118½
Bell Tel. Co.	159	157¾	M. Cott. Bds.	.....	.....
Postal Tel.	88¼	88	C.C.C. Co.	55	35
R. E. Light.	114	110¼	C.C.C.Co Bds.	97	.....
Gas xd	.....	.....	Granite C MC	.....	.....
B. Montréal.	226	224	Nat. Cord.	.....	.....
B. Ontario	85	77½	Merch. Mfg.	92½	85
St. Ry.	.....	.....	D. Cott. Co.	.....	.....
B.N.America	.....	.....	D. Cott. Bds.	.....	.....
B. du Peuple	.....	.....	M. L. & Mort.	.....	.....
B. Molson	.....	182	G. Co of N.A.	.....	.....
B. Toronto	243	224	Acc. Ins. Co.	.....	.....
B. J.-Cartier	.....	.....	Ot. El. St. R.	.....	.....
B Marchands	175	168	D. Glass Co.	.....	.....
B Merc. Hal.	164	157	Cons. L. & I.	.....	.....
East. T. Bk.	.....	142	Havre	.....	.....
B. Québec	.....	115	W.& V.T.Bds	.....	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

D. S. S. & A. Pr—100 à 11¼.
Com. Cable—100 à 158½, 100 à 158¾.
Gaz—45 à 178¾, 50 à 178⅞.
Postal Tel—200 à 88¼, 100 à 88⅛, 100 à 88¼, 40 à 88.
Royal Electric Light—24 à 110.
Banque de Montréal—25 à 224.
Halifax T. Co—50 à 75, 25 à 78. Bonds 200 à 100.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Com. Cable—100 à 158½.
Télégraphe—5 à 166.
Banque du Commerce—25 à 128.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
A.T.C.	15¼	15⅞	V.S.Cordage	.....	.....
C. B. & Q.	81⅞	81¾	M. O. Pac.	.....	.....
Can. Pac.	.....	.....	Nor.Pac.	15½	15¼
N.Y.C.	95½	95½	Nor.Pac.pfd.	26½	26½
C.C.C.	32	31½	Nor. West.	106	105¼
Can. South.	49	49	Wabash pfd.	17⅝	17½
Del. Hudson.	128⅞	128⅞	Oma. Com.	.....	.....
D.L.& West.	.....	.....	N. A.	.....	.....
Erie	16½	16½	Pacific Mail.	28	27⅝
C. Gas	77⅝	76⅞	Reading	30⅞	30¾
N.Y.& N.En.	.....	.....	St Paul	76⅞	76⅞
N.J. Cen.	.....	.....	Tex. Pac.	10¼	10½
Lead	27¼	27	Union Pac.	10⅝	10⅝
Louis & Nash	50⅞	50⅜	W.U. Tel.	87¼	87½
L. Shore	.....	.....	Wab. Com.	7⅞	7⅞
M.C.	.....	.....	R. I.	71¼	71⅜
Am. S.	14¾	13¾	Sucre	118¾	117

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St-Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé	Déc	78¼	79	76⅞	78⅛
	Mai	82	82	80¾	80½
Blé-d'Inde	Déc	24	24	23	23⅛
	Mai	27⅝	27⅝	26⅝	26⅝
Avoines	Déc	18¾	18⅞	18⅝	18⅝
	Mai	22	22⅛	21⅝	21⅝
Lard	Janv	7.57	7.60	7.40	7.40
	Mai	7.92	7.95	7.75	7.75
Saindoux	Janv	3.90	3.95	3.85	3.85
	May	4.12	4.17	4.07	4.10
Son	Janv	3.80	3.80	3.67	3.67
	Mai	3.97	3.97	3.90	3.94

LE PASSE ET L'AVENIR

Une politique d'isolement a amené un déplorable état de choses à St Boniface

IL FAUT CHANGER DE DIRECTION

L'hon. M. Tarte dénonce ceux qu'il appelle les véritables assassins de notre race à Manitoba

L'honorable M. Tarte, qui parcourt en ce moment les provinces de l'ouest, écrit, en date du 10 novembre courant, l'article qui suit, dans le "Cultivateur," de ce jour :

Rendez-vous bien compte de la situation au Manitoba. Nous y comptons environ douze mille Canadiens-français et métis français sur une population de 200,000.

A côté de Winnipeg — une ville de 40,000 âmes — vous apercevez Saint Boniface, une bourgade de moins de 1500 âmes. Et pourtant ce sont des Français qui, les premiers, ont foulé ce sol de l'ouest. Depuis vingt-cinq ans, nous avons sans cesse perdu du terrain et, aujourd'hui, nous sommes tout à fait débordés, je regrette de le dire—mais c'est le temps de parler le langage de la vérité toute nue — notre élément ne compte pas au Manitoba.

Pourquoi ?

Une fausse politique, une politique d'isolement, a amené ce déplorable état de choses. Saint Boniface est resté longtemps comme entouré d'une enceinte fortifiée. De l'autre côté de la rivière, Winnipeg a été ouvert à tous ceux qui ont voulu y planter leur tente. Aujourd'hui, elle est l'une des plus belles villes du Canada.

Quand on est Français et catholique, on est saisi malgré soi d'un serrement de coeur en jetant ses regards sur Saint Boniface.

Les mêmes causes produisent les mêmes résultats. Et ces résultats seront plus désastreux encore à l'avenir, si nous ne changeons immédiatement de direction. Il faut que nos compatriotes du Manitoba entrent dans le mouvement du progrès intellectuel et commercial. Pour cela, il leur faut l'instruction, l'arme par excellence de la civilisation moderne. Les plus intelligents parmi les Canadiens-français comprennent bien la situation. [illegible] leurs efforts contre l'élément rétrograde, qui a jeté le Manitoba français dans la décadence. Nos compatriotes ont été exploités jusqu'à l'épuisement par les personnages néfastes qui ont encore intérêt à les tenir dans l'ignorance et le servilisme.

Le journal "Le Manitoba" est l'organe de cet élément de malheur dont, par exemple, les jours sont comptés.

Croyez-moi, j'ai vu assez pour être bien sûr qu'il y a dans les esprits un immense désir de changement et de légitime émancipation du joug sous lequel la population a été tenue par le torysme et ses oeuvres. Les braves gens qui voient à côté d'eux leurs voisins d'origine anglaise prospérer et grandir, se demandent avec raison pourquoi ils sont restés si petits et si faibles, pourquoi l'influence leur a échappé.

Les Royal, les Larivière, les Bernier ont été ici les véritables assassins de notre race. La portion du clergé catholique qui s'est inspirée d'eux porte aussi sa part de responsabilité de nos désastres.

A moins d'un prompt retour à des idées nouvelles, c'en est fait des groupes français au Manitoba.

Voilà ce que m'ont dit tous les hommes éclairés en compagnie desquels j'ai passé les dix ou douze dernières journées de mon voyage.

Et ces hommes ont cent fois raison.

On ne peut juger de la situation sans venir l'étudier sur les lieux.

Une politique courageuse peut, d'un autre côté, tout transformer d'ici à quelques années.

Réorganisons d'abord l'instruction publique. Préparons à nos compatriotes une autre destinée que celle d'être les charroyeurs d'eau et les serviteurs des autres races.

C'est à cette oeuvre de régénération nationale que je convie tous les hommes de bonne foi qui liront ces lignes.

GRAVE ACCUSATION

Le constable Lambert a mis en état d'arrestation un jeune homme appartenant à une famille des plus honorables, sous l'accusation d'avoir volé $76 à une femme habitant une maison de la rue St Charles Borromée. Le prisonnier proteste de son innocence. L'enquête aura lieu demain.

M. SIFTON A TRIOMPHE

Winnipeg, Man., 19 — Le "Free Press" parlant de la rentrée de M. Sifton dans le cabinet Laurier, dit que si l'ancien attorney général de la province du Manitoba a tardé si longtemps à se joindre au chef du gouvernement fédéral, ce n'est pas que celui-ci se montra revêche. Mais M. Sifton voulait auparavant que la question des écoles fut réglée d'une manière satisfaisante pour la majorité. La rentrée de M. Sifton dans le cabinet Laurier indique donc que le règlement sera accepté par la majorité manitobaine sans qu'il soit besoin d'entraîner cette question dans l'arène politique. Une vigoureuse politique de développement de l'Ouest, va maintenant faire oublier le malaise qui a régné depuis cinq ans."

EMIGRATION

Winnipeg, 19 — L'on croit qu'au printemps prochain, un parti considérable de cultivateurs australiens émigrera dans l'Ouest Canadien.

NAISSANCES

LARIN—Le 11 courant, l'épouse du Dr G. E. Larin, une fille.

MARIAGE

LAVOIE-BILODEAU—A Ste-Marie, Beauce, le 9 courant, M. C. Lavoie, comptable de la Banque Nationale Ste-Marie, conduisait à l'autel Delle Marie Alice Bilodeau, fille de M. Théodule Bilodeau.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noces. Nos meilleurs souhaits.

DECES

CHAPLEAU—En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 7 mois, Marie, Juliette Chapleau, enfant de Eugène Chapleau, maître-boucher.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 429 rue Jacques-Cartier, à 2 hrs, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

BLAIS—En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 28 ans, 1 mois et 12 jours, Dme Antonia Demers, épouse de Joseph Blais, hôtelier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 296 rue St André, à 7 heures, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACROIX—A Trois-Rivières, le 14 courant, à l'âge de 32 ans, Joseph Norbert Lacroix, fils de M. Pierre Lacroix, boulanger.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église paroissiale, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.—R. I. P.

LAMOUREUX—En cette ville, le 18 novembre, à l'âge de 61 ans, Amélie Saulnier, épouse de feu Antoine Lamoureux et mère de Jos. Lamoureux, marchand-tailleur, rue Ste-Catherine, et Arthur Lamoureux, marchand tailleur, rue Notre-Dame.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Arthur Lamoureux, 687 rue St-André, à 3¼ heures précises, vendredi après-midi, pour se rendre au dépôt Bonaventure et de là, à St-Roch, Richelieu, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitations.

MEILLEUR—Le 18 du mois courant, Diana Murphy, épouse de A. A. Meilleur, et soeur de feu le sénateur Murphy.

Le convoi funèbre partira du No 15 avenue du Plateau, samedi, le 21, à 8.30 hrs, pour se rendre à l'église St-Patrice, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAREAU—En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 70 ans, 4 mois, Prosper Gareau.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Joseph Gareau, manufacturier, No. 1066 rue St-André, à 7¼ heures, pour se rendre à l'Eglise St-Jean-Baptiste, et de là, au Cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ON DEMANDE une servante générale au No 346 rue Lagauchetière. 16—1